LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
XXXIX—No 49 WINNIPEG, 20 MARS 1953 PRIX: SEPT CENTS

La foi chrétienne, base unique de l'unité en Europe

Premier discours du Pape depuis sa convalescence

CITE DU VATICAN — L'Europe unie doit se donner pour mission l'affirmation et la défense des valeurs spirituelles, a déclaré S. S. Pie XII en accordant sa première audience depuis le 2 janvier, à environ 70 membres du Collège de l'Europe, de Bruges.

Ce sont ces valeurs, a poursuivi le Pape, "qui constituaient autrefois le fondement et le soutien de son existence, qu'elle avait jadis la vocation de transmettre aux autres parties de la terre et qu'elle doit rechercher aujourd'hui, par un effort pénible, pour se sauver elle-même: nous voulons dire la foi chrétienne authentique comme base de la civilisation et de la culture qui est la sienne, mais aussi celle de toutes les autres."

"Nous le disons bien clairement, parce que nous craignons que l'Europe, sans cela, ne possède pas la force interne pour conserver, devant des adversaires plus puissants, non seulement l'intégrité de ses idéaux, mais aussi son indépendance terrestre et matérielle.

Les sentiments chrétiens

"Il ne nous échappe pas, venait de dire le Pape, que si l'empire romain a posé les premiers fondements juridiques et culturels de l'Europe en diffusant la civilisation gréco-latine, le christianisme a modelé l'âme profonde des peuples. Il a dégagé en eux, en dépit de leurs différences les plus marquées, les traits distinctifs de la personne libre, sujet absolu de droit et responsable devant Dieu, non seulement de sa destinée individuelle, mais aussi du droit de la société où elle est engagée.

"Dans cette conviction s'enracinent le respect d'autrui, le sens de sa dignité inaliénable et de l'aide réciproque que l'on se doit pour sauvegarder et promouvoir ces biens que toutes les richesses de la terre ne sauraient payer. Ces sentiments, encore trop confus à présent, il importe de les aviver, de les éclairer sous toutes les incidences, de les diffuser dans la masse, de leur permettre de se traduire en gestes analogues au splendide témoignage de générosité qui a suscité récemment l'affluence des secours aux victimes des inondations."



Depuis le mois de juin dernier, l'on entrevoit un avenir prospère pour la "ville Uranium" de la Saskatchewan. En effet, de nombreux chercheurs d'uranium explorent certaines régions de cette province avec grand succès. Dans la photo, l'on voit M. **Albert Zeemel**, explorateur de Timmins, Ont., responsable en partie de la course à l'uranium en Saskatchewan puisque, le premier, il y fit la découverte d'un riche minerai dans la région du lac Athabaska. Il examine, avec le **Dr G. Hocles**, à droite, un échantillon de minerai d'uranium, métal nécessaire à l'énergie atomique. (CPC)

150 contribuables protestent contre la Grande Unité Dauphin-Ochre-River

DAUPHIN — Deux des principales raisons alléguées par quelques résidents de la municipalité d'Ochre River qui désirent se retirer de la Grande Unité Dauphin-Ochre River sont: le taux élevé des taxes et le fait que la Commission de la Grande Unité néglige les districts scolaires ruraux.

Une pétition portant 150 noms de contribuables de la municipalité a été envoyée au Département d'Education à Winnipeg, laquelle, par la suite, a été remise à la Commission de la Grande Unité de Dauphin-Ochre River.

Déclarations de M. Thacker

M. R. W. Thacker, du district scolaire de Hamilton dans la Grande Unité d'Ochre River, lequel a fait circuler la pétition, a déclaré que "les taxes deviennent si élevées qu'elles vont nous ruiner". Et il continue: "C'est Dauphin qui jouit de tous les avantages dans la Grande Unité. Nos demandes pour obtenir un nouvel équipement et pour que des travaux soient faits autour de l'école restent sans réponse".

Le taux du mill dans le district, de 15 qu'il était au moment où la Grande Unité fut formée en 1948, est rendu à 37 maintenant.

Il y a six écoles rurales dans la municipalité d'Ochre River qui font partie du groupe "A", et une école à deux classes dans le village d'Ochre River fait partie du groupe "B".

M. Thacker dit qu'au moment où la Grande Unité fut formée en 1948, l'on avait promis aux contribuables qu'ils auraient la faculté de se retirer au bout de cinq ans, s'ils n'étaient pas satisfaits.

Il avoua, cependant, que si la Commission de la Grande Unité prenait en considération les désirs de la commission scolaire locale, il ne serait pas nécessaire de prendre des mesures aussi énergiques. Du moins, la pétition aura l'avantage de faire connaître au public les griefs des contribuables, dit M. Thacker.

Réponse de M. Durston

M. C. R. Durston, président de la Commission de la Grande Unité, dit que l'on n'avait pas fait grand'chose pour l'école de Hamilton parce que plusieurs autres écoles requéraient un besoin plus urgent d'aide. "L'école de Hamilton était en bonne condition en 1948, et elle l'est encore", d'ajouter M. Durston.

Le but de la Grande Unité est que le plus grand nombre d'écoles dispersées sur une vaste étendue atteignent le plus haut niveau possible, affirma M. Durston.

Un autre point qui suscite du mécontentement est que les districts scolaires, dont l'évaluation est très élevée, paient le même taux du mill que ceux dont l'évaluation est moindre.

Seule Grande Unité au Man.

La Grande Unité Scolaire de Dauphin-Ochre River est la seule du genre au Manitoba. Elle comprend 38 écoles rurales à une classe dans le groupe "A", 3 écoles élémentaires et la "Composite High School" de la ville de Dauphin, groupe "C", et 3 écoles de 2 à 5 classes dans des villages en dehors de Dauphin.

Mlle **Muriel Hill**, indienne de la tribu des Mohawks de la réserve des "Six Nations", près de Brantford, Ont., porte fièrement ses plus élégantes plumes et ses plus belles perles. Ce n'est pas sans raison puisque cette charmante indienne fut désignée, avec 49 autres jeunes Canadiennes, par M. Garfield Weston, industriel canadien, pour assister aux cérémonies du couronnement de la reine Elizabeth. Ces demoiselles quitteront le Canada le 22 mai. (CPC)

M. St-Laurent parle des élections 'prochaines'

OTTAWA — Le premier ministre Louis St-Laurent a déclaré que les oeuvres de son gouvernement libéral seront soumises à l'approbation du peuple canadien "d'ici quelques mois", assurant ainsi la tenue d'une élection générale fédérale cette année.

M. St-Laurent a fait cette brève allusion à une élection après que M. George Drew, chef progressiste-conservateur, eût répété les accusations de gaspillage, d'extravagance et d'inefficacité dans l'administration gouvernementale.

672,058,000 copies des oeuvres de Staline ont été publiées

LONDRES — L'agence de nouvelles soviétique Tass affirme que la Russie a publié jusqu'à présent 672,058,000 copies des oeuvres de feu Joseph Staline. Radio-Moscou précise qu'il y a eu plus de 9,000 éditions des livres de Staline, en 101 langues.

La presse communiste prépare le procès des évêques polonais

PARIS — Dans les milieux catholiques, on a le sentiment que les journaux communistes de Pologne, avec la **Tribuna Ludu** en tête, semblent vouloir préparer l'opinion publique à de nouveaux procès contre plusieurs évêques, en les accusant d'hostilité à l'égard de la Pologne populaire. Ces attaques sont dirigées notamment contre Mgr Jalbrzykowski, archevêque de Wilno, (annexé par les Soviets) avec résidence à Bialystok, qui est qualifié "d'ennemi de la démocratie populaire" et accusé de "menacer les prêtres récalcitrants de sanctions ecclésiastiques" et d'être "le serviteur de l'impérialisme du Vatican".

Mgr Majvski, évêque auxiliaire de Varsovie, s'étant opposé à l'activité des "prêtres-patriotes" et des "catholiques laïques" parmi les religieuses, s'est également trouvé sur la "liste noire" de la presse communiste.

Mgr Bernacki, auxiliaire de Gniezno, s'est attiré la mauvaise humeur du régime en critiquant, du point de vue religieux, certains révolutionnaires célèbres.

Mgr Swirski, évêque ordinaire de Siedlce, est devenu l'objet de ces attaques pour avoir défendu aux prêtres de se mêler de politique et avoir transféré quelques désobéissants des paroisses urbaines dans les paroisses rurales.

La **Tribuna Ludu** publie à ce propos qu'"un état de choses où des éléments hostiles à la nation occupent des postes ecclésiastiques ne peut durer. Au lieu de se guider par la raison d'Etat de la Pologne, ils se guident par la raison politique du Vatican. Ces éléments doivent être écartés de la vie de l'Eglise."

Le mouvement coopératif anglais

L'Union coopérative du Canada accuse une perte de 89,616 membres

EDMONTON — "Les philosophies contradictoires du monde des affaires" ont occupé la séance d'ouverture du 44e congrès annuel de l'Union coopérative du Canada. Breen Melvin, secrétaire de l'Union, a dit que la Chambre de Commerce canadienne a lancé une attaque habile et soutenue contre le mouvement coopératif au pays.

"Les coopératives dans le pays ont été étonnées des accusations fantastiques dirigées contre les coopératives aux Etats-Unis par National Tax Equality Association", a dit M. Melvin.

La Chambre de Commerce

Au Canada, c'est la Chambre de Commerce qui conduit l'attaque. Il a rappelé que la Chambre de Commerce de Régina a adopté une résolution, l'an dernier, demandant au gouvernement d'adopter des mesures "qui paralyseraient nos succès commerciaux". De son côté, l'Union a demandé au ministre des Finances de faire disparaître les taxes qui sont imposées aux coopératives. Rien n'apparaissait dans le dernier budget à cet effet.

M. A.-W. Friesen, de Rosthern, Sask., président de l'Union, a dit que le mouvement a perdu de sa force en 1952, mais que quand même le chiffre d'affaires s'est élevé à $634,292,748. Le nombre des coopératives a été de 954 en 1951, pour baisser à 822 en 1952. Le nombre des membres a été de 709,227, une diminution de 89,616. La Saskatchewan vient en tête avec 280 associations, 259,543 membres et un chiffre d'affaires de $219,338,379 en 1952.

Québec non de l'Union

Le mouvement coopératif de la province de Québec ne fait pas partie de l'Union, mais les directeurs disent que les relations avec le Conseil canadien de la coopération "continuent d'être cordiales" et les liens d'amitié se resserrent.

Les coopérateurs ont également entendu M. Harold Hedges, de Washington, directeur du service des recherches en coopération, et M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture.

M. l'abbé Emile Dubois, originaire de France, qui se dépensa pendant nombre d'années dans le diocèse de Saskatoon, spécialement dans les paroisses de Laflèche et Rosetown, est décédé le 8 mars dernier à Poitiers, au cours d'un voyage dans son pays natal. Il était âgé de 72 ans.

(Voir rapport en page dix)

La lutte contre l'alcoolisme sera menée vigoureusement en France

PARIS — L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité — moins l'extrême gauche — diverses propositions qui renforcent considérablement la lutte contre l'alcoolisme en France. De sérieuses sanctions allant jusqu'à l'hospitalisation forcée et la perte des droits familiaux pourront être prises contre les "alcooliques chroniques, invétérés socialement dangereux".

Les nouvelles dispositions prises par l'Assemblée nationale prévoient en tout état de cause des mesures prophylactiques contre l'alcoolisme chronique et notamment la désintoxication et la rééducation des alcooliques dans des centres spécialisés qui seront créés dans un délai de 2 ans. Pendant la durée de leur cure, les alcooliques invétérés et dangereux seront placés sous la surveillance de l'autorité sanitaire.

De plus, dans tous les cas de crime, délit ou accident, présumés commis sous l'empire d'un état alcoolique, les officiers ou agents de la police devront "faire procéder aux vérifications médicales et biologiques permettant de déceler les quantités d'alcool dans le corps de l'auteur présumé". Les nouvelles dispositions ajoutent que "dans tous les cas où il peut être utile, cet examen est également effectué sur la victime".

Les personnes condamnées pour tout crime, délit ou accident commis dans un état alcoolique pourront se voir interdire à titre temporaire tout emploi où la sécurité est en cause. En cas de récidive, l'interdiction pourra être prononcée à titre définitif.

Le régime Malenkov ne pourra tenir, selon un expert

MONTREAL — "Le gouvernement de Malenkov ne pourra tenir aussi longtemps que celui de son prédécesseur, parce que Malenkov n'a pas l'expérience du pouvoir et de la direction qu'avait le dictateur Staline. D'ailleurs, déjà, on sent le malaise, déjà on sent une lutte intestine pour le pouvoir en Russie. Cette lutte provient du fait que Malenkov, s'il est un homme de fer, n'est pas suffisamment trempé pour assumer seul la direction de son pays, pour éloigner de lui, comme l'avait fait Staline, ses lieutenants. C'est de là probablement que viendra la chute du gouvernement du nouveau dictateur russe."

Cette prédiction a été faite récemment, au déjeuner hebdomadaire du club des Hautes Etudes commerciales, par un spécialiste en questions russes et communistes, le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J., qui a passé en revue au cours d'une brève causerie, les causes de l'infiltration communiste dans le monde.

M. Douglas répond à ses critiques

REGINA — Le premier ministre Douglas a déclaré que le gouvernement de la Saskatchewan n'a pas d'excuses à offrir pour avoir consacré la moitié de son prochain budget à l'amélioration des services de santé, de bien-être social et d'éducation.

"Le gouvernement, a-t-il dit, a été critiqué pour avoir dépensé trop d'argent aux fins susdites. La moitié du budget, soit 54 p. 100, est affectée à la santé, le bien-être et l'éducation."

M. Douglas prononçait alors une allocution devant le congrès de l'Association des Municipalités rurales de la Saskatchewan.

Une entente fédérale-provinciale réclamée pour les élèves catholiques de Rockcliffe

OTTAWA — M. J.-Omer Gour, député libéral du comté de Russell, près d'Ottawa, a prix la défense des Canadiens de langue française d'Ontario, en particulier des écoles séparées. Il a réclamé de la province d'Ontario une plus équitable répartition des impôts scolaires entre les écoles séparées et publiques, et du ministère de la Défense nationale une école catholique pour les enfants des aviateurs cantonnés à l'aéroport de Rockcliffe.

Il a donné sa propre circonscription comme exemple de l'harmonie qui peut exister, en un pays comme le nôtre, entre compatriotes différant par la langue, la race, la religion et les classes sociales.

A propos de l'aéroport de Rockcliffe, il a déclaré:

Injustice scolaire

"L'aéroport de Rockcliffe est un des plus modernes du Canada pour la défense du pays, et l'aéroport d'Uplands sera prochainement un des plus modernes pour la défense et pour le transport.

"Je veux, cependant, appeler l'attention du ministre de la Défense nationale sur la situation scolaire à Rockcliffe.

"Je lui demande de nouveau de voir à trouver des moyens d'entente avec le gouvernement de la province d'Ontario, afin qu'ils amendent la loi, si nécessaire, pour voir à ce que les enfants de nos aviateurs soient traités sur le même pied, et pour cela il faudrait qu'il y ait une école publique et une école séparée. Si les parents qui désirent envoyer leurs enfants dans une école publique ont la pleine liberté de le faire, qu'il en soit ainsi pour les parents qui désirent les voir dans une école séparée. Ce qui existe en ce moment ne prouve pas le bon sens, et on ne peut donner justice ainsi. Qu'on divise les écoles actuelles en deux parties, une pour l'école publique et l'autre pour l'école séparée. S'il n'y a pas assez d'espace, qu'on les agrandisse, ou qu'on en construise d'autres.

Les provinces sont prospères

"Les écoles reçoivent des octrois des provinces. Mais si le pays n'était pas aussi prospère, les revenus des provinces seraient moindres. Durant l'administration conservatrice à Ottawa, les provinces ne recevaient qu'environ 25 p. 100 des revenus actuels et la plupart des municipalités étaient en faillite ou sur le point de l'être; des milliers d'ouvriers étaient sans travail et nombreux étaient ceux qui travaillaient pour 5 cents, 10 cents ou 15 cents l'heure.

"Aujourd'hui, il y a 6,000,000 de personnes qui reçoivent des revenus dépassant tout ce qui a jamais été vu au Canada et mé-

(Suite à la onzième page)

M. E. Brodeur, député de La Vérendrye, réclame l'enseignement religieux à l'école

WINNIPEG — Prenant la parole au cours du débat sur le discours du Trône à l'Assemblée législative manitobaine, M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, appuya sur la nécessité de l'enseignement religieux dans nos écoles pour la formation de vrais citoyens. M. Brodeur releva d'abord l'assertion du député de Rockwood voulant que, pour contrecarrer l'enseignement subversif donné dans certaines écoles à tendances antidémocratiques, soit établi des cours d'instruction civique obligatoire dans toutes les écoles de la province. Le député de La Vérendrye ne s'opposa pas à ce projet louable, au contraire, mais il affirma qu'il était incomplet.

Dieu d'abord

"L'enseignement du civisme, de dire M. Brodeur, contribuera certes à développer les vertus civiques dans les coeurs et les âmes de nos jeunes, mais si nous limitons nos efforts exclusivement à cet enseignement, ne considérons-nous pas les effets plutôt que la cause? Les vertus civiques découlent des vertus morales qui se rattachent intimement à l'enseignement de la religion. Tenter d'instiller dans l'âme de notre jeunesse l'amour et le respect de son pays sans lui enseigner d'abord l'amour et le respect de Dieu et de ses lois semble, à mon avis, une utopie. D'autre part, en inculquant premièrement à nos jeunes l'amour et le respect de Dieu et de sa loi, nous travaillerons au développement de toutes les autres vertus, y compris les vertus civiques.

L'enseignement religieux

"J'aimerais suggérer aux honorables députés d'apporter une sérieuse considération au besoin pressant qu'il y a pour nous de retourner aux standards anciens de l'enseignement religieux dans nos écoles. Nous nous enorgueillissons de notre civilisation chrétienne et, cependant, la question de l'enseignement du christianisme dans nos écoles est traitée toujours superficiellement: l'on se lance et relance la balle l'un à l'autre, et personne n'ose envisager carrément le problème.

"Et pourtant, les principes civiques les plus forts, séparés des principes chrétiens, peuvent être comparés à un champ ensemencé de grain mais sur lequel ne tombe pas de pluie: bien que le grain mis en terre soit bon, la récolte sera vraisemblablement pauvre. Le sérieux de la question semble avoir attiré l'attention de certaines églises chrétiennes. En quelques endroits, les membres du clergé se prévalent de leur droit d'enseigner la religion aux jeunes qui leur sont confiés, au temps prescrit par la loi civile; dans d'autres localités, les parents possèdent une telle conviction de l'importance de la religion dans les écoles qu'ils acceptent bravement le fardeau onéreux de la double taxe.

Situation injuste

"D'aucuns soutiennent que l'enseignement religieux dominical devrait suffire comme pro-

(Suite à la septième page)

395,024 enfants nés au Canada en 1952

OTTAWA — D'après les estimations provisoires publiées par l'Office fédéral de la statistique, le nombre de bébés nés au Canada a établi, en 1952, un nouveau record pour la quatrième année consécutive. La natalité a atteint un niveau sans précédent depuis cinq ans; depuis 1922, elle n'est dépassée qu'une seule fois. Les décès ont diminué en comparaison du sommet établi en 1951 et le taux a passé à un bas niveau sans précédent. Le nombre et le taux des mariages ont aussi accusé une diminution en comparaison de 1951.

Au Canada, les naissances se sont chiffrées par 395,024 en 1952, soit 15,612 de plus que le chiffre du sommet précédent établi en 1951 et 23,953 de plus que le chiffre enregistré en 1950. La natalité estimative par mille personnes s'est élevée à 27.4 soit une légère augmentation en comparaison de 1951 (27.2) et 1950 (27.1) mais une diminution en comparaison de la cime de ces dernières années, soit 28.7 en 1947.

Moins de décès

Le nombre de décès est de 124,456 en 1952 (de 124,454 l'année précédente) et le taux général de la mortalité s'est établi à 8.6 par millier de personnes contre 9.0. Les mariages en 1952 se sont chiffrés par 127,233 en comparaison de 128,230 et le taux par millier de personnes s'est établi à 8.8 contre 9.1.

Les naissances ont augmenté dans toutes les provinces à l'exception de Terre-Neuve. L'Ontario a accusé la plus forte augmentation, le total passant de 116,193 à 123,344. Au Québec, le total a augmenté de 117,126 à 120,998; en Colombie Britannique, de 27,923 à 29,582; en Alberta, de 27,231 à 28,220; en Saskatchewan, de 21,987 à 22,576; au Manitoba, de 19,973 à 20,796; en Nouvelle-Ecosse, de 17,051 à 17,626; au Nouveau-Brunswick, de 16,312 à 17,141, et dans l'Ile du Prince-Edouard, de 2,680 à 2,774. A Terre-Neuve, les naissances ont diminué de 12,942 à 11,967.

En comparaison de 1951, les mariages n'ont augmenté qu'à Terre-Neuve, dans l'Ile du Prince-Edouard et en Nouvelle-Ecosse. Voici les chiffres de l'année (chiffres de 1951 entre parenthèses): Ontario, 45,200 (45,498); Québec, 34,709 (35,235); Colombie Britannique, 11,194 (11,290); Alberta, 9,402 (9,452); Manitoba, 7,211 (7,462); Saskatchewan, 6,725 (6,842); Nouvelle-Ecosse, 5,261 (5,193); Nouveau-Brunswick, 4,327 (4,344); Terre-Neuve, 2,606 (2,216), et Ile du Prince-Edouard, 604 (591).

Le film au service de la religion en France

PARIS— Plus de 2,000 personnes, parmi lesquelles on remarquait Mgr Leclerc, représentant S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, et M. Paul Claudel, ainsi que de nombreux prêtres et religieux ont assisté, dans l'amphithéâtre de la salle Pleyel, à la première représentation des "Missions par le cinéma". Ainsi est née une oeuvre d'inspiration essentiellement catholique. Comme leur nom l'indique, ces Missions, dont l'inspirateur est le R. P. Pichard, dominicain, ont pour but d'utiliser le cinéma, comme d'ailleurs la télévision, pour faire pénétrer la pensée catholique dans les masses et leur faire mieux comprendre la liturgie, grâce à des commentaires qui accompagnent les films.

Il est évident que ces films, dont certains sont d'une grande beauté, coûtent fort cher. C'est pourquoi il a été nécessaire d'inclure, au moins dans le programme français, une partie publicitaire. Mais ces films ne seront pas seulement offerts aux 40,000 paroisses françaises. Ils présentent le même intérêt pour tous les pays catholiques. La Belgique est le premier pays qui se soit associé à ce mouvement et il y a lieu de croire que le Canada sera mis au courant de cette oeuvre missionnaire.

Messe de minuit à Notre-Dame

Le programme, qui comprend la première télévision de la messe de minuit à Notre-Dame et le premier discours du pape à la télévision, se poursuit par une curieuse production, d'un style très moderne quoique s'inspirant d'un lointain passé: les principaux épisodes de la vie de Moïse avec "santons animés".

Ceci mérite quelques explications. La coutume de la région française qui s'appelle la Provence veut que les crèches de Noël soient composées de statuettes de glaise peintes de couleurs vives, dans les costumes du XVe siècle.

Figurines animées par des fils

Ceci a donné l'idée d'utiliser des figurines sculptées dans le bois et peintes, mais animées par des fils invisibles, pour illustrer les principaux épisodes de la Bible. Le premier de cette série est précisément le film Moïse, dont les images ont été réalisées par Georges Tendron. Pendant qu'il déroule, Fernand Ledoux, de la Comédie française, dit les textes bibliques qui se rapportent à l'action.

Un autre film digne d'être signalé est le film liturgique de Philippe Agostini, "La nuit de Pâques", qui a été réalisé sans aucun acteur professionnel. Ce sont les habitants d'un village des environs de Paris qui ont été filmés alors qu'ils assistaient à la vigile pascale et à la messe, ce qui donne à cette oeuvre une intense sincérité.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Extravagances inoubliables aux fêtes de M. et Mme S. Poudrier

STE-ADELE-EN-HAUT, comté de Terrebonne — Les habitants de cette coquette ville des Laurentides n'en croyaient pas leurs yeux, vendredi dernier, quand ils ont vu un personnage dont le nom est synonyme d'avare, se promener en berleau dans les rues et vider un sac d'avoine contenant des pièces de 10 cents qu'il lançait avec un grand sourire aux enfants de l'endroit.

Ce personnage, Séraphin Poudrier, et son épouse, Donalda, n'ont pas tardé, dans leurs costumes 1900, de causer de vastes attroupements partout où ils sont allés. Conduisant un vieux cheval qui semblait sortir d'une écurie fin de siècle, Séraphin a fait le tour de la ville en jetant littéralement son argent aux petits. Puis, son sac d'avoine vidé, l'illustre avare a reçu son auteur, Claude-Henri Grignon; le curé de Ste-Adèle, M. l'abbé Arsène Aubin; un groupe de journalistes, de représentants de la radio, de publicitaires et d'amis. Parmi ces derniers, on remarquait le Dr Cyprien, Mme Caroline Malterre, M. et Mme Josaphat Destreilles, et leur fille, Julia, le père Ovide et plusieurs autres.

Diner . . . substantiel!

Après un vin d'honneur où Séraphin, jetant toute parcimonie par les fenêtres, offrit à ses invités un Vouvray mousseux, les convives furent reçus à dîner dans la salle paroissiale par Donalda, qui leur servit une bonne soupe aux pois, des fèves au lard, de la tourtière au saumon et de la galette de sarrasin (copieusement arrosée de mélasse).

A la suite du diner, les convives offrirent leurs hommages à M. et Mme Poudrier, à l'auteur et aux autres interprètes.

"Pour ne pas avoir trop de monde à ma réception", a déclaré M. Poudrier, reprenant son ton coutumier, "j'ai décidé de célébrer mon 13e anniversaire (plutôt que mon 10e ou mon 15e), un vendredi 13, et pendant le carême par-dessus le marché. J'étais sous l'impression que ça ferait peur aux gens superstitieux, que je ne serais pas obligé d'acheter de la viande, et qu'il y en aurait plusieurs qui jeûneraient! Mais, viande à chien, ça n'a pas marché! Ils sont tous venus!"

Premier sketch répété

Pour changer le sujet, l'on présenta à l'auditoire le tout premier sketch d'"Un homme et son péché", diffusé le 11 septembre 1939, mettant en vedette Séraphin, la vaillante Donalda et le Dr Cyprien. Ce programme fut suivi d'une séance donnée au profit des oeuvres de la paroisse Ste-Adèle par tous les interprètes qui présentèrent "L'école du soir", une comédie de Claude-Henri Grignon, le tout égayé par le tour de chant de Mlle Jeanne d'Arc Charlebois. MM. René Lecavalier et François Bertrand agissaient comme maîtres de cérémonies.

Autres personnalités

Parmi les autres personnalités qui adressèrent la parole, mentionnons M. Marcel Ouimet, au nom de la Société Radio-Canada; l'auteur, Claude-Henri Grignon, qui expliqua ses méthodes de travail et donna de nombreuses et intéressantes statistiques sur son roman-fleuve qui en arrive cette année à sa 3,000e émission; le curé de Ste-Adèle, M. l'abbé Arsène Aubin, qui exprima son plaisir qu'on ait choisi la "ville natale" de Séraphin comme théâtre de la manifestation. Enfin, M. Louis de Milhau, de l'agence Ruthrauff & Ryan, de New-York, représentant la compagnie Pepsodent, commanditaire de l'émission, se déclara enchanté du programme, fier de participer par son entremise à la vie littéraire et artistique du Québec, et heureux d'avoir cette occasion de présenter les hommages du commanditaire à la radio française du Canada, à l'auteur et aux interprètes d'"Un homme et son péché", et à ses nombreux auditeurs.

La fête a fait l'objet d'un reportage de Radio-Canada qui a été retransmis samedi après-midi, le 14 mars, sur tous les postes qui diffusent chaque jour l'émission de Séraphin.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote", par Jacques LEMOYNE

Les jeunes Canadiens de St-Boniface de Larry Desjardins se sont vengés des sceptiques qui prédisaient ouvertement qu'ils ne parviendraient pas à triompher des Wheat Kings de Brandon. Ces sceptiques se basaient sans aucun doute sur les débuts très peu encourageants des jeunes Habitants, mais leur poussée de fin de saison aurait dû ouvrir les yeux de tous les experts qui rêvaient beaucoup plus qu'ils pensaient sérieusement à la victoire des Wheat Kings ou même des Monarchs de Winnipeg.

Le club de Bryan Hextall était sans aucun doute très pressé d'en finir avec ses adversaires puisqu'ils se sont inclinés en deux temps, trois mesures, chacun dans le minimum de joutes requises. Les Monarchs n'étaient même pas de taille et les Rois du Blé, après avoir tenu tête à leurs rivaux durant les trois premières joutes de la saison ont été complètement désemparés lors de la quatrième et dernière joute de cette série finale.

Les Canadiens venaient à peine de remporter la victoire qu'on leur prédisait déjà en certains milieux le championnat junior du Canada. Il ne faut pas brûler les étapes. Dans une semaine environ, les jeunes Habitants recommenceront une autre série avec les "Lakehead district champions" et la période d'inaction à laquelle les champions du Manitoba viennent d'être livrés aura peut-être un mauvais effet sur le club d'Hextall, du moins lors de la première et peut-être de la deuxième joute de cette série. Et une fois cette série gagnée si les Canadiens l'emportent bien entendu, il leur restera encore les champions du reste de l'Ouest à vaincre, puis les champions de l'Est, tout probablement les champions de la ligue junior de l'Ontario puisque les champions juniors du Québec ne participeront pas aux éliminatoires à cause de l'attitude de la CAHA!

Les jeunes Canadiens sont gros et rapides et ils ont réservé tous les joueurs dont ils auront besoin pour mener à bien leur lutte pour la conquête du championnat de l'Ouest et de la coupe Memorial, s'ils se rendent jusqu'à cette finale.

Nouveaux Yankees!

Les Red Wings de Detroit viennent de remplacer les Yankees de New-York comme champions permanents d'un sport. C'est à se demander s'il est bien utile d'avoir des séries éliminatoires à la suite de ce triomphe facile des joueurs de la ville de l'automobile. Il y avait encore près de trois semaines à jouer que déjà les Red Wings s'assuraient de leur cinquième championnat consécutif et faisaient des préparatifs pour la série Stanley, série qu'ils gagnaient très facilement l'an dernier en disposant de leurs adversaires de Toronto en quatre joutes, puis en valsant aisément au milieu de l'équipe des Canadiens de Montréal.

Cette saison, les Red Wings ont éprouvé de la difficulté à vaincre régulièrement les Canadiens et c'est sans aucun doute la possibilité de voir ces deux équipes se faire face dans les éliminatoires qui va rendre cette série si intéressante. Pour nous, la supériorité des Red Wings ne fait pas de doute.

Mais les Canadiens se rendront-ils jusqu'aux finales? Les Bruins de Boston ont la réponse à cette question. Si les ours terminent en quatrième place et font face aux Habitants, le club de Dick Irvin devra faire des miracles s'il veut triompher car les Bruins n'aiment rien mieux que de jouer contre Montréal. Les Habitants sont si généreux avec les Bruins que ces derniers aimeraient que tous les autres clubs de la ligue fassent preuve de la même générosité avec autant de régularité! Point ne serait besoin alors d'organiser de séries éliminatoires puisque le championnat de la ligue aurait été décidé au milieu du mois de février.

Les Red Wings méritent leur championnat tout comme ils méritent la coupe Stanley. Il nous paraît toujours injuste d'attacher tant d'importance à des séries d'après saison organisées dans le but premier de permettre aux équipes de faire des sous et dans le but second, mais omniprésent, de prouver aux enthousiastes du sport que dans une courte série les champions ne sont pas invincibles. Un total de 70 joutes a permis aux Red Wings de prouver à tous et chacun qu'ils étaient les champions incontestés du hockey professionnel. Ils peuvent perdre la coupe Stanley, mais personne ne nous ôtera l'idée que les vrais champions de la ligue Nationale, pour la saison 1952-53, étaient, sont et demeurent les Red Wings de Detroit.

Encore la CAHA

Personne plus que nous ne reconnait la nécessité de maintenir le bon ordre et la discipline dans une association ou un groupement. Le bon ordre et la discipline qui se ressemblent de très près assurent le bon fonctionnement de toute association et permettent d'obtenir des résultats concrets et généralement des succès. Malheureusement, nous ne pouvons comprendre l'attitude de la CAHA dans sa dispute avec la puissante QAHA. Le problème nous semble assez simple, même si nous nous défions généralement des choses qui, à première vue, semblent trop faciles à comprendre et à expliquer. Mais, dans ce cas-ci, il faut se demander si la CAHA, sous le faux prétexte de maintenir son autorité, possède les pouvoirs pour empêcher un jeune homme de jouer au hockey avec le club de son choix et possède aussi le pouvoir d'empêcher d'autres jeunes hommes de participer à des séries qui sont beaucoup plus importantes que la CAHA elle-même puisqu'elles ont une porté nationale.

La feuille de route de la CAHA n'a jamais été bien impressionnante! Nous avons souvenance que les directeurs de cette association avaient pris l'habitude de se réunir une fois l'an à Banff, ou en Floride, afin d'y discuter des problèmes du hockey. Nous sommes heureux de rendre hommage à la CAHA pour l'excellente idée que cette association a eu d'instituer des bourses d'études pour les jeunes Canadiens des deux langues qui veulent se perfectionner aux sources du savoir en Europe. Mais nous nous souvenons aussi, hélas, de la pitoyable attitude de la CAHA lors des tournois annuels pour le championnat amateur du monde, de certaines décisions absolument arbitraires et injustifiées lors de séries éliminatoires et de la mauvaise habitude que les directeurs de cette association ont de chercher querelle à la QAHA qui verse annuellement près d'un million de dollars à la CAHA.

Une perte?

La série pour la coupe Alexander ne pourra plus avoir lieu maintenant que seuls les champions des Maritimes demeurent dans les bonnes grâces de la CAHA. La série pour la coupe Allan perdra de sa saveur maintenant que les clubs de la province de Québec ne peuvent pas participer à cette classique. Et que dire de la série pour la coupe Memorial. Les clubs juniors du Québec, depuis quelques années, étaient l'attraction numéro un du hockey chez les moins de 21 ans. Les gagnants de la série cette année se poseront toujours la question suivante: serions-nous les champions si le champion de la province de Québec avait participé aux éliminatoires?

La CAHA s'est rendue ridicule en demandant aux équipes membres de la QAHA de quitter cette ligue et de se joindre à la CAHA. Voilà une invitation directe à une nouvelle rébellion, un effort concerté pour saper les bases d'une organisation solide qui a contribué fortement aux progrès du hockey dans notre pays. La QAHA a fourni sa large part d'argent à la CAHA, lui permettant ainsi d'accumuler le volumineux compte de banque qui permet maintenant à la Canadian Amateur Hockey Association de le prendre de très haut et d'exiger des excuses, en échange d'une promesse de réhabilitation!

Espérons que l'on n'est pas en train de tuer la poule aux oeufs d'or. Il est bien inutile de se faire des illusions, ce ne sont pas les clubs juniors de l'Ouest qui peuvent faire vivre la CAHA et nous ne croyons pas que les recettes pour la coupe Allan soient assez fortes pour permettre à la CAHA d'organiser bien des conventions en Floride ou à Banff, ce qui ne serait pas un mal. Mais il ne faudrait pas non plus que la CAHA commette le suicide car elle sert à quelque chose de plus utile qu'à alimenter les chroniques des rédacteurs sportifs approuvant ou désapprouvant telle ou telle attitude de cette association. La CAHA organise le hockey chez les jeunes et à cause de cela elle doit continuer à exister, mais pas au détriment du hockey en général. Espérons que cette vilaine querelle va se régler aussi aimablement que rapidement.

Le grand sphynx légué par l'antiquité près des fameuses pyramides en Egypte est d'une longueur de 189 pieds.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Intermède
6.00—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Message de Fatima
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Stimmen der heimat - Les voix du pays
6.00—Match Inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles locales

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

LUNDI

4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomène de la nature
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

MARDI

4.00—Psychologie
4.15—La pensée moderne
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Flance-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév

MERCREDI

3.30—La musique et son langage
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI

4.00—Les Evangiles
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prev

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
5.45—La bonne chanson
6.45—Réponses à vos questions
7.15—Théâtre miniature
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.10—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaiment
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Hawaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Orch. Mantovani
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Conférences du R. P. Desmarais
8.30—Le magazine des sports
9.00—Tout le monde en place
9.30—Plaques tournantes
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n.
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Casino de CFNS
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Chant religieux
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—Extraits d'opéras
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Le théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Le choc des idées
9.30—Talents de chez-nous

MARDI

4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI

4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
5.45—La bonne chanson
6.50—Commentaire des nouvelles
7.00—Présentation du personnel
7.30—Let's Learn French
8.15—Causerie
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI

4.00—Les Evangiles
4.30—Musique moderne
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Au pays des gitanes
9.30—Récital

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.00—Bal continental
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Vienne et Strauss
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—Initiation à l'orchestre
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Nos solistes
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Prélude à la soirée
7.30—Message de Fatima
8.30—Le mag. des sports
9.00—Dans le bon vieux temps
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—L'art dans la vie
12.00—Institutions politiques dans monde
12.15—Un peu de musique légère
12.30—Les plus belles voix du monde
1.00—Grandes vocations ...beaux métiers
1.30—France-dimanche
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Les grands pianistes

Du lundi au samedi inclusivement

6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.30—Propos légers
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol... visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomènes de la nature
7.00—Pot-pourri musical
7.30—Connaissance de l'homme
8.15—Musique expliquée
9.00—Le choc des idées
9.30—Albur RCA Victor

MARDI

4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
3.45—La musique et son langage
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—Causerie
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.15—Récital

JEUDI

10.00—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Les Evangiles
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

Chronique de CKSB

1230 Kilocycles

Jeudi de la semaine prochaine, le 26 mars, aura lieu à la salle académique du collège de St-Boniface, la neuvième assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Ltée. Les délégués, qui ont été choisis déjà dans la plupart de nos paroisses, s'inscriront dès 9 h. 30 du matin et l'assemblée proprement dite commencera à 10 h. Au cours de l'avant-midi, on y présentera les rapports financiers et on procédera à l'élection des actionnaires et des directeurs. L'après-midi, à 1 h. 30, le nouveau bureau d'administration se choisira un comité exécutif puis il y aura rapport du gérant, rapport du directeur des programmes, suivi d'une discussion genre forum sur les programmes. Cette discussion, à laquelle on a invité à participer quelques-uns de nos auditeurs, tant de la ville que de la campagne, se fera en marge du questionnaire qui a été envoyé à tous les membres de la Ligue des Radiophiles. Il y aura, à la suite de ce forum, une période de discussion à laquelle tous ceux qui seront présents pourront prendre part et, finalement, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, tirera les conclusions de cette importante assemblée.

Nous tenons à rappeler aux lecteurs de notre chronique que tous sont bienvenus à l'assemblée annuelle. Evidemment, seuls les délégués officiels auront droit de vote mais tous ceux qui se rendront à la salle académique du collège, le jeudi 26 mars, pourront prendre part à la discussion qui suivra la présentation de chaque rapport. Rendez-vous donc nombreux et prenez une part active au bon fonctionnement de votre poste.

Départ

Hier, nous avions le regret de voir partir M. Régis Lessard, un employé de CKSB à temps partiel qui, depuis plus d'un an, avait certaines fonctions à la rédaction de l'information. M. Lessard, qui faisait un travail de recherche au Manitoba pour la Société Historique du Manitoba, a maintenant complété son travail et est retourné à Montréal. C'est avec beaucoup de regret que nous avons vu Régis nous quitter bien que nous savions que ses fonctions à CKSB n'étaient que temporaires. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle carrière. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Emissions artistiques spéciales

Au programme des artistes de CKSB, dimanche soir prochain, vous entendrez Mlle Fabiola Desrosiers, soprano de St-Boniface, et le même soir, à l'émission des Variétés Françaises, les Chevaliers de Colomb présenteront une chorale de garçons de l'Institut Collégial Provencher, sous la direction du frère Eckerson. De plus, Robert Trudel, Gérald Tougas et Claude Cloutier présenteront un sketch intitulé "Les trois voleurs".

* * *

Dans notre chronique de vendredi prochain, nous vous ferons part des programmes spéciaux qui seront présentés à CKSB durant la Semaine Sainte.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nous avons dû effectuer quelques changements à notre horaire, changements que vous trouverez dans l'horaire publié ci-contre.

"Sérénade" disparaît le lundi soir; l'émission sera remplacée par "l'Album RCA Victor". Mais les adeptes de la musique légère et vaporeuse de "Sérénade" seront bien servis le samedi soir à 7 h. 05, immédiatement après le "Radio-Journal" de Radio-Canada, par "Prélude à la soirée".

Les amateurs d'opéra auront leur programme "Les plus belles voix du monde" à l'horaire du dimanche après-midi, à 12 h. 30.

"Le quart d'heure littéraire"

Pouvons-nous rappeler à nos auditeurs que ce quart d'heure d'histoire et de littérature passe sur nos ondes tous les vendredis soir à 7 h. 15? Le R. P. B. Paris, O.M.I., réalisateur de cette émission, entreprendra bientôt l'histoire de la littérature canadienne. Nous avons tous trouvé très intéressantes et instructives ses causeries sur "L'éveil littéraire dans l'Ouest canadien". Les nouvelles nous promettent le même intérêt. Nous encourageons fortement tous nos auditeurs, parents et élèves, à ne pas manquer une seule émission de ce "Quart d'heure littéraire". Le sujet que le R. P. Paris entreprend nous est trop peu connu et, par contre, il est pour nous d'une importance vitale.

Musique expliquée

Depuis assez longtemps déjà, sous cette rubrique, vous écoutez Mlle Maryvonne Kendergi vous expliquer les oeuvres d'inspiration religieuse et la symphonie. Avec l'approche des jours saints, Mlle Kendergi a songé à vous faire entendre les grandes oeuvres qui se rattachent plus particulièrement à ce temps liturgique. Ne manquez pas ces auditions le lundi soir, de 8 h. 15 à 9 h., et le jeudi soir, de 8 h. 30 à 9 h. 30.

"Ce qu'ils disent . . ."

Nous recevons encore des demandes pour l'émission de Radio-Canada "L'école des parents". Pour ceux qui ne le savent pas encore, nous répétons que l'émission "Ce qu'ils disent quand vous n'êtes pas là", qui passe le mardi soir à 8 h. 30, est un renouvellement de "L'école des parents".

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons été reçus à bras ouverts à Prud'homme, dimanche soir dernier, lors de notre première émission de la série "Les talents de chez nous". Seize amateurs ont participé au programme et ceux qui veulent voter pour l'un ou l'autre des concurrents peuvent encore le faire.

Cette émission a pour but de faire connaître les talents des jeunes Canadiens du nord de la province, tout en aidant le poste CFNS. Une foule de plus de 250 personnes s'était groupée dans la sale paroissiale pour assister à l'émission, que nous avons enregistrée et diffusée le lendemain soir, à 9 h. 30.

Visite à Prince-Albert

Dimanche prochain, 22 mars, nous serons à Prince-Albert d'où nous enregistrerons notre prochaine heure d'amateurs en collaboration avec le Club Canadien.

Toute la population canadienne-française de Prince-Albert et des environs est invitée à se rendre à la salle Arcade pour ce programme des jeunes talents saskatchewanais. On peut donner son nom pour participer à l'émission en s'adressant à M. Pierre Legault, à Prince-Albert.

"A votre santé"

Une nouvelle série d'émissions est commencée sur nos ondes depuis lundi dernier: "A votre santé", mettant en vedette Albert Duquesne, Estelle Mauffette et Jean Lajeunesse. Nous diffuserons désormais ces émissions tous les lundis à 4 h. 30. L'émission porte sur les problèmes de la santé, expliqués de façon populaire, sous la forme d'un sketch. Nous vous invitons à écouter cette émission qui vous intéressera certainement.

"Au pays des gitans"

A cause de nos émissions d'amateurs, nous avons dû changer d'heure et de jour notre programme "Au pays des gitans", de musique tzigane. Il sera désormais diffusé le jeudi à 9 h.

Radio-Collège

Les émissions de la série Radio-Collège, de Radio-Canada, se termineront la semaine prochaine. Nous pourrons probablement continuer à vous transmettre d'autres émissions du réseau, et nous tâcherons de compenser localement, en autant que nous le pourrons, pour ces émissions de haute qualité. Il est probable que durant le mois d'avril, au moins, nous pourrons vous offrir une émission hebdomadaire de théâtre radiophonique. Cette émission durerait une demi-heure et vous offrirait une pièce complète chaque fois.

La part du pauvre aux transports en commun

PARIS — L'Institut néerlandais de sondage de l'opinion publique avait récemment posé "à un grand nombre de Néerlandais, appartenant à toutes les couches de la population", la question suivante:

"Par quel moyen vous rendez-vous habituellement à votre travail?"

Voici les réponses et les pourcentages: à bicyclette ou vélomoteur, 56%; à pied, 17%; par l'autobus, 7%; par le tramway, 5%; par chemin de fer, 4%; en voiture, 5%.

Ces pourcentages exigeraient toutefois une légère correction du fait qu'un certain nombre de personnes interrogées recourent, pour se rendre à leur travail, à plus d'un moyen de transport. Il n'en subsiste pas moins le fait que 73% des travailleurs n'empruntent pas de moyens de transport en commun pour se déplacer quotidiennement.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La succession de Staline

La solidité du régime soviétique est apparue à tous par la rapidité avec laquelle la succession de Staline a été liquidée. Ceux qui espéraient des révolutions ou des bouleversements majeurs en Russie à la mort de Staline auraient voulu prendre leurs souhaits pour des réalités. Celles-ci sont tout autres: le peuple russe a toujours vécu courbé devant une dictature ou une autre à travers l'histoire. Le semblant de bonheur matériel que le régime bolchéviste a donné à une partie du peuple n'a été et ne reste possible que par l'asservissement physique et moral de millions d'êtres humains. Ceux-ci n'ont pas encore les moyens de protester ou de se révolter. Quant aux autres qui profitent de la situation nouvelle, ils sont trop contents de garder ce qu'ils ont, plutôt que de chercher des réformes permises seulement aux nations démocratiques ou jouissant d'une dictature bénévole.

La puissance de Staline était portée en majeure partie par le dévouement de son entourage aussi bien à sa personne qu'à l'idéologie qu'elle incarnait. La personne de Staline n'est plus là, mais l'idéologie communiste reste, et son entourage bien enrégimenté a tout de suite pris les moyens pour perpétuer cette idéologie et pour la préserver pratiquement dans le pays. Les personnages-clef du Politburo se connaissaient bien entre eux et travaillaient pendant des années dans le sens de la pensée de Lénine et de Staline. Les mêmes restent au pouvoir aujourd'hui et ont tout intérêt à continuer la politique stalinienne. La nomination de Malenkov à la tête du parti communiste et du gouvernement prouve abondamment la volonté du groupe de maintenir la survivance du communisme sous la forme stalinienne. De plus, les déclarations officielles des pères du gouvernement à l'égard de leur ligne politique n'est, encore une fois, qu'une confirmation des directives suivies jusqu'à ce jour.

Il est bien possible que dans l'avenir les circonstances générales de la Russie et du monde obligent le Kremlin à modifier ici et là sa politique actuelle. Mais pour le moment, les décisions indiquées par Moscou tout comme les preuves de loyalisme des satellites nous portent à penser qu'on ne doit pas s'attendre à des changements radicaux dans la politique soviétique. Il n'est même pas très sûr que les phases nouvelles de la guerre psychologique, que Washington veut appliquer en Europe et ailleurs pour faire tourner la mort de Staline quelque peu au profit des nations occidentales, donnent les résultats qu'on souhaite avoir.

Mais avec les petites impatiences que l'on remarque ici et là au sujet de la guerre froide, il n'est pas impossible que les mois qui vont suivre la mort de Staline ne servent de cadre à un grand essai de force dans le double domaine de la politique extérieure et intérieure des nations. Les jeux sont faits depuis longtemps, les chancelleries sont alertées, l'opinion publique est en éveil, les consciences individuelles ont été travaillées de part et d'autre derrière le Rideau de fer. En raison du caractère agressif du communisme, la bataille doit surtout se développer dans les pays qui se trouvent sur la vaste périphérie de la Russie communiste, et dans ceux qui se vantent d'avoir des partis extrémistes actifs. Car le communisme est parti à la conquête du monde en développant ses forces en éventail autour de Moscou, son centre dynamique: c'est pourquoi il doit peser de toutes ses forces sur les pays asiatiques et européens qui touchent ses frontières. Et cette vaste campagne globale commencée avec Staline va se poursuivre sous le régime de Malenkov qui n'est encore que la continuation du précédent.

C'est ainsi que le communisme livre constamment son principal assaut en Europe même, depuis la mer Baltique jusqu'en Méditerranée. Il martyrise les Pays Baltes, dont les patriotes refusent de se plier aux volontés de Moscou. Or, les puissances occidentales ne veulent pas admettre l'intégration de ces pays dans le giron moscovite. Une trentaine de gouvernements reconnaissent encore les représentants des Etats baltes en exil; les mouvements clandestins agissent sans arrêt, et les déportations constantes viennent couronner leurs sacrifices. Nous ne croyons pas que les patriotes baltes et autres cèderont jamais au Kremlin. Et leur résistance sera augmentée quand on percevra les premiers effets de la déclaration du président Eisenhower sur la nullité des clauses de Yalta et de Potsdam relatives aux frontières européennes.

Ce qui est vrai pour les pays baltes est aussi vrai pour la Pologne, la Roumanie, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. D'autre part, le refus de Moscou de conclure des traités avec l'Allemagne et l'Autriche lui permet d'utiliser des moyens malhonnêtes pour tenter de bolchéviser leur peuple. Mais les récentes élections autrichiennes et l'exode des Allemands de la région orientale sont des preuves bien nettes de la répulsion de ces pays pour les communistes russes. Le désir des Américains et de leurs alliés de garder Berlin coûte que coûte, comme aussi la formation d'un pacte balkanique entre la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie, ont posé des limites à l'expansion communiste en Europe par la force.

Le continent asiatique reste toujours sous la domination communiste au nord de la grande chaîne de montagnes de l'Himalaya et du Pamir. La défection de Mao Tse-Toung que certains espéraient, n'a pas eu lieu. Au contraire, le dictateur de la Chine a signifié sa volonté de rester toujours en relations étroites avec Moscou. Ce n'est donc pas de ce côté qu'on doit attendre un bouleversement de la diplomatie internationale. Aussi nous verrons se continuer la guerre de Corée, comme celle de la Malaisie et de l'Indochine, où la politique russe n'a rien à perdre.

Dans ces conditions, la vigilance reste de mise pour les puissances occidentales. Cette vigilance consiste en partie à maintenir leurs alliances et leurs armements. D'où la nécessité des énormes budgets de guerre qu'on nous annonce dans les capitales occidentales. La succession politique de Staline a déjà été liquidée en Russie; mais le legs de la politique diabolique qu'il a fait au monde peut encore porter des fruits amers pour la paix des nations.

Heureuse solution du "problème de Mgr Sheen"

Le "National Religious Advisory Council" de la C.B.C. vient de modifier ses opinions au sujet des programmes religieux à la télévision. Le problème s'était posé il y a quelque temps lorsque la Cie "Admiral Radio" voulut acheter des périodes de temps aux postes de télévision de Toronto et de Montréal pour le programme de Mgr Sheen, "Life is Worth Living".

D'aucuns ont prétendu alors que ce programme susciterait de la controverse parmi les divers groupes religieux du pays. Mais les prix décernés à Mgr Sheen par plusieurs organismes nationaux des Etats-Unis depuis quelques mois ont vite fait de dissiper ce préjugé. Cependant, voilà qu'une autre objection surgit et entrava le projet. La C.B.C. s'opposait aux programmes religieux commandités. Les autorités avaient alloué un pourcentage du temps disponible pour les programmes d'inspiration religieuse non commandités et en avaient confié la distribution au "National Religious Advisory Council". Malheureusement, il ne restait plus de temps pour Mgr Sheen.

Grâce à la persévérance de M. l'abbé Charles Lanphier, qui s'occupe de l'apostolat des ondes depuis vingt ans, ses collègues du "Council" et M. Dunton, de la C.B.C., ont accepté un compromis de haute portée. Dorénavant, avec l'approbation du "Council", un commanditaire peut faire passer un programme religieux à la télévision au Canada en dehors du temps gratuit que la C.B.C. se réserve pour ses propres émissions religieuses ou qu'elle accorde aux organismes religieux pour leurs programmes. Ce plan insiste sur la priorité de programmes d'origine canadienne mais, en fait, il laisse la porte grande ouverte aux émissions de Mgr Sheen, du Père Peyton, etc.

Cette décision laisse entrevoir deux avantages indirects en faveur des catholiques de langue française. D'abord, la C.B.C. sera obligée de maintenir ses propres émissions à un haut degré d'intérêt afin de faire concurrence avec les émissions américaines qui, dans ce domaine, atteignent un niveau artistique et didactique remarquable. Les programmes spéciaux émis à l'occasion de Noël et de Pâques par le Père Peyton, par exemple, laissent une impression inoubliable chez tous les spectateurs. Aussi peut-on croire que ces émissions seront d'une grande utilité aux groupes canadiens-français, surtout à ceux qui demeurent en dehors de la province de Québec, en raison du caractère apologétique de ces programmes qui tend à détruire chez nos concitoyens protestants bien des préjugés et des malentendus au sujet de notre foi et de nos réclamations.

Tous se réjouiront enfin de constater chez Radio-Canada un peu plus de condescendance à l'égard de la liberté d'expression de ceux qui croient que la religion tient une place fondamentale dans une démocratie chrétienne telle que la nôtre.

Demande des protestants hollandais

Un document qui peut avoir une très grande influence pour le rapprochement des protestants hollandais de l'Eglise catholique, est aujourd'hui le sujet de commentaires importants dans les cercles religieux hollandais. Lancé par vingt-neuf calvinistes dont dix ministres, il invite les protestants à répudier leurs erreurs et à accepter trois points fondamentaux de la doctrine catholique: le caractère régénérateur du baptême, la présence réelle et l'apostolicité de l'Eglise catholique (la suite ininterrompue de la mission des apôtres et leur autorité par l'intermédiaire des évêques). Les auteurs de ce document appartiennent à l' "Assemblée de Hilversum", organisation d'intellectuels formée pour persuader les calvinistes hollandais — dont la plupart sont membres de l'Eglise réformée de Hollande — de reconsidérer leurs enseignements et doctrines, spécialement à la lumière des récentes recherches bibliques et historiques.

L'Institut hollandais d'enquête auprès de l'opinion publique a établi que 64% de la population néerlandaise prie avant et après les repas. 32% des Hollandais ne prient pas; 4% n'ont pas répondu au questionnaire. Le plus grand nombre des personnes qui prient avant et après les repas se trouvent chez les calvinistes avec 97%. Puis viennent les catholiques avec 93%. Chez les réformés hollandais, on en relève 68%.



Je suis heureux de saisir l'occasion qui m'est offerte d'appuyer auprès de mes compatriotes l'appel lancé de nouveau cette année par la Société canadienne de la Croix-Rouge en vue de recueillir les fonds qui lui permettront de maintenir ses services essentiels.

Lorsque le malheur s'est abattu sur certaines régions d'Europe, il y a quelques semaines, il a été créé un Comité national canadien de secours aux inondés d'Europe, afin de recueillir les fonds destinés à soulager les victimes des tempêtes. Au Canada, on a prié la Croix-Rouge d'être la section administrative de ce comité et, à ce titre, la Société a fait en sorte que nos secours soient distribués promptement et effectivement comme témoignage tangible de notre sympathie.

Les nombreux autres services nécessaires que rend quotidiennement la Croix-Rouge canadienne ont peut-être moins de retentissement, mais non moins d'importance. Mentionnons les transfusions de sang données gratuitement, la constitution de réserves de sang et de sérums pour nos forces armées, l'aide médicale aux populations isolées, les visites et l'assistance aux anciens combattants hospitalisés et les secours apportés immédiatement aux sinistrés.

Sans notre appui, la Société canadienne de la Croix-Rouge ne pourrait continuer son oeuvre d'assistance prompte et efficace. Efforçons-nous donc de répondre généreusement, cette année, à l'appel qu'elle fait à toute la nation.

Ottawa,
1953.

Le Premier ministre,
Louis St-Laurent

Nous sommes heureux de reproduire dans nos colonnes la lettre de l'hon. L. St-Laurent, premier ministre du Canada, en faveur de la Croix-Rouge dont la campagne de perception est actuellement en cours, et nous formulons le voeu que les nôtres souscrivent généreusement envers cette oeuvre de bienfaisance à laquelle nombre d'individus et de peuples sont redevables.

Billet du vendredi

Trois autres tomes sur la province de Québec

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quand Robert Rumilly commença son **Histoire de la province de Québec**, on se demandait dans quelle mesure il poursuivrait sa tâche et à quel moment précis il écrirait, en ce qui le concerne, le mot **fin**. Après dix ans, il ne donne pas signe d'essoufflement. Il vient de publier ensemble trois volumes de l'oeuvre qui ne finira sans doute qu'avec lui, ce qui en porte l'ensemble à vingt-six. (1) Le moins qu'on puisse dire, c'est que Rumilly a l'esprit de travail et de continuité, auquel s'ajoute une ténacité qui ne court pas les rues. Les derniers tomes de sa longue série ressemblent aux précédents, dans leur conception et leur facture. L'auteur ne synthétise pas longtemps, ni n'analyse en profondeur, mais il présente les événements avec intérêt et couleur, le long des années. Il raconte dans une objectivité totale, ne juge pas, se garde de risquer des appréciations qui pourraient entraîner un conflit. Il se contente d'être un témoin, d'autant plus détaché qu'il est Français d'origine, Canadien d'adoption et par choix, et que cette double qualité lui permet de regarder d'un oeil calme ce que d'autres ne verraient pas sans passion, politique surtout. Dans ses derniers volumes comme dans les autres, il exploite à fond les journaux, revues et autres documents, pour reconstituer le passé et peindre un tableau, aussi exact que possible, des faits qu'il raconte. L'ensemble est d'une lecture agréable et facile.

• • •

S'il est quelque chose, la dernière partie de son **Histoire** est plus prenante encore que les autres, ce qui tient au peu d'éloignement du sujet. Car nous sommes en pleine période contemporaine, et nombre des hommes qu'il met en scène vivent encore, ou ne disparurent que depuis peu. C'est dire que l'auteur s'aventure souvent en terrain dangereux et glissant, et qu'il lui suffirait d'un mot de trop, d'une allusion indiscrète, d'une opinion risquée, pour déchaîner des colères éloquentes, même s'attirer du papier timbré. Il faut dire à sa louange qu'il procède avec tact et doigté, joue avec les difficultés sans qu'il y paraisse, ne disant que ce qu'il veut dire, laissant le reste dans l'ombre et ne s'embarquant dans aucune galère où il lui faudrait ramer contre le vent et le courant. Ce en quoi, dans les circonstances, il a raison. A la période où nous en sommes, il n'a peut-être pas le recul qu'il lui faudrait, ce qui limite sa liberté et l'oblige à des réticences auxquelles il ne songerait pas, s'il traitait d'une matière vieille d'un siècle ou deux. Quoi qu'il en soit, ses livres se lisent et c'est un point. Ils se lisent comme un journal, mais un journal d'essence supérieure, où l'on condenserait l'essentiel et le meilleur de l'information, prenant soin de mettre de côté le déchet et les scories. C'est en somme un tour de force qu'accomplit chez nous M. Rumilly, d'autant plus étonnant que personne n'y avait songé avant lui, ou n'eût osé le tenter, par peur des risques.

• • •

Le tome vingt-quatrième de son **Histoire** commence aux dernières années de sir Wilfrid Laurier, mort en 1919, et ne nous conduit pas beaucoup plus loin que l'année 1920. Ce qui prouve que les gerbes à glaner ne manquent pas. Au lendemain de la première guerre mondiale, c'est la période de rajustement et de réadaptation. A Québec, sir Lomer Gouin, premier ministre, se prépare à transporter son activité sur la scène fédérale et Ernest Lapointe accepte à Ottawa la succession de Laurier. L'université de Montréal devient une entité distincte de celle de Laval à Québec, le syndicalisme catholique s'implante dans la province et les Semaines sociales se fondent. Le volume suivant s'attarde à la même époque, la prolongeant jusqu'à la fin de 1921. Arthur Meighen devient premier ministre à Ottawa, Alexandre Taschereau à Québec. Les problèmes de l'enseignement continuent de passionner les esprits, et l'on voit au Québec ces innovations que sont la Commission métropolitaine, la Commission des Liqueurs, l'Assistance publique, pendant que Meighen cherche des appuis dans la province de Québec et que naît la Confédération des Travailleurs Catholiques. Dans son dernier volume, l'auteur nous sert de guide jusqu'au milieu de l'année 1923, ou à peu près. C'est le triomphe partout du parti libéral, l'époque du rouge à Québec comme à Ottawa. Lomer Gouin entre dans le cabinet fédéral et Taschereau a maille à partir avec ses adversaires, en marge de la fameuse affaire Blanche Garneau. La Coopérative Fédérée est mise sur pied, l'Institut de Radium ouvre ses portes à Montréal, tandis que l'on fonde vers le même temps les Ecoles des Beaux-Arts, à Montréal et Québec. Dans le monde religieux, Mgr Emard devient archevêque d'Ottawa et un nouveau diocèse s'ajoute à ceux du Québec: celui de Gaspé.

• • •

Rumilly travaille beaucoup, comme un Bénédictin du moyen-âge. Il est de ces hommes pour qui le travail est plaisir et distraction. Ses derniers ouvrages en témoignent, comme d'ailleurs les autres. Qu'on le croie ou non, en marge de son histoire de la province en vingt-six volumes, il a publié aussi seize ouvrages, dont un en deux tomes. Il ne se croise pas souvent les bras.

L'ILLETTRE

(1) Editions Chantecler, Montréal.

Ordination "internationale"

Chaque année, à Rome, au Collège de la Propagande, les ordinations sacerdotales sont un témoignage vivant de la catholicité de l'Eglise. Aux dernières ordinations du 21 décembre, le cardinal Fumasoni-Biondi a conféré le sacerdoce à vingt-cinq étudiants appartenant à quinze nations différentes: Etats-Unis d'Amérique, Australie, Japon, Chine, Vietnam, Siam, Inde, Iraq, Liban, Afrique du Sud, Ouganda, Congo belge, Togo, Dahomey, Italie. Les six Indiens constituaient le groupe le plus compact; le jeune prêtre italien est destiné à la Suède.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

"Le Vatican demeure, à l'heure actuelle, l'un des remparts les plus solides contre le communisme." — Lionel Bertrand.

Les couloirs d'ambassades bourdonnent encore de rumeurs à la suite de la mort de Staline et de l'accession au pouvoir de Malenkov. Que sera la politique étrangère de ce dernier? Molotov, homme d'expérience, a repris le ministère des Affaires étrangères. Mais on sait depuis longtemps que les ministres soviétiques ne font que pratiquer la politique établie par le dictateur et ses conseillers. En ce qui concerne Molotov, il ne lui est pas loisible de pratiquer une politique personnelle. Quant à Malenkov, il a déclaré au peuple que la Russie désirait la paix, mais une paix appuyée sur une incontestable puissance militaire. Rien de neuf, assurément, dans cette déclaration. C'est l'envers du discours présidentiel du général Eisenhower qui, lui aussi, affirme que le peuple américain désire la paix, mais une paix garantie par la force des armes. Rien n'est donc changé. De Staline à Malenkov, les principes directeurs restent les mêmes. Comme chez nos voisins, où rien n'a été modifié à la suite du départ de M. Truman. Tout au plus le général Eisenhower est-il un homme plus fort, aux idées plus nettement arrêtées.

Un grave incident

La paix est à la merci des incidents de frontières. Il en a toujours été ainsi. Or, la guerre froide se prête à merveille à la multiplication de tels incidents. Ainsi, la semaine dernière, un avion américain a été abattu en Allemagne par deux "Mig-15". On est d'avis que les Etats-Unis demanderont des excuses officielles et une indemnité en argent comptant. Evidemment, de part et d'autre, on tolérera de tels incidents jusqu'au moment où l'une des deux parties en présence se croira assez forte pour écraser l'autre. Alors ce sera la vraie guerre, la guerre générale, la guerre mondiale, qui n'épargnera aucun pays, aucun continent. Jusqu'à présent, les Etats-Unis et les pays occidentaux ont fait preuve d'une grande modération dans la guerre froide. Ainsi, ils ont enduré des humiliations et des privations lors du blocus de Berlin. On ne croit pas que le général Eisenhower fasse preuve d'une égale patience. Il sera enclin à parler fort. Deux jours après l'incident de l'avion américain, un quadrimoteur britannique a été descendu en Allemagne près de la frontière orientale. La situation devient de plus en plus tendue.

La succession de M. Trygve Lie

Comme on le sait, M. Trygve Lie a décidé, depuis plusieurs mois déjà, de démissionner comme secrétaire général de l'Organisme des Nations Unies. Il n'aurait pas rencontré, dans l'exercice de ses difficiles et délicates fonctions, tout l'appui dont il avait besoin pour mener à bien l'oeuvre de la réconciliation des peuples et du rapprochement des hémisphères. On s'affaire donc (au moment où nous écrivons ceci) à lui trouver un successeur. La Russie favorise la candidature d'un ministre plénipotentiaire polonais. Les Etats-Unis ont proposé celle du général philippin Carlos Romulo. Le Danemark, appuyé par la France, la Grande-Bretagne et la majorité du Conseil des Nations Unies, favorise celle de M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada. Il paraît que M. Pearson serait libre d'accepter ou non la candidature. S'il l'accepte et s'il est élu, il devra démissionner comme membre du cabinet canadien. Et cela nécessitera un remaniement ministériel, remaniement qui est attendu depuis quelque temps à Ottawa. Il se peut que M. Louis St-Laurent se présente au peuple, au cours de l'année commencée, avec deux ou trois figures nouvelles.

Discours de Lionel Bertrand

Puisqu'il est question de politique canadienne, notons l'excellent discours que M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne depuis de nombreuses années déjà et secrétaire général de l'Association des hebdomadaires de langue française, a prononcé à la Chambre des Communes la semaine dernière. Il a demandé au gouvernement d'Ottawa de créer une ambassade auprès du Vatican: **"Le Vatican demeure, à l'heure actuelle, l'un des remparts les plus solides contre le communisme dans le monde. Comme chef spirituel de l'Eglise, le Pape est une puissance dont les avis et les conseils ne sauraient être écartés. Quiconque aujourd'hui est un ennemi du communisme, quelles que soient ses opinions religieuses, doit admettre que le Pape et le Vatican barrent la route au communisme dans le monde"**. M. Bertrand a aussi déclaré qu'il est en faveur de la création d'une ambassade canadienne au Vatican parce que celui-ci constitue **le meilleur poste d'écoute au monde**. Il faudrait que plus de voix s'élèvent au Parlement d'Ottawa en faveur d'une pareille initiative. Il est inconcevable que le Canada, qui devient rapidement l'une des grandes puissances du monde, ne soit pas représenté officiellement au Vatican.

Les envoyés britanniques

Depuis quelque temps, la propagande britannique se fait beaucoup plus intense au Canada. Cela est dû, en grande partie, à l'échec du voyage de M. Winston Churchill aux Etats-Unis, après l'élection présidentielle, mais avant l'intronisation officielle du général Eisenhower. Le vieux lion britannique a constaté alors que Washington n'entendait pas imposer au monde une sorte de duumvirat anglo-saxon, mais préférait bâtir une alliance européenne à laquelle l'Angleterre peut toujours participer si cela est son bon plaisir. Washington n'est pas prêt à sacrifier une alliance franco-italo-allemande pour le Commonwealth. C'est pourquoi Londres se tourne de plus en plus vers ce dernier, et tout particulièrement vers le Canada, le plus riche, le plus populeux et le plus puissant des dominions. Telle est, en quelques mots, l'explication fort simple des voyages de Lord Ismay et de M. Butler, chancelier de l'Echiquier, l'homme que l'on désigne déjà à la succession de Churchill.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Le gouvernement fédéral prend une attitude conciliante vis-à-vis les corporations du Québec.

OTTAWA — A date, il s'est prononcé plus de 80 discours sur le débat sur le budget. Ces discours, qui remplissent à eux seuls plus de 450 pages du "Hansard", se poursuivront encore pendant quelques jours.

Aussi, à ce rythme lent où les choses vont aux Communes, on peut croire que les représentants du peuple devront revenir siéger au Parlement après le couronnement de la Reine, le 2 juin prochain. Il est donc possible que la session ne soit ajournée que quelques jours avant le couronnement pour reprendre à la fin de juin ou au début de juillet.

Au lieu d'avoir une vacance pascale d'une dizaine de jours comme par le passé, les députés ne jouiront cette année que de quelques jours de congé à Pâques. L'ajournement à Pâques ne permettrait pas aux députés de l'Ouest de se rendre dans leur comté respectif. Cette courte vacance de Pâques laissera plus de temps aux Communes pour passer au travers de l'abondante législation qui a à peine été effleurée jusqu'ici.

Aussi n'est-il pas étonnant qu'on doute dans les milieux parlementaires que les Chambres puissent adopter avant la mi-mai toute la législation annoncée dans le discours du Trône au début de la présente session.

Une attitude conciliante

Le gouvernement fédéral a pris depuis quelque temps plusieurs mesures importantes visant les corporations de la province de Québec. Toutes ces mesures démontrent que les autorités centrales n'ont plus la même attitude qu'autrefois concernant les relations fédérales-provinciales. Cette nouvelle attitude est beaucoup plus conciliante. Elle fait voir un désir du gouvernement d'Ottawa d'en venir à une entente avec la seule province qui demeure encore en dehors des accords. Dans son discours sur le budget, M. Douglas Abbott, ministre des Finances, a annoncé que les sociétés de la province de Québec seront dorénavant sur un pied d'égalité avec les corporations des autres provinces en ce qui concerne les impôts. Cette concession du fédéral privera le Trésor de $17 millions par année. Le ministre Abbott vient d'annoncer une nouvelle décision du gouvernement qui sera encore d'un précieux avantage aux compagnies de la province de Québec. Les sociétés, qui sont obligées de payer des impôts aux provinces ou aux municipalités, pourront, à compter de 1953, déduire ces montants de leur revenu imposable. Ainsi, dans le Québec, les compagnies, qui contribuent "au fonds d'éducation", pourront déduire les montants qu'elles versent à ce fonds avant la préparation de leur rapport de l'impôt sur le revenu.

Quelques jours avant la déclaration du ministre des Finances en marge de cette nouvelle mesure affectant les compagnies, M. Léon Balcer, député des Trois-Rivières, avait prononcé un discours remarquable sur cette question. Il a demandé précisément au gouvernement de corriger cette anomalie qui faisait que les corporations devaient payer un double impôt sur certaines parties de leurs revenus. L'intervention de M. Balcer n'a sûrement pas été la seule raison de la décision du gouvernement. Mais il ne fait aucun doute que son discours a hâté en quelque sorte les autorités à prendre cette mesure.

On se souvient que c'est M. Balcer qui a mené aux Communes une campagne énergique en vue de l'institution d'un collège militaire dans la province de Québec. Ses efforts dans ce domaine ont été aussi couronnés de succès. On peut dire pour le moins que son intervention concernant les taxes payées par les compagnies aux provinces est venue au bon moment.

Le Canada et le Vatican

Dans un discours d'une grande élévation de pensée, M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne, a soulevé de nouveau à la Chambre des Communes la question des relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican. Le texte de cette partie de son allocution consacrée à ce sujet vaut d'être cité intégralement comme modèle de discrétion et de clarté.

"Je suis en faveur de la nomination d'un ambassadeur auprès du Vatican, dit-il. Je sais que la suggestion n'est pas bien accueillie partout. Mais je crois sincèrement que le Vatican demeure le poste d'écoute le meilleur au monde. Je crois aussi que le Vatican demeure, à l'heure actuelle, l'un des remparts les plus solides contre la marche du communisme dans le monde, et qu'à titre de chef spirituel de l'Eglise, le pape est une puissance dont les avis et les conseils ne sauraient être écartés. Quiconque est aujourd'hui l'ennemi du communisme, nonobstant ses convictions religieuses, doit admettre que le pape et le Vatican barrent la route au communisme dans le monde, et que la meilleure preuve, on la trouve dans ces attaques continuelles et incessantes que la propagande soviétique ne cesse de leur porter."

Ces remarques judicieuses coïncident avec l'annonce officielle de l'inauguration de relations diplomatiques entre la Syrie et le Vatican, portant à quarante-six le nombre des pays ainsi représentés auprès du Saint-Siège. Elles coïncident également avec les manifestations d'amitié mutuelle entre Tito et les pays anglophones, la réception triomphale accordée au dictateur yougoslave à Londres et les déclarations anticatholiques faites à Vancouver par l'ambassadeur yougoslave au Canada, sans que le gouvernement canadien ne se formalise de telles déclarations.

L'on comprend que l'Angleterre soit prête à "lécher les pieds" de M. Tito — si la chose s'avère nécessaire — pour ouvrir le marché yougoslave aux produits britanniques et sauver ainsi le prestige de la livre sterling. L'on comprend aussi que, pour nuire à la Russie, le Canada entretienne, à quelque haut prix que ce soit, des relations cordiales avec le persécuteur du cardinal Stepinac, malgré la répugnance que suscite cette ligne de conduite chez certains citoyens tant anglais que canadiens. Il est cependant moins concevable qu'un pays chrétien puisse prétendre travailler dans l'intérêt de la vraie paix sans nouer des relations cordiales, directes et officielles avec ce foyer spirituel et bienfaisant qu'est le Vatican.

Notre gouvernement craint-il quelque réaction de la part d'individus ou de groupes opposants? Il serait bien simple pour lui d'y parer par des explications semblables à celles qui ont permis l'adoption récente, sans débat, de la qualification de "Défenseur de la Foi" parmi les titres officiels de la souveraine du Canada.

M. Albert Goulet est décédé à St-Boniface à l'âge de 89 ans

Le lundi 9 mars avait lieu, à l'hospice Taché, le service funèbre de M. Albert Goulet, décédé dans cette institution le vendredi 6 mars, à l'âge de 89 ans. La dépouille mortelle fut inhumée le mardi 10 mars au cimetière de la rue Archibald.

M. Goulet, né à Pembina, D.-N., en 1864, fils d'Elzéar Goulet et d'Hélène Jérôme dit St-Matte, était le frère de Roger, l'inspecteur d'écoles, et d'Alfred, tous deux bien connus au Manitoba. Il eut aussi trois soeurs: Marguerite, Sara et Elise, qui toutes se marièrent et vécurent dans l'Ontario.

Marié en 1892 avec Marie-Louise Parenteau, M. Goulet eut 6 enfants, dont 4 vivent encore. Ce sont: Adélard, de Bemidjy, Minn., Raymond, de Sioux Narrows, Ont., Marius, de Kenora, Ont., et la Rév. Sr Elise Goulet, des Soeurs Grises de Montréal, de l'hôpital de Gravelbourg, Sask. En 1902, il épousa en secondes noces Eléonore Gauthier et de cette union eut un fils, Laurent, d'International Falls, Minn.

Pendant un certain nombre d'années, M. Goulet s'occupa de culture en Saskatchewan; puis il passa 30 ans, comme cultivateur également, à North-West Angle, Minn., sur le bord du lac des Bois, à 6 milles du fort St-Charles. Il se retira ensuite à Kenora, puis à St-Boniface, où il passa les six ou sept dernières années. Depuis deux ans, il s'était retiré à l'hospice Taché.

M. Albert Goulet était le fils d'Elzéar Goulet qui, en 1870, fit partie du Conseil de guerre qui condamna à mort Thomas Scott et qui fut, pour ce fait, lâchement assassiné par les orangistes. Etant à Winnipeg lors de ces événements, M. E. Goulet, poursuivi par ses adversaires, se jeta dans la rivière Rouge pour traverser à la nage du côté de St-Boniface; mais une pierre lancée du bord l'atteignit et il se noya, le 13 septembre 1870.

M. Goulet laisse dans le deuil sa deuxième épouse, retirée elle aussi à l'hospice Taché, ses cinq enfants et plusieurs petits-enfants.

Alliance Française

Une conférence sera donnée par le R. P. Emile Martin, directeur des choeurs de St-Eustache de Paris, le lundi 23 mars, à 8 h. 30 du soir, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface. Le sujet de la conférence sera "Bach, poète lyrigue".

Le R. P. E. Martin est également un compositeur de musique très connu. Ses oeuvres ont été jouées à St-Pierre de Rome et également au Palais de Chaillot à Paris, sous la direction de maître Albert Wolff, ainsi qu'aux concerts Pasdeloup. Elles ont été retransmises par les émetteurs nationaux français et relayées par le poste de l'Allemagne occidentale.

Ce sera donc une autre belle soirée pour l'Alliance Française.

M. J. Farley Faulkner, homme d'affaires de Toronto, fut renvoyé de la salle Massey de Toronto après qu'il eut récusé un témoignage du Dr Hewlett Johnston, le Doyen Rouge de Canterbury, qui adressait des paroles de propagande pour le comité communiste canadien. Le président de l'assemblée conseilla à M. Faulkner de se louer une salle s'il désirait faire un discours. Ce dernier trouva l'idée excellente et la mit en exécution afin que "les personnes qui ont vécu derrière le rideau de fer puissent faire connaître au monde les faits véritables au sujet de la terre de miel et de lait du Doyen Rouge". (CPC)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Votre ardent exécutif, appuyé d'un aide de camp "fort aviseur en matière légale", nous a communiqué, lors de notre dernière assemblée, les commandements sur lesquels reposeront les destinées futures de notre Conseil. Le fruit de ce labeur prouve une fois de plus que d'un lever du soleil à l'autre vos dirigeants visent à établir un agencement des plus parfait pour mener à bonne fin les buts de votre Conseil, comme ils l'ont si sagement fait depuis sa fondation. Léo ne manquait pas d'affirmer qu'à ces vaillants "la valeur n'attend pas le nombre des années".

Partie de cartes annuelle

Brièvement, disons qu'elle aura lieu mercredi prochain, 25 mars, à 8 h. 15, à l'école Provencher. Comme par le passé, nous comptons sur une assistance des plus nombreuse à cette joute que nous classons dans nos annales sociales au tout premier rang d'événement important de notre année colombienne. J. B. et ses comités n'ont rien épargné pour la rendre des plus vivante, sans parler des nombreux prix et d'un tirage des plus attrayant. Cet événement mérite notre précieux appui afin que les oeuvres qui en dépendent puissent en bénéficier largement.

* * *

D. T., qui en est à ses tout premiers pas, ne manque pas de persuasion dans la poursuite de son idéal et dans ses convictions, même en dépit de "Gene". Contrairement, le Frère "Van" demeure convaincu, preuves en main, que le bien ne fait pas de bruit.

* * *

Ignorant toute loi conventionnelle, J. B. fit son entrée triomphale lors de notre dernière séance. En dépit des interventions chirurgicales, ses élans chevaleresques ne connaissent pas de bornes. L'on constate que le droit du plus fort est toujours le meilleur.

APRES TOUT.

La séance du Collège

Le jeudi 12 mars, les élèves du collège de St-Boniface présentaient leur séance annuelle en hommage à S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, "en ce premier anniversaire de sa nomination comme archevêque coadjuteur de St-Boniface". Malgré la neige et le vent, la vaste salle du Playhouse était presque remplie.

Au début, la chorale, appuyée de quelques Anciens, chanta **la Nuit** de Rameau et **l'Enfant dormira bientôt** de Georges Renard, ainsi que **Ramenez vos moutons** et **le P'tit Cordonnier**, harmonisations l'une de Marius Barbeau et l'autre de l'abbé J.-S. Turcotte. Ces quatre chansons, la dernière surtout, furent rendues avec entrain sous la direction du Père Albert Rivard.

A la scène, les élèves interprétèrent **Noé**, cinq actes d'André Obey. Leur succès mériterait mieux que ces notes, qui ne dépassent guère le compte rendu.

La pièce

Noé! On aurait envie de ne parler que de la pièce, cette grande fresque humaine de haut style dramatique qu'animent à la fois le rire et l'angoisse, la prière et le doute, la foi soumise et l'orgueil frondeur, les études d'âme et les jeux scéniques, la crise classique et la fantaisie.

Les spectateurs furent vite saisis, comme en témoignèrent leur silence attentif durant la représentation et leurs commentaires par la suite. Que la communication se soit si bien établie entre la scène et le parterre, que le "message", comme on dit, ait passé, je ne vois pas de plus bel éloge à l'adresse des acteurs. Cette appréciation devrait suffire et me dispenser de détails qu'il faut pourtant y joindre en toute honnêteté.

Mérites de la troupe

Choix de la pièce, audace de l'entreprise, travail d'équipe, soin de la diction et des jeux de scène: autant de mérites que je renvoie en bloc au Père Ramaekers et à ses collégiens. Je n'en suis pas ici à l'indulgence à laquelle a droit le théâtre de collège, dont le labeur toujours difficile est plein de risques et d'écueils. Je parle d'un agréable étonnement, qui souvent touche à l'admiration, devant l'éclat de qualité inespérée et de prouesses inattendues.

Le jeu fut animé. Compliment banal bien qu'essentiel. Mais l'allant général suivait un rythme, voilà qui est moins commun. Et cela jusque dans le jeu ardu de ce que j'appellerais "les choeurs". Un exemple, peut-être trop évident: l'espèce de farandole où Noé enthousiaste entraîne son monde aux quatre points cardinaux pour leur montrer "le paysage". Ou encore, et peut-être plus riche: l'envol de la colombe que suivait le mouvement des têtes, chacune cependant avec la physionomie de son personnage.

Quatre rôles féminins. On éprouve une sympathie naturelle pour les travestis, ce comble de la scène. On ne veut remarquer que les intonations et les mouvements si méritoirement justes. Il y en avait beaucoup et même de très coquets. Des fleurs donc à Georges Knych, Philippe Pitre, Paul Desrosiers et Roland Dufault, soit Ada, l'inquiétante Noéma et les deux Sella.

Un bon bouquet surtout à "Madame Noé". Avec la voix qu'il pouvait avoir, Joseph Desrosiers a maintenu un rôle qui demandait une rare souplesse.

Et les hommes. "L'Homme" d'abord, qui en une scène, et au début, avait à représenter toute l'humanité "de gauche", à synthétiser la cause du déluge et sa punition; plus encore, à éviter le mélodrame. Camil Dufort y a réussi.

Sem et Japhet, ou Jean Cyr et André Martin, ainsi que Jean-Louis Rocan, le Japhet du dernier acte, étaient sans doute déjà bien choisis. En tout cas, ils ont gardé la logique et le naturel de leur personnage. Il me semble que ce n'est pas peu dire.

Cham fut joué par un LaFlèche, nom exigeant, au théâtre, et rôle qui requiert du talent et de l'étude. Le neveu Georges a tenu le coup. Avec une facilité de bon augure, il a bien fait voir par le développement gradué de son caractère que tous les effets du péché originel hélas! n'ont pas été noyés.

Noé

J'arrive à Noé, le rôle-titre, immense comme l'arche à construire, écrasant comme le monde à sauver. Dire que la pièce a réussi, c'est dire avant tout que Gérald Tougas a été à la hauteur de sa glorieuse et redoutable tâche. Son jeu m'a paru croître en aisance et en intensité à même l'évolution du drame. Etait-ce habile économie de moyens ou bien plutôt heureuse réaction d'un auditoire conquis? En toute hypothèse, ce serait là le fait d'un véritable acteur. Au reste, s'il a pu composer ce personnage, clef et pivot de toute l'action, il sait mieux que moi les difficultés vaincues et les perfectionnements possibles.

"Braves bêtes"

Il faut saluer les bons animaux de l'arche: ours, lion, tigre, singe, vache, éléphant et lièvre. Raymond Hébert, Léo Forest, Albert Préfontaine, Eugène Prieur, Réal Gendron et Luc Joubert, Raymond Hamel et Georges Péloquin, enfin Edouard Bacon, les uns en simple, les autres en double, ont si intelligemment joué leur rôle de braves bêtes, qu'on souhaiterait les rencontrer "dans le civil". Leurs prouesses individuelles et l'excellent jeu de leur "choeur" permettent de dire sans cliché qu'ils sont bien entrés dans la peau de leur personnage.

Décors

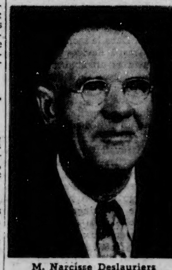
Les décors, conçus par Mme Boutal, ainsi que les costumes et le grimage, étaient oeuvres d'un art évident et . . . d'un dévouement caché. Ils méritent certainement à leurs créateurs une belle part du déluge de louanges qui arrosa le triomphe de notre **Noé**.

L.H.

Un homme cultivé, un chrétien et un patriote: tel fut M. Deslauriers

Le 19 février dernier, la paroisse de La Broquerie perdait un ancien citoyen en la personne de M. Narcisse Deslauriers, domicilié à St-Boniface depuis 5 ans. Il nous fait bon d'évoquer encore une fois son souvenir. Si nous voulions le caractériser, nous pourrions le faire sous ces trois titres: homme cultivé, patriote, chrétien.

On se souvient du rôle important qu'il joua dans la paroisse: dans une impasse, nous pouvions toujours compter sur lui. S'agissait-il d'adresse à composer, de conférence à donner, il s'y prêtait volontiers. A l'occasion, il savait donner un conseil et il était d'une intégrité à toute épreuve. Dès la fondation de l'Association d'Education, il y prit une part active. A l'école, il inculquait à ses élèves la politesse et l'esprit patriotique en leur racontant les beaux faits de notre histoire. Et quel raconteur il était! Mais c'est



M. Narcisse Deslauriers

surtout au temps des fêtes qu'il se surpassait. Tantôt, il composait de petits boniments que les enfants lisaient à leurs parents; tantôt, il remerciait au nom des parents ou profitait de l'occasion pour narrer le récit de l'arrivée des pionniers français au Manitoba et souligner l'importance de conserver notre langue et notre foi. Lorsqu'il enseignait dans les missions, le dimanche, il réunissait les fidèles, leur faisait réciter le chapelet et ensuite leur donnait un enseignement catéchistique. Ceux qui l'ont connu garderont de lui un souvenir bien vivace.

Remerciements

Les membres de la famille Deslauriers désirent remercier chaleureusement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels, soit par visites, aide, ou assistance aux funérailles de M. Deslauriers.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme J.-E. Cossette, présidente, recevait les membres de l'ancien et du nouvel exécutifs à sa demeure, Ste 3, App. Frances, Norwood, dans l'après-midi du dimanche 8 mars.

Au cours de l'assemblée, Mme Cossette remercia les membres pour leur constante collaboration et exprima sa gratitude toute spéciale envers les dames sortant de charge cette année, pour leur aide et leur zèle aux oeuvres de la Fédération.

Cette assemblée terminée, un succulent goûter fut servi par notre gracieuse hôtesse que nous remercions bien cordialement.

Une tournée au Canada Packers, comprenant la distribution d'un produit de cette compagnie aux personnes présentes et le tirage de prix, etc., aura lieu le 1er avril prochain. Les profits de cette fonction seront versés au fonds de secours aux victimes des inondations dans les pays d'Europe. Mme X. Paillé en a accepté l'organisation et demande aux membres et amies de la Fédération de communiquer avec elle, au no 20-6633, pour retenir leur billet. Le nombre de ceux-ci est limité.

LA SECRETAIRE

Sachez bien, chrétiens, que quand Jésus entre quelque part, il y entre avec sa croix, et il en fait part à ceux qu'il aime.

BOSSUET.

Causerie sur les Nations unies, à St-Boniface

"Unseen Successes of the United Nations", tel sera le sujet de la conférence de Mme Jean Edmonds lors d'une réunion ouverte au public et qui sera tenue dans la salle du conseil de St-Boniface ce soir, vendredi 20 mars, à 8 h.

Mme Edmonds est vice-présidente, section de Winnipeg, de l'Association des Nations unies. Elle est une commentatrice bien connue des auditeurs de la C.B.C., sur le réseau duquel elle traite d'affaires internationales.

Le R. Fr Bruns présidera l'assemblée qui est organisée sous les auspices de la section de Winnipeg de l'Association des Nations unies.

A la Maison des Retraites

MARS

20-23 — Ukrainiens.

24-27 — Dames (Lorette, Ste-Anne, La Salle, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

27-30 — Hommes et jeunes gens (Ste-Agathe, La Salle, Aubigny, St-Adolphe). Organisée par le Conseil Provencher et les sous-conseils. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

AVRIL

30-2 avril — Dames (St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

4-7 — Hommes de la ville et de la campagne (générale).

10-13 — Dames (St-Norbert, St-Georges, Pine Falls). Prédicateur: R. P. J. Desautels, O.M.I.

14-16 — Elèves du collège d'Otterburne.

17-19 — Hommes. Organisée par le Conseil de Norwood de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

21-24 — Jeunes gens de la campagne.

24-27 — Jeunes filles.

28-30 — Dames.

Ouverture d'un nouveau magasin moderne "Safeway" pour Norwood et St-Boniface

Un nouveau magasin Safeway, situé à l'angle des rues Braemar et Marion, sera ouvert officiellement le mardi 24 mars, à 2 h. de l'après-midi. C'est l'un des plus vastes de la région de Winnipeg et il est entouré d'un terrain de stationnement pouvant accommoder 100 voitures.

Réfrigération ultra moderne

Ce magasin est équipé d'un système de réfrigération des plus élaboré qui soit. Ainsi, un comptoir spacieux est aménagé pour les légumes frais et les fruits qui sont conservés à une certaine température continuellement réfrigérée en vue d'assurer une fraîcheur constante.

Une variété de fruits et légumes frais provenant de toutes les parties du monde sera offerte aux clients tout le long de l'année. D'autres pièces de mobilier de réfrigération mettront à la portée des acheteurs tous les produits laitiers, les aliments congelés de même que le poisson conservé à une température de 10 degrés sous zéro et, évidemment, les crèmes glacées.

Comptoir à viandes

Le comptoir à viandes à service personel, d'une longueur de 65 pieds, continuellement réfrigéré lui aussi, fait la particularité la plus appréciable du nouveau magasin. Entreposée dans une chambre réfrigérée mesurant 10 pieds sur 20, la viande sera coupée, pesée, étiquetée et mise en paquets continuellement.

Divers réfrigérateurs

Les autres chambres frigorifiques en opération pour assurer au public des aliments aussi frais qu'il est possible de les obtenir, comprennent le réfrigérateur à viandes, celui des fruits et légumes et celui des produits laitiers dont la température sera maintenue à 35 degrés et le congélateur dont la température sera continuellement d'environ 20 degrés sous zéro.

Une autre particularité des plus moderne: la chaufferie à l'épreuve du feu, pour assurer la sécurité des clients.

Système de communications

Un système de communications permet au gérant de communiquer de son bureau, à l'étage mezzanine, avec tous les rayons du magasin et la spacieuse salle d'entreposage équipée d'un système de transport moderne garantira un vaste choix de marchandises étalées sur les étagères bien remplies. Huit caissières assureront en tout temps un service rapide.

M. Choquette, gérant

M. J.-J. Choquette a été nommé gérant du nouveau magasin. Il est à l'emploi de Canada Safeway depuis sept ans, ayant débuté au service de la compagnie à titre de commis pour devenir plus tard gérant d'une succursale de Saskatoon. Il est un vétéran de la deuxième grande guerre, ayant servi dans l'artillerie canadienne pendant une période de cinq ans et 10 mois. Il est membre de la Chambre de Commerce Junior de Winnipeg, des Chevaliers de Colomb (Conseil de Norwood) et paroissien de l'église Holy Cross.

Au Conseil de Ville

Il a été question des subsides du gouvernement à la dernière réunion du Conseil. M. l'échevin Boisselle, délégué de la ville aux réunions préliminaires du comité spécial, a fait rapport et a affirmé que l'arrangement proposé était favorable. La ville en retirerait au moins $23,000.00 en plus des subsides aux écoles qui allaient être accrus également. M. l'échevin Léger a répondu que ce n'était pas suffisant et que cela ne représentait que 3% du budget de la ville.

Une délégation de la ville de Winnipeg

Les contribuables d'Elmwood ont prié la ville de Winnipeg de faire pression auprès du Conseil de St-Boniface pour empêcher la construction d'une raffinerie d'huile près du district d'Elmwood. M. l'échevin Pynoo se déclara contre cette intervention de la ville de Winnipeg. Il fut tout de même décidé qu'on recevrait la délégation de la ville de Winnipeg.

Achat du système de transport

On sait qu'il est question pour la ville de Winnipeg, les autres villes et les municipalités des environs de faire l'achat du système de transport de la Winnipeg Electric. Cette question est encore revenue au Conseil, le lundi 9 mars. S. H. le maire Hansford et M. l'échevin René Dussault ont présenté un rapport sur la marche des événements jusqu'à date. On en est venu à une première décision: une seule commission, remplaçant toutes les autres, devrait être choisie pour administrer l'entreprise. Le comité a été prié par le Conseil de poursuivre son travail.

"Routes secondaires"

On a demandé au département des Travaux Publics de préparer un mémoire démontrant que les rues de St-Boniface devraient être considérées comme des "routes secondaires" ou compléments des routes publiques de la province et qu'en conséquence, la ville a droit d'être aidée par le gouvernement, tant pour le maintien que pour la construction de ces routes.

Une épargne de 10%

Une requête, préparée par M. l'échevin Warman et demandant que la ville de St-Boniface soit autorisée à faire l'achat de l'équipement et des matériaux dont elle se sert, sera expédiée au gouvernement provincial. Elle obtiendrait ainsi un escompte de 10%.

Succès d'une campagne de bienfaisance à St-Boniface

Le conseil de Winnipeg de l'Association pour les enfants arriérés annonce que sa campagne a obtenu un succès enviable. Près de $1,400.00 furent réalisés le samedi 14 mars, jour de vente d'insignes au profit de cette oeuvre de bienfaisance, dans les environs de Winnipeg.

Les écoles de St-Boniface fournirent à elles seules la jolie somme de $200.00.

Petite Note

Shower

Un shower d'articles de cuisine avait lieu en la salle du Cercle Ouvrier, dimanche dernier, en l'honneur de Mlle Agnès Laflamme. Il était organisé par les demoiselles qui agiront comme filles d'honneur à son prochain mariage, soit Mlles Grace Landry, Irma Tétrault et Marguerite Laflamme. Environ soixante invitées y prirent part. Un bouquet de corsage fut présenté à l'invitée d'honneur. La présentation des cadeaux fut faite par June Innes.

Fort Garry

Un incendie d'origine inconnue a endommagé considérablement la demeure de la famille Azarias Leclair, de 2790, chemin Pembina, le samedi 14 mars dernier. Les dommages causés à la maison et aux effets de M. et Mme Leclair et leurs cinq enfants s'évaluent à $2,500.

La famille éprouvée habite temporairement une école déserte sur le chemin Pembina en attendant que les dégâts causés à sa demeure par le feu soient réparés. La Croix-Rouge du Manitoba est venue à l'aide de la famille Leclair.

Espère en souffrant, souffre en espérant. — Carmen SYLVA.

Vers la béatification de la Mère d'Youville

VATICAN — Dans un geste préliminaire à la béatification possible d'une servante de Dieu, les membres de la Sacrée Congrégation des Rites se sont réunis dernièrement pour discuter de l'héroïcité des vertus de Marie-Madeleine Dufrost de La Jemmeraie, veuve d'Youville, fondatrice de la Congrégation des Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, dites Soeurs Grises. Mère d'Youville est morte à Montréal en 1771.

La Sacrée Congrégation des Rites a pour mission, en particulier, de connaître tout ce qui se rapporte de quelque façon que ce soit à la béatification et à la canonisation des serviteurs de Dieu.

Distribution des prix à la paroisse St-Eugène

Le samedi 7 février, le comité des relations scolaires du Cercle paroissial de l'Association d'Education fit la distribution des prix aux élèves de l'école de St-Eugène. Cette distribution bimensuelle fut établie par le Cercle paroissial pour encourager les élèves de langue française à s'appliquer à étudier notre belle langue, à la mieux parler et à mieux s'affirmer.

La séance fut présidée par M. A. Thorimbert, président du Cercle local. Il était assisté de Mme Lucien Guertin, présidente du comité des relations scolaires, et de Mme J. Robert, secrétaire du comité. Des films éducationnels furent déroulés et intéressèrent beaucoup les enfants. M. l'abbé M. Deniset-Bernier, visiteur des écoles, donna de bons et salutaires conseils aux enfants. Il leur exposa quelques faits historiques pour leur montrer qu'ils devaient être fiers de pouvoir se dire Canadiens de langue française, de parler la plus belle langue qui soit et d'appartenir à une des plus grande et des plus ancienne race du monde. Il leur dit qu'ils doivent toujours être bons catholiques et bons Canadiens, et pour cela, qu'il leur faut rester toujours Français.

Puis, il distribua les prix aux plus méritants. Voici les noms de ceux qui reçurent des récompenses:

Grade IX: Roger Milette.
Grade VIII: Laurette Engel, Raymond Fontaine.
Grade VII: Lorraine Lambert.
Grade VI: Claudette Guertin, Jean-Louis Ayotte.
Grade V: Louis Legal, Philippe Montpetit.
Grade IV: Denis Robert, Lorraine Lafrenière.
Grade III: Cécile Milette, Ernest Pelland.
Grade II: Huguette Desrosiers, Zanet McKenzie, Roger Gauthier, A. Laliberté, Edmond Carrière.

Le comité des relations scolaires fait un magnifique travail en constante collaboration avec les institutrices. Les enfants sentent cette attention et il est intéressant de constater que depuis que ce travail est commencé, les élèves perdent de leur timidité et hésitent moins à parler français.

Nous devons des sincères remerciements à Mme Lucien Guertin, présidente, et à Mme Jos. Robert, secrétaire, qui se dévouent constamment à cette belle oeuvre.

Dimanche prochain, 22 mars, il y aura la soirée sociale que le Cercle paroissial de l'Association d'Education organise mensuellement. Des films intéressants seront déroulés; il y aura déclamation et chant par M. Gilles Guyot et autres artistes et, comme clou de la soirée, une conférence par le R. P. L. Guy, S.J., du collège de St-Boniface, qui nous parlera de notre passé, du présent et de l'avenir.

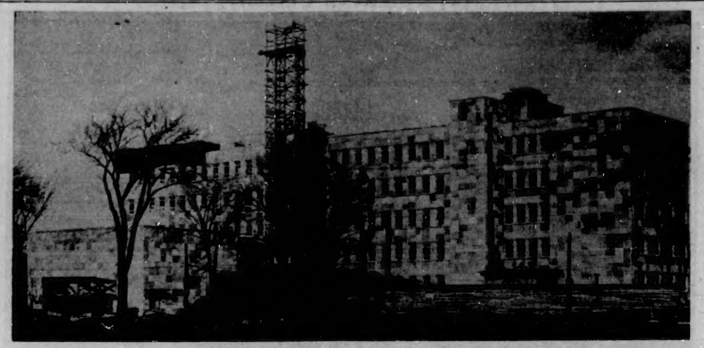
Cordiale invitation à tous ceux qui sont intéressés à cette belle oeuvre.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface sont heureux d'inviter tous les auditeurs de CKSB à écouter, dimanche prochain, 22 mars, les Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier.

Durant cette demi-heure, vous entendrez la chorale de l'Institut Provencher, sous la direction du R. Fr. Eckerson, et un sketch, "Les trois voleurs", texte de R. Bernier, interprété par MM. Robert Trudel, Claude Cloutier et Gérald Tougas.

Donc, tous à l'écoute dimanche prochain, à 9 h. 30.



La construction de l'édifice de Médecine de l'Université d'Ottawa sera bientôt terminée. Le nouvel immeuble, aménagé en bordure du canal Rideau, rue Nicolas, ouvrira vraisemblablement ses portes aux futurs médecins de la capitale, en septembre prochain. La bâtisse est le premier d'un imposant groupe d'édifices qui logeront éventuellement les diverses facultés, écoles et instituts d'une université qui connait, depuis quelques années, un essor remarquable.

"Fusillé à l'Aube", le jeudi 26 mars, au théâtre Paris

Le jeudi soir 26 mars, à partir de 6 h. p.m., on présentera au Paris un film d'un grand intérêt. C'est "Fusillé à l'Aube", d'après le roman de Maurice Dekobra. La scène se passe en 1915, lors de la première guerre mondiale. Le film est pour adultes.

Florence, française, est mariée à un Autrichien, Rudolf. Elle apprend que son mari a été fusillé sur les ordres de von Penwitz. Elle décide de venger la mort de Rudolf et accepte une mission du S.R. français. Ce travail d'espionnage la conduit à entrer en relations avec von Penwitz. C'est alors qu'elle retrouve Rudolf bien vivant. Von Penwitz, ayant voulu faire croire à l'espionnage français que Rudolf était un traître, avait été jusqu'à ce simulacre d'exécution. Florence parvient à s'enfuir d'Autriche et Rudolf espère bien la retrouver après la guerre.

Maurice Degobra a, mieux que tout autre, le secret de captiver l'attention du lecteur. Mieux que tout autre aussi il sait l'émouvoir. "Fusillé à l'Aube" a séduit le cinéaste par cette double vertu qui répond au voeu que nous formulons tous en allant au spectacle: jouir d'une ou deux heures d'oubli pour se laisser emporter par l'aventure ou se laisser bercer par l'amour. Amour et aventure, tels sont, en effet, les thèmes qui se rejoignent et se fondent dans "Fusillé à l'Aube". On comprendra mieux encore combien le film peut présenter d'attrait si nous ajoutons que l'aventure prend ici la forme de l'espionnage, qui est sans contredit l'un des aspects les plus séduisants. Le mécanisme de ce film est parfaitement réglé et la réapparition de Rudolf, par exemple, produit un effet certain. Toutes les scènes du film sont bien enlevées et sont parfois angoissantes. Succès public certain.

La première partie est excellente par son atmosphère et la qualité de sa photographie. La seconde partie est plus consacrée à l'action et, dans ce domaine, les nombreux coups de feu et les folles randonnées automobiles lui donnent un caractère très dynamique.

Renée St-Cyr joue avec émotion son rôle de femme éprouvée par la guerre. Frank Villard est toujours l'excellent comédien que l'on connait. Bonne création d'Howard Vernon en officier autrichien et d'Olivier Hussenot en espion décidé et gouailleur.

Il n'y aura aucune représentation le jeudi 2 avril, qui est le jeudi saint.

Précieux-Sang

Voici les résultats de la partie de cartes du mardi 10 mars:

Prix des cinq mains: (1) Mme M. Cossette et M. J. Gosselin, (2) R. Fr. O. Beaulieu, O.M.I., (3) M. E. Lapointe, (4) Mme O. Gervais.

Prix de la cagnotte: (1) M. R. Sylvestre, (2) Mme J. Bélanger.

Rafle extra spéciale: (1) Mme Bougard, (2) Mlle C. Gerrard, (3) Mme O. Saulnier, (4) R. Fr. R. Deschênes, O.M.I.

Rafle spéciale: Mme A. Chouinard (2), M. G. Sylvestre, Mmes F. Courchaine (2) et P. Quenel, M. A. Perreault, Mmes R.-R. Desrosiers, E. Rodrigue, V. Logan, E. George, W. Jackson, W. H. Brown, O. Casavant, L. Fontaine, J. Lambert, A. McVarish, V. Labelle, E. Deslauriers, F. Paillé, G. Blanchette, J. Rodrigue, R. Brunel, J. Magnan, J. Tomack, N. Rousseau, L. Arnal, A. Rodrigue, E. Paradis, J. Cossette, R. d'Auteuil, G. Boux, A. Nault, C. Fontaine, A. Orieux, F. Addy, G. Charette et P. Ayotte, Mlles E. Bouchard, M. Kreitz, E. Jeanson, A. Lemoine, A. Grégoire, E. Deslauriers, M. Dupas, Y. Tétreault, T. Bouchard, Y. Grégoire et D. Desrosiers, MM. R. Druwé, G. Nagan, S. Kitzul, F. Sylvestre, A. Lemoine, F. Léger, G. Gagné, B. Desrochers, D. Rémillard, R. Colette, R. Paul, N. Tétreault, R. P. A. Lemoine, O.M.I., R. Fr. O. Beaulieu, O.M.I., et M. P. Slobodian.

Quant aux prix de consolation ce furent Mme Sanche et M. A. Jeanson qui en bénéficièrent.

Mme A. Robitaille était en charge de cette soirée et nous soulignons tout particulièrement la participation du groupe de nos enfants de choeur, unis aux organisatrices de cette partie, qui ont travaillé de leur côté à recueillir des fonds pour améliorer le service de l'autel. Le succès de leur travail a dépassé leurs espérances.

Aussi, ils tiennent à témoigner leur profonde reconnaissance à toutes les personnes qui les ont si généreusement encouragés par des dons et l'achat de billets du tirage. La liste des donateurs serait trop longue à énumérer. Donc merci à tous!

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

620-49P.

Vois-tu, là-haut . . .

En plus d'être étudiant... Benoît est président de sa classe, bibliothécaire du collège, lecteur acharné, mélomane, pianiste, gardien de but du grand club, admirateur des astres et depuis quelque temps... "poète". Et de quoi parle-t-il? Du royaume étoilé, évidemment.

L'observatoire

I

Vois-tu, là-haut sur la montagne,
Eloigné des villes et des campagnes,
Cette solitaire petite maison
Aux murs blancs et au toit rond?

II

Loin des bruits du monde frivole,
Le soir, elle ouvre sa coupole.
Et lentement, comme un fantôme dans un songe,
Un regard, vers l'infini s'allonge.

III

De sa pupille immense, il scrute l'espace,
Puis sur une nébuleuse, s'arrête en extase.
Avidement, sa mémoire photographique
Enregistre ce spectacle magnifique.

IV

Tour à tour se présentent à sa vue
Les dieux de la mythologie disparue.
Mais Aurore ne tarde pas à venir;
L'oeil alors, avec regret, se retire.

Benoit LACROIX,
Grade XII.

• • •

Vrai ou faux?

La personne qui refuse de continuer à s'instruire après le départ de l'école ou même de l'université s'abandonne à une utilité limitée, à une satisfaction limitée, à un bonheur limité. Elle contribue à sa propre déroute et se revêt d'un sentiment d'insécurité dans un monde agité et bouleversé.

B.R.C.

• • •

Au grade 9

Le professeur: "Mon cher X..., je me demande ce qui peut bien vous intéresser dans le cours. Vous n'aimez pas l'anglais, ni les mathématiques, ni la biologie, ni le catéchisme, ni l'histoire, pas même l'astronomie. Qu'est-ce que vous aimez alors?"

Monsieur X.: Le professeur, quoi!

Au grade 12

Un élève fait pression auprès du professeur pour avoir le programme des examens de Pâques. "Je pourrais" commencer "à étudier", lance-t-il d'un air "malacoptérygien". Que fait-il donc depuis septembre?

Si studio il y avait . . .

On dit que la rumeur va bientôt se concrétiser. L'appartement du futur studio est même choisi. Patience.

PICATOUT

• • •

Religion dans ma vie

Vous entendez peut-être dire autour de vous: "Comment, tu apprends encore du catéchisme en dixième, en onzième! Vous n'en avez plus besoin, c'est bon pour les prêtres seulement. A quoi cela sert-il maintenant?" Je voudrais répondre à cette objection.

D'après l'étymologie du mot, religion veut dire lier. La religion c'est donc le lien qui unit l'homme à Dieu. Ce lien nous est créé par le sacrement de baptême qui nous fait enfant de Dieu et héritier du ciel.

Pourquoi étudier la religion? Nous étudions la religion pour la connaître, la faire connaître, l'aimer et la défendre. Les occasions de la défendre peuvent se présenter tôt ou tard. Il y a un proverbe qui dit: "Quand on connait une chose, on l'aime davantage". On n'aime une jeune fille qu'en autant qu'on connaît sa bonté, son coeur, son esprit, sa sensibilité, ses charmes, ses qualités enfin. Il en est ainsi de Dieu. Puis-je le connaître, l'aimer si je ne connais sa bonté, ses perfections, sa justice et sa miséricorde qui me pardonne toujours? Par conséquent, c'est en étudiant ma religion que je vais apprendre à connaître et aimer Dieu pour être heureux avec lui tout comme le jeune homme qui veut être heureux dans sa vie future apprendra à connaître de plus en plus celle que le bon Dieu lui destine.

Reste maintenant à défendre notre religion. "Celui qui nie sa religion se nie lui-même". Aujourd'hui, il y a le communisme qui rôde autour de nous comme un lion féroce. Le communiste essaie de nier l'existence de Dieu. Il veut nous pénétrer d'une doctrine néfaste. C'est contre cette doctrine et beaucoup d'autres que nous, catholiques, devons défendre notre foi avec courage et ténacité comme le soldat qui défend sa patrie.

Si nous apprenons notre religion avec ferveur nous saurons la défendre. Les sermons du dimanche comme les cours donnés par nos aumôniers sont des grands moyens pour nous entretenir dans l'amour de Dieu, car à notre mort c'est le même Dieu qui nous demandera compte des grâces qu'Il nous a données.

ANONYME

• • •

Les sports

M.S.J. II vs Ste-Anne

Jeudi soir, malgré un froid intense, nous fûmes témoins d'une émouvante joute de gouret mettant aux prises notre deuxième équipe contre celle de Ste-Anne. La partie fut très rapide et les nôtres exhibèrent du vrai beau jeu pour s'assurer ainsi une brillante victoire au pointage de 11 à 4. Nous remercions très sincèrement les joueurs de Ste-Anne pour leur aimable courtoisie dans la défaite.

Nos clubs d'étoiles

Au cours de la semaine, professeurs et élèves participèrent au choix des clubs des étoiles. Il s'agissait d'élire deux clubs d'étoiles chez les grands et deux chez les moyens. Ceux qui étaient choisis dans le premier club avaient droit à trois points tandis que ceux du deuxième méritaient un point seulement. Voici les résultats des votes:

Premier club d'étoiles des grands: B. Lacroix, L. Laroche, L. Lacroix, E. Godin, R. Caya, G. Therrien.

Deuxième club d'étoiles des grands: R. Berthelet, L. Carrier, F. Laroche, G. Roy, H. Bazin, H. Simard.

Premier club d'étoiles des moyens: R. Lachance, H. Cormier, G. Picard, D. Lussier, J. Sénécal, G. Dupuis.

Deuxième club d'étoiles des moyens: L. Savard, D. Lachance, E. Dupuis, G. Breton, N. Breton, M. Dupuis, V. Dumesnil.



Le prince japonais, **Akihito**, âgé de 19 ans, visitera 5 villes importantes de notre pays lors de son passage à travers le Canana pour aller assister aux fêtes du couronnement de la reine Elizabeth, en juin. Attendu à Victoria le 13 ou 14 avril, le prince Akihito visitera aussi Ottawa, Toronto, Niagara Falls et Montréal. A Ottawa, le gouverneur général Vincent Massey recevra la visite de ce jeune prince japonais. (CPC)

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 13 mars:

Prix d'entrée: Mme A. Perreault.

Gagnants des cinq mains: (1) M. P. Gaudreau et M. M. Calvert, (2) Mlle P. Spénard, (3) Mme A. Guilleminot, (4) M. G. Rodrigue.

Gagnants de la cagnotte: (1) M. Calvert, (2) M. N. Leleglou et Mme R. Pattyn, (3) M. P. Gaudreau, Mlle D. Desrosiers, Mme Wood et M. J. Dondo.

Gagnants de la rafle: Mme J. Kindrat, Mme R. Normandeau, M. Lajoie, Mme A. Orieux, M. M. Susick, M. L. Arpin, Mme Kindrat, M. J. Lajoie, Mme Supeene, M. V. Labelle, M. N. Leleglou, Mme F. Desrochers, Mme L. Grouette, M. A. Jeanson, Mlle A. Perreault, Mme Kindrat, M. R. Lajoie, M. R. Bilodeau (2), M. Noël Jeanson et Mme C. Baert.

Donateurs: MM. A. Perreault, L. Kovacs, H. Levasseur, N. Rémillard, E. Lévêque, M. Bélanger, L. Bourbonnais, R. Normandeau, A. Ross, M. Susick et B. Desrochers, Mme H. Desrochers, M. M. Desrochers, North Star Oil, salon funéraire Desjardins, S. H. le maire Hansford, Manitoba Packing Co., Tryson Mfg Ltd, Dawson Road Fuel, Safeway Store, Empire Soap, clinique de St-Boniface, Midland Flour Mills Ltd, Swift Canadian Co., Western Paint Ltd, Chesterfield House (art Olivier), Your Food Centre, Archibald Drug, crémerie St-Boniface.

Nous désirons remercier notre président, M. A. Perreault, qui était en charge de cette partie de cartes et qui, avec l'aide de ses généreux donateurs et donatrices, a remporté un vrai succès. Merci aussi à tous ceux qui sont venus à cette partie de cartes.

La partie de cartes du vendredi 6 mars était au profit du fonds de secours des inondés d'Europe organisée par le Club communautaire du quartier no 1 et les dames de la Ligue Catholique.

Le gouverneur de l'Alaska désigné par M. Eisenhower

WASHINGTON — Le président Eisenhower a nommé M. B. Frank Heintzleman, de Juneau, Alaska, au poste de gouverneur de l'Alaska. Heintzleman, qui est âgé de 65 ans, était administrateur des eaux et forêts du territoire depuis le 16 février 1937. Il est également commissaire du secrétariat de l'Agriculture en Alaska et y est le représentant attitré de la commission fédérale de l'énergie dans le territoire.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 12

Voici une version française de la lettre du concours no 12 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 6 mars:

"LETTRE DE ROBERT A GUILLAUME"
(suite)

Dans le wagon, j'ai lance mon paletot et mon sac de voyage dans le porte-manteau au-dessus de ma banquette; j'ai levé le store et je me suis mis à lire les illustrés et un roman de vingt-cinq sous. Autour de moi, il y avait des petits gars ennuyeux qui mâchaient de la gomme et des jujubes et qui passaient leur temps à se lancer du maïs grillé et des "jelly beans" . . . et puis des papillotes. En avant, il y avait un gros bonnet avec une petite moustache et un Anglais qui venait d'arriver d'outre-mer. Plus loin, un petit fat avec des manchettes, des gants de chevreau et un veston croisé posait au fanfaron au milieu d'un groupe de rustauds, qui passaient leur temps à chiquer du tabac en barre ou à croquer des cacahuètes ou des pastilles de menthe et qui sentaient le gin (ou genièvre). Je t'assure que c'était ennuyant.

LES GAGNANTS

1. Monique Boily, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.
2. Gérard Glenn, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
3. Jacqueline Trottier, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
4. Taras Macksimovicz, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.

CONCOURS JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le quatorzième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves de collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 14

Premier prix offert par la Rév. Sr Supérieure du couvent de St-Charles, Man.

Deuxième prix offert par la Papeterie Notre-Dame, 574, rue Notre-Dame, Winnipeg.

Troisième prix offert par le bibliothécaire du Collège de St-Boniface.

Quatrième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.
2. Les inscrire dans l'espace pointillé.
3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.
4. Découper ce coin de journal et l'adresser à: Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
5. Envoyer les réponses avant le 27 mars. Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 3 avril.

— • —

Maison privée .... Building ....
Maison de pension .... Flat ....
Salle à diner .... Living-room ....
Chambre de toilette .... Privés, cabinets, closets ....
Bay-window .... Porte des fournisseurs ....
Porte de screen .... Cottage ....
Shed .... Shack ....
Logement de quatre appartements ....

NOM ....
ADRESSE ....
ECOLE .... GRADE ....

Visite du R. P. G. Belcourt, S.J., à l'école du village de St-Eustache

ST-EUSTACHE — Les lundi et mardi 9 et 10 mars, le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., inspecteur français, faisait sa visite officielle à l'école du village.

Il parut très satisfait de son inspection, loua le travail des institutrices et des élèves et appuya sur l'étude à la maison, si nécessaire pour assurer le succès. Chez les meilleurs élèves, il a remarqué la propreté des cahiers de devoirs de même que la quantité de travail écrit. Pas de devoirs, pas de progrès! La langue française est peut-être parfois difficile à apprendre mais si nos ancêtres ont fait de grands sacrifices pour conserver notre noble et belle langue, pourrions-nous n'en pas faire autant? Il n'y a que ce qui coûte qui vaille.

Nous tenons à remercier le révérend père et l'assurons que nous nous efforcerons de suivre ses bons conseils.

Appel

Déjà depuis quelques semaines, on nous parle de la Croix-Rouge; plusieurs organisateurs de la paroisse s'occupent de faire un succès de cette campagne. Ils nous demandent présentement d'être généreux pour que la Croix-Rouge puisse poursuivre son oeuvre. N'oublions pas le bien immense et les multiples secours passés que la Croix-Rouge continuera de rendre si nous l'assistons.

La clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge aura lieu dans notre paroisse au sous-sol de l'école du village, le vendredi 10 avril prochain. Toutes les personnes âgées de 18 à 65 ans peuvent ainsi contribuer à sauver des vies.

Va-et-vient

Nous avons le plaisir de revoir notre maire de la municipalité Cartier, M. Charles Chabot, et son épouse, ainsi que M. et Mme Léon Rivard, de retour d'un voyage d'un mois en Californie.

MM. et Mmes Hilaire Lachance et Théophile Rivard sont aussi revenus d'un voyage en Californie et autres endroits des Etats-Unis.

Tous ces voyageurs sont charmés de leur voyage.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à la Rév. Sr M.-Ste-Reine, religieuse de la congrégation de Notre-Dame des Missions, qui, depuis la semaine dernière, fait partie du personnel du couvent de notre paroisse.

Malade

Après avoir fait un séjour à l'hôpital de St-Boniface, Mme Marie Marsolais est de retour à la maison. Selon les rapports, son état de santé ne s'améliore pas beaucoup. Mme George McKay a eu la bonté d'accepter de prendre soin de cette malade. Nous souhaitons à Mme Marsolais bon courage dans cette épreuve que la Providence lui envoie.

Parties de gouret

Le lundi 9 mars dernier, nos "Bantams" se rendirent à Meadow Lea pour une joute de gouret qui résulta en une victoire pour nos jeunes: 8 à 4.

Le vendredi 13 courant, le même club de Meadow Lea s'alignait sur notre patinoire pour une autre joute de gouret contre nos "Bantams". Les nôtres ont été obligés cette fois de plier devant une défaite de 2 à 1.

Tournoi de gouret

Malgré la température plutôt douce de samedi dernier, le tournoi de gouret de nos "Tom-Thumbs" eut lieu tel qu'annoncé.

Il y eut 3 joutes: la première entre Portage la Prairie et nos jeunes. Les nôtres enregistrèrent une victoire en humiliant leurs adversaires par un score de 9 à 0.

La deuxième joute entre Poplar Point et nos "Tom-Thumbs" favorisa encore nos jeunes par un autre pointage de 9 à 0.

La troisième et dernière partie entre Poplar Point et Portage la Prairie résulta en un autre blanchissage par un compte de 2 à 0 pour Poplar Point.

Nos jeunes furent les vainqueurs du tournoi et un prix de $10.00 fut décerné à l'équipe de Poplar Point.

Toutes nos félicitations aux gagnants et merci à tous ceux qui sont venus les encourager.

Baptême

Le 15 mars: Joseph-Clarence, fils de M. et Mme Alfred Ross, né le 26 février à l'hôpital Victoria de Winnipeg. Parrain et marraine, M. et Mme Donald McKay.

La Cercle Molière à St-Jean-Baptiste, le Dimanche des Rameaux

Robert Trudel — Raymonde Marchand — Susanne Tremblay — Léandre Bergeron — Gilles Guyot

Scène finale du 2e acte de "Le village des miracles". Cette comédie en 3 actes de Gaston-Marie Martens sera présentée par la troupe du Cercle Molière à St-Jean-Baptiste, Manitoba, le dimanche 29 mars, à 8 h.

Récital annuel de musique par les élèves de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le dimanche 1er mars, en la salle paroissiale de Ste-Agathe, avait lieu le récital annuel de musique présenté par les élèves du couvent, sous la présidence de Mgr J.-C. Paillé, P.D.

Mlles Denise Bilodeau, Lucille Labelle, Annette Brémault et Rita Courcelles ouvrirent le programme en jouant au piano "Sur un thème de Haydn". Leur succédèrent au piano: Mlles Anita Rocan, Odette Brémaud, Françoise Roy, Louise Nolette, Lorraine Labelle, Jeannette Lemoine, Emma Courcelles, Eveline Pilon, Thérèse Lemoine, Marie Alarie, Reine Brémaud, Louisa Courcelles, Thérèse Bilodeau, Patricia Dryden, Lorraine Joyal, Marcelle Cormier, Aline Brémault, M.-Gabrielle Lemoine, Gratia Régnier, B.-Eva Lemoine, Arlette Peloquin, Doreen Rocan, Monique Joyal, Simone Parent, Doris Pilon, Gisèle Labelle, Mariette Alary, Laurette Cadieux, Paulette et Marie-Thérèse Joyal, MM. Guy et Gabriel Lemoine.

Les filles des grades III, IV, V et VI chantèrent "Le petit Pousset". Mlle P. Joyal accompagnait au piano. La chorale composée des aînées exécuta à son tour "Le ruisseau" et "Le moulin". Mlle M.-T. Joyal accompagnait au piano et la Rév. Sr Hélène-Louisa dirigeait les deux groupes.

Mgr J.-C. Paillé, P.D., prit ensuite la parole. Il félicita les élèves de leur beau concert et les encouragea à toujours marcher sur les traces de leur patronne, sainte Cécile.

Woodridge

Çà et là

Mme A. Lacroix, de Winnipeg, a rendu visite à ses enfants, MM. et Mmes Gustave, Gaston, Michel et Denis Querel. Elle a également rendu visite à sa soeur, Mme Arthur Poitras.

Nous désirons souhaiter un prompt rétablissement à Mmes J. Hupé et U. Lévesque.

M. J.-E. Beaulieu, de St-Boniface, a passé la fin de semaine en visite chez ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Aimé Vrignon.

Du 2 au 4 mars, le R. P. J. Zabotti, i.m.c., de St-Boniface, a rendu visite à son confrère, le R. P. C. Cremonesi, i.m.c., curé.

Mme Camille Henrie, de La Broquerie, ainsi que M. et Mme Charles Lambert, de Rainy River, Ont., ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme W. Sendall.

Mme W. McLaughlin, de Norwood, a passé quelques jours chez ses soeurs, Mmes Henri Guilbault et Alexandre Chatel.

Incendie

Le dimanche 1er mars, la demeure de M. Joseph Chatel fut complètement détruite par les flammes. Heureusement qu'avec l'aide de plusieurs personnes presque tous les meubles ont pu être sauvés.

M. Chatel tient à remercier toutes ces personnes, ainsi que celles qui lui ont donné main-forte dans la réparation d'une autre bâtisse qui lui sert d'abri pour le moment. Un merci sincère à tous.

Soirée paroissiale

Le dimanche 8 mars, quelques familles de la paroisse ont organisé une soirée pour aider à défrayer les dépenses d'hôpital de la famille Gaston Querel dont un enfant eut à subir une intervention chirurgicale.

Cette soirée rapporta la somme nette de $229.41. Les organisatrices, ainsi que M. et Mme Gaston Querel, désirent remercier toutes les personnes qui ont aidé, d'une manière ou d'une autre, à faire de cette soirée un succès.

Otterburne

Chevaliers de Colomb

La dernière réunion des Chevaliers de Colomb du sous-conseil d'Otterburne date du mardi 17 février. Invité par le Frère Etienne Laroche, secrétaire, les Frères Chevaliers, accompagnés de leurs épouses, ont fêté le mardi gras chez M. Joseph Laroche. Ce fut une soirée intime, récréative et instructive où plusieurs se sont révélés acteurs de premier ordre, d'autres, juges miséricordieusement sévères, d'autres, avocats pleins de bonne volonté. Le maître de cérémonies s'est épuisé à bien faire les choses.

A quand la prochaine? Déjà la mi-carême? Faudra-t-il attendre le chant de l'alléluia? En attendant, imitons la patience et l'humilité du grand condamné peu charitable en apparence mais samaritain de coeur.

Partie de cartes

La prochaine partie de cartes qui devait avoir lieu le dimanche 15 mars fut remise au 22 mars pour favoriser les paroisses d'Aubigny, de Ste-Agathe et de St-Pierre. Il est à espérer qu'elles n'oublieront pas, en retour, de répondre à notre invitation cordiale pour le dimanche 22 mars.

Dunrea

Assemblée annuelle

Le lundi soir 9 mars, en notre salle paroissiale, avait lieu l'assemblée annuelle des membres de la Caisse d'épargne.

L'invité d'honneur était M. l'abbé Adélard Couture, toujours prêt à se dévouer, surtout lorsqu'il s'agit d'encourager et d'éclairer ceux qui font appel à ses connaissances. Il a trouvé que notre Caisse fonctionne bien, grâce à la compétence de son gérant, M. P. Boulet, grâce aussi au dévouement des membres des différents comités qui la composent.

Notre distingué visiteur intéressa vivement l'auditoire dans un vibrant plaidoyer en faveur du retour à la terre, de la coopération qui doit exister dans toute paroisse bien organisée et surtout de l'esprit d'économie que tous doivent pratiquer s'ils veulent réussir dans la vie. Nous le remercions très cordialement de ses sages conseils que nous nous efforcerons de mettre en pratique.

C'est par la parole et par la plume qu'on est puissant pour la cause du bien. — L. VEUILLOT.

Le décornage des bestiaux de commerce est essentiel

On recommande fortement aux éleveurs d'animaux de décorner les bestiaux qu'ils envoient sur le marché. De fait, tous les animaux qui pèsent plus de 400 livres et sont envoyés sur le marché sans être décornés sont sujets à une amende de $2.00 par tête. L'on peut se procurer des coupe-cornes du représentant agricole. Pour les veaux jusqu'à 6 mois, il y a des coupe-cornes qui donnent entière satisfaction. Il y a aussi la potasse caustique ou l'une de ces pâtes préparées pour le décornage des jeunes veaux.

Poudre d'oestre (warble)

Il est important de prévenir la peste des oestres à ce temps-ci de l'année. Pour cela, les municipalités, les organisations d'éleveurs de veaux, les sociétés agricoles ont en mains de la poudre d'oestre que l'on peut se procurer à un prix minimum. Il faudrait traiter le troupeau immédiatement et continuer le traitement durant les deux prochains mois.

L'avortement contagieux

Le plus sûr moyen de protéger les veaux contre le "Bang's Disease" est la vaccination. Elle doit être faite par un vétérinaire enregistré. Faites les arrangements voulus avec vos voisins pour avoir un troupeau de veaux et vous assurer les services d'un vétérinaire. Un octroi de $1.00 par tête sera accordé sur tous les veaux vaccinés de cette façon.

Aide aux acheteurs de taureaux de race

Plusieurs de nos principaux éleveurs de bestiaux de commerce ont appuyé fortement cette Politique d'Aide. Une allocation d'aide s'élevant à 20% du prix d'achat (minimum $80.00) est accordée aux propriétaires de troupeaux de race qui achètent des taureaux qui sont conformes aux spécifications du Département quant aux type, conformation et valeur.

Encans

Les diverses Associations d'Eleveurs de Bestiaux organisent des ventes à l'encan qui seront tenues dans l'édifice du "Winter Fair" à Brandon. (Voir détails complets dans l'annonce)

Pour plus de renseignements au sujet des divers points énumérés plus haut, consultez votre Représentant Agricole ou écrivez à la "Livestock Branch", 141, Edifices Législatifs, Winnipeg. * * *

Les souvenirs ont aussi, dans leur tristesse, une mélancolique douceur. S'ils ne peuvent nous rendre les absents que Dieu a rappelés, ils font revivre dans nos coeurs le passé où nous jouissions de leurs tendresses disparues. — CHESNELONG.

Projet d'une Caisse Populaire à La Salle

LA SALLE — Un grand pas fut fait dans notre paroisse en vue de l'organisation d'une Caisse Populaire. A la suite d'une assemblée présidée par M. l'abbé Adélard Couture, directeur diocésain des Caisses Populaires, le dimanche 15 mars, on jeta officiellement les bases de notre Caisse Populaire en posant les signatures nécessaires pour l'obtention de la charte qui la rendra active et légale.

Deux visiteurs distingués ajoutaient un cachet spécial à cette assemblée: M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses Populaires au Manitoba, et M. Martin Légère, président des coopératives du Nouveau-Brunswick et gérant de la Caisse Centrale des Acadiens. M. Frossais, appelé à porter la parole, souligna la signification du geste que l'on venait de poser, rappela le but de la Caisse Populaire — qui est de stimuler l'épargne — et souhaita qu'elle devienne chez nous bien active et vivante.

Le principal orateur, M. Légère, se dit très heureux d'être parmi nous en ce jour. Il se croit chez lui, puisqu'à La Salle, certains prénoms sont absolument identiques à ceux des Acadiens du Nouveau-Brunswick. Il résuma le beau travail accompli par la Caisse Populaire dans cette province Maritime pour le bien de la nation française. Les Acadiens, qui forment maintenant 43% de la population au Nouveau-Brunswick, ont progressé beaucoup, durant les quelques dernières années, au point de vue économique et ont réussi à vaincre ce complexe d'infériorité qui s'était développé chez eux après la Déportation acadienne, en face de la majorité anglaise. Aujourd'hui, les Acadiens peuvent mieux s'entr'aider entre eux et maintenir leurs propres organisations et entreprises financières.

En terminant, notre distingué conférencier, qui en est à son sixième voyage d'étude dans l'Ouest canadien, nous invita à venir au pays d'Evangéline, afin d'y constater par nous-mêmes le progrès de la population franco-canadienne. Il nous assura que nous trouverions l'hospitalité proverbiale des Acadiens qui ne s'est jamais démentie à travers les âges et qui fut rendue si réelle et vivantepar l'immortel poème de Longfellow.

M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, remercia chaleureusement les conférenciers invités et les assura de notre coopération au mouvement des Caisses Populaires et de l'Action Rurale.

Çà et là

Il y eut une belle réunion familiale chez M. et Mme Omer Comeau, le vendredi 13 mars, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Comeau.

M. et Mme Gaston Rochon sont de retour dans notre paroisse après un stage d'un mois au sud des Etats-Unis.

M. Alva Lavallée se remet graduellement des suites d'un accident survenu il y a quelques semaines. Transporté à l'hôpital de St-Boniface, son état de santé s'est amélioré.

Tableau d'honneur

Grade VIII: Gertrude Schaubroeck.
Grade VII: Aline Lapointe, Jean Lanoie.
Grade VI: Raymonde Cormier.
Grade V: Hélène Lapointe.
Grade IV: Jacques Comeau.
Grade III: Denis Robert.
Grade II: Pauline Lapointe.
Grade I: Diane Lagacé.

St-Georges

Va-et-vient

M. et Mme Hermas Chèvrefils, ainsi que M. et Mme Léo Chagnon, de Kenora, Ont., étaient de passage ici pendant la fin de semaine du dimanche 8 mars.

M. et Mme Fernand St-Godard ont passé la journée du dimanche 8 mars à St-Boniface.

Mme Albert Desautels, accompagnée de Lucie et de Henri, a passé quelques jours à Vassar, Man., chez des parents.

Bazar

La paroisse tiendra un grand bazar le dimanche 22 mars, en la salle paroissiale. Il y aura des amusements pour tous. Les personnes des paroisses avoisinantes sont tous les bienvenues.



Dimanche dernier, les paroissiens d'Aubigny eurent l'honneur de recevoir dans la salle Normandin un conférencier de marque dans la personne de l'hon. Ivan Schultz, procureur général du Manitoba.



Comme le fait bien voir cette photo, la salle Normandin était remplie à sa capacité — tout comme à l'ordinaire, d'ailleurs — en dépit du fait que les routes s'avérèrent très glissantes dans la soirée du 15 mars dernier. L'auditoire, témoin des magnifiques vues en couleurs prises par l'honorable Schultz lui-même lors de son récent voyage en Europe, l'écouta avec une attention soutenue pendant plus d'une heure.



Il y a maintenant une magnifique salle pour les jeunes et les moins jeunes à Aubigny. On s'y amuse ferme, comme le témoigne cette photo prise durant une partie de ping-pong. Les joueurs sont, à gauche: **Lorenza Berthelette** et **Hilaire Berthelette;** à droite: **Florence Pelland** et **Adrien Pelland;** assis: **Berthe Balcaen, Edouard Robert, Mlle Pelland, M. Chartier** et **M. Gariépy;** debout: **M. Théodore Bérard.**

C'est dans cette salle que, chaque mercredi, les jeunes gens de la paroisse se donnent rendez-vous pour le "Cours de Préparation au Mariage". (Photos Gene Gauthier)

Aubigny

La soirée du 15 mars a été bien réussie, grâce au talent d'organisation et au dévouement des dames de Ste-Anne, qui étaient en charge de cette soirée. La salle était remplie à sa capacité.

Les gagnants aux cartes furent: chez les dames, Mlle Jeannine Alarie, de Ste-Agathe, et Mme Th. Larue, de St. James; chez les hommes, MM. Roméo Berthelette et Louis Chartier, d'Aubigny.

Le prix d'entrée d'une valeur de $45.00, don de Bobrowski Mfg. Co. Ltd., de Morris, a été gagné par Mlle Myrtle Recksiedler, de Morris.

L'encan était sous la direction expérimentée de M. Gene Gauthier, photographe de St-Boniface. M. Marius Robert était au micro.

M. l'abbé F. Normandin, curé, présenta à l'assistance l'hon. Ivan Schultz, procureur général de la province. Pendant une bonne heure, l'honorable ministre nous tint sous le charme de sa parole qu'illustraient de magnifiques vues en couleurs, représentant des scènes qu'il a prises lui-même, lors de son récent voyage en Europe. Un couple de jeunes musiciens accompagnait aussi M. Schultz.

De beaux prix, d'une valeur de $75.00, ont été gagnés par M. Louis Saurette, d'Aubigny, M. Delorme, de St-Adolphe, Mme J.-P. Berthelette, d'Aubigny, et Mme Onésime Clément, d'Aubigny.

Après un lunch délicieux, chacun songea au retour, satisfait de sa soirée.

Assemblée paroissiale

Dimanche dernier eut lieu l'assemblée paroissiale pour l'élection des délégués à l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Ltée. Furent choisis: M. l'abbé F. Normandin et M. Théodore Bérard.

De plus, il y eut l'élection de 2 syndics: MM. Adélard Robert et Arthur Clément.

Club de Jardins

Le mardi soir 17 mars se tenait l'assemblée des enfants d'école, en vue d'organiser un Club de Jardins. M. E. N. Stephenson, agronome de Morris, nous intéressa vivement.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Guy-Meinrad-Joseph, fils de Meinrad Roch et d'Ida Teffaine, né le 10 mars et baptisé le 15. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Tarko, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Clément-Bertrand, né le 9 mars et baptisé le 15, fils de M. et Mme Donat Lesage. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Delaquis, oncle et tante de l'enfant.

Norman-Lucien-Joseph, né le 4 mars et baptisé le 11, fils de M. et Mme Maurice Debreuil, de la mission de La Rivière. Parrain et marraine, M. Lucien Debreuil et Mlle Jeannine Bégou, frère et cousine de l'enfant.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Une petite erreur s'est glissée la semaine dernière dans l'exposition de notre fin de partie avec M. Jacques Brunet.

Nous donnons de nouveau la position des dames.
Blancs: 5-D, 26, 43, 45, 46, 59.
Noirs: 14, 30, 31, 47, 66.

Les blancs jouent.

Blancs:	Noirs:
26-21,	14-27,
5-33.	

Ici, les noirs commettent l'erreur de jouer 30-36. Nous laissons à nos joueurs le soin de trouver le dénouement.
(à suivre)

Notre concours provincial au Cercle Ouvrier commencera le 30 mars et les parties se joueront tous les lundis et mercredis, jusqu'à la fin. Tous les damistes sont invités à s'y joindre.

— Il est plus aisé de demeurer caché dans une retraite que de se bien garder lorsqu'on se produit au dehors.
IMITATION.

Remise du Pallium à S. Exc. Mgr G. Cabana

SHERBROOKE — Les imposantes cérémonies de la remise du pallium à S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, par S. Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, ont eu lieu le vendredi 13 mars, en la cathédrale St-Michel.

Mgr Cabana a officié à une messe pontificale et le sermon a été prononcé par Mgr Martin. La cérémonie de la remise du pallium eut lieu à la fin de la messe et S. Exc. Mgr Cabana a prononcé une allocution.

Après la cérémonie de la remise du pallium, S. Exc. Mgr Cabana a remis les insignes de la prélature romaine à Mgr Lucien L'Heureux, P.D., V.G., ainsi qu'à Mgr J.-N. Pépin, P.D., vice-supérieur du séminaire St-Charles et directeur spirituel des élèves du séminaire St-Charles.

La cathédrale était remplie à sa capacité pour cette double cérémonie, la deuxième du genre dans les quelque 150 ans de l'histoire religieuse à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est. Un nombreux clergé assistait au choeur tandis que la nef était remplie de laïcs et de représentants de communautés religieuses d'hommes et de femmes de la ville archiépiscopale. Après la messe, les membres du clergé diocésain entourèrent Son Excellence au cours d'un dîner intime à l'archevêché. Son Excellence prit la parole à ce dîner.

Lorette

Partie de cartes

Dimanche prochain, 22 mars, aura lieu à la salle paroissiale de Lorette une grande partie de cartes organisée par le district Lorette Centre. De nombreux et magnifiques prix seront distribués.

Cette partie de cartes sera la dernière de la série. Venez-y nombreux: on vous promet du plaisir. Il y aura un programme musical et un succulent goûter sera servi.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 25 mars	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité	1.30— 4.00
Jeudi 26 mars	—Otterburne	Local de Curling	10.00—12.00
Jeudi 26 mars	—Niverville	Ecole	2.00— 3.00
Vendredi 27 mars	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30— 3.00

→ M. E. Brodeur, député de La Vérendrye...

(Suite de la première page)

gramme d'instruction religieuse et que la religion n'a pas sa place à l'école. A ces gens je demanderais s'ils considéreraient suffisant l'enseignement de l'amour et du respect des parents donné exclusivement au foyer. Serait-il juste d'exiger des parents qui désirent voir ces vertus inculquées à leurs enfants à l'école, d'exiger, dis-je, qu'ils se construisent et soutiennent leurs propres écoles en plus de souscrire aux taxes régulières qui leur sont imposées? Non, on renoncerait à envisager une telle situation parce que tous ressentent que l'enseignement des vertus familiales fait partie intégrante de la vie de l'enfant, mais ils s'opposent à l'instruction religieuse, bien que Dieu soit une partie intégrante de la vie de tout homme."

Inondations de la Seine

M. Brodeur ajouta ensuite quelques mots relativement au problème des inondations de la rivière Seine, qui causent chaque année des dommages incalculables sur une superficie de milliers d'acres qu'elles recouvrent. Il recommanda la dérivation des eaux d'inondation de la Seine et pria le gouvernement de donner son assentiment immédiat à ce projet.

Au cours des années 1943, 1944 et 1945, des dommages évalués à $391,000.00 furent causés par les débordements de la Seine et quelque 20,000 acres de terrain furent inondées. Advienne une autre année pluvieuse et les dommages, calculés selon les valeurs actuelles, s'élèveront à au-dessus de trois quarts de million de dollars.



M. E. Brodeur

Le député de La Vérendrye fit l'éloge des habitants de sa circonscription: gens sincères, honnêtes et travaillants, qui méritent l'attention et l'appui du gouvernement.

Ce qu'apporterait un drainage calculé

Et parlant encore de drainage, M. Brodeur fit remarquer que, à peine 40 milles de la ville de Winnipeg, aux limites nord-est de la municipalité Taché, quelque 25,000 acres de terrain, et peut-être davantage, pourraient être assainies et mises en culture, par un drainage calculé. Quelle vague de prospérité déferlerait dans le district du Winnipeg métropolitain si cette étendue de terre s'ajoutait à la superficie déjà en culture.

Avantages de la route Trans-Canada

Le représentant de La Vérendrye dit ensuite sa satisfaction de voir la route Trans-Canada traverser son comté et y apporter des améliorations notables, entre autres de meilleures conditions de vie pour les habitants de la région, et l'assèchement des terrains effectué par la construction de cette grande route.

Et c'est en français que M. Brodeur termina son discours. Nous reproduisons le texte de cette partie de son allocution:

"Je termine, monsieur l'Orateur, en vous remerciant bien sincèrement pour votre bienveillance à mon égard. Je suis convaincu, monsieur l'Orateur et messieurs les députés, que le programme législatif du gouvernement mérite l'appui de toute cette Chambre parce qu'il tient compte des besoins des citoyens de cette province. Si mes remarques ont semblé parfois critiquer le gouvernement, c'est que je considère les problèmes que j'ai exposés comme étant de première importance et rien dans mes paroles ne devrait être interprété comme manifestation de manque de confiance dans la bonne administration du gouvernement."

La vraie couleur du paradis russe

STOCKHOLM — Les quatre réfugiés lettons, parmi lesquels se trouve une femme, qui ont réussi, le 21 janvier dernier, à passer en Suède, ont tenu une conférence de presse sur la situation actuelle en Lettonie.

Au point de vue matériel, ont-ils dit, les articles les plus élémentaires de la nourriture et du vêtement sont pratiquement introuvables et quand bien même on les trouverait, les salaires en vigueur ne permettraient pas de les acheter.

Un capitaine de chalutier, ont-ils précisé, touche 1,200 roubles par mois, un ouvrier métallurgiste de 400 à 600; or, un tissu moyen coûte de 300 à 400 roubles le mètre.

La nourriture et le logement

Voici comment ils ont dépeint le régime alimentaire habituel: le menu se compose principalement de pain noir, appelé "le gâteau de Staline", que l'on mange avec de la margarine ou frit à l'huile. On boit un succédané de thé sans sucre.

Le dîner, qui est le repas le plus consistant, comprend un bouilli avec un peu de viande, des pommes de terre ou des carottes, parfois de la morue achetée au marché noir, mais les prix de ce marché sont difficilement accessibles et ceux qui y recourent s'exposent, s'ils se font prendre, à des sanctions très sévères, en moyenne cinq ans de prison.

Ils ont décrit les conditions d'habitation et d'hygiène comme déplorables: deux ou trois familles se partagent parfois un appartement avec une cuisine commune.

Depuis la fin de la guerre, ont-ils poursuivi, neuf Lettons seulement ont réussi à s'échapper. Mais un grand nombre, surtout des pêcheurs, ont fait des tentatives infructueuses. Considérés comme traîtres à la patrie, ils ont disparu. Après les déportations en masse qui ont eu lieu, la population de Libau, la capitale, ne comprend plus qu'un tiers de Lettons pour deux tiers de Russes et les Lettons qui restent vivent dans la crainte de l'arrestation.

L'éducation

En ce qui concerne l'éducation, les réfugiés ont déclaré que les enfants, dès l'âge de huit ans, sont incorporés à l'école dans l'organisation des "pionniers". Le consentement des parents est nécessaire, mais si ceux-ci le refusent, ils exposent leurs enfants à un traitement discriminatoire.

Dès leur entrée à l'école, les enfants sont soumis à la propagande politique. C'est ainsi que, selon ces réfugiés, les maîtresses d'école tiennent souvent aux enfants des propos du genre de celui-ci: "Si tu pries Dieu pour avoir un caramel, tu ne l'obtiens pas, mais si tu pries Staline, tu le reçois". Ils ont ajouté que la préparation militaire commence à l'âge de 16 ans. Quant aux distractions, elles sont maigres: un théâtre et trois cinémas pour Libau ville de cent mille habitants et deux restaurants-dancings, réservés aux Russes.

Ils ont déclaré également que depuis le procès des médecins israélites de Moscou, la chasse aux Juifs avait commencé, alors que jusqu'à présent la loi interdisait même l'emploi du mot "juif" qu'il fallait remplacer par celui "d'hébreu", et que beaucoup de Juifs n'osaient plus aller à leur travail.

Ils ont ajouté cependant que l'espoir de la libération n'est pas mort en Lettonie et que de nombreux habitants écoutent en cachette la radio étrangère.

Cours en français pour les officiers can.-anglais

OTTAWA — L'armée canadienne a institué un cours spécial en langue française, d'une durée de six mois, à l'intention des officiers et des sous-officiers de langue anglaise, afin d'augmenter le nombre des instructeurs bilingues, a-t-on annoncé récemment.

Sept officiers et neuf sous-officiers, choisis pour leur mérite dans les camps militaires de tout le pays, entreprennent leur deuxième mois d'instruction selon ce cours à l'école de formation de l'armée canadienne au camp de Valcartier.

Chez les Missionnaires Oblates

Le jubilé d'argent de trois religieuses. — Eloge des oeuvres des Missionnaires Oblates. — L'Ecole Ménagère.

Le jubilé d'argent des RR. SS. Paul de la Croix, St-Elzéar et Marie-Arthur qu'on célébrait le jeudi 19 février a été l'occasion de cérémonies religieuses — rapportées dans ce journal récemment — et d'agapes familiales impressionnantes.

Une séance charmante dans sa présentation, et d'inspiration chrétienne la plus haute qui soit, était offerte en hommage, ce même soir, aux jubilaires entourées de leurs familles respectives, sous la distinguée présidence de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, par un groupe de jeunes filles pensionnaires du Foyer Notre-Dame et d'enfants apparentés aux religieuses à l'honneur.

J'étais invitée à la seconde représentation qui en était donnée le dimanche suivant, sous la présidence, cette fois, de M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la basilique, pour le plaisir de la population et au bénéfice dudit Foyer.

Le programme aussi intéressant que varié comprenait des duos et solos de chant et de piano par ces demoiselles, et des chants par les garçonnets du Jardin Langevin.

Une comédie en trois actes, "Une vieille fille et treize gosses, de Gabrielle Bossis, en était la pièce de résistance.

L'auteur, une française décédée il y a 4 ou 5 ans peut-être, laissait après elle une autobiographie, publiée jusqu'ici en deux volumes — qui en appellent un troisième, me dit-on — sous le titre simple mais combien évocateur: "Lui et moi". Lui — qui ne Le reconnait? — c'est Notre-Seigneur qui, sous la forme qui Lui convient, mais qui reste si mystérieuse au commun des mortels, trace à Gabrielle jour après jour sa feuille de route. Toujours, évidemment en rapport avec le Bien-Aimé. Dès lors, Gabrielle Bossis consacre sa vie à semer le divin sur les tréteaux.

D'un pays à l'autre, elle se transporte, traverse les mers — puisqu'en 1936 elle parcourt le Canada de l'Est à l'Ouest — sollicitant de diverses maisons d'éducation féminines une invitation qui lui permette l'expansion de sa singulière mission. L'institution qui veut bien l'accueillir — et ses créations théâtrales avec elle — prend à sa charge le choix des actrices qu'elle exercera, en attendant l'arrivée de l'auteur qui s'attribue le rôle principal: celui qui rompt les liens de l'intrigue du bien et du moins bien.

C'est là le rôle de Christine (Céline Gagnon) dans la pièce de l'autre soir. L'égoïsme et l'ambition se confrontent avec le devoir bellement accompli par la fière maman de treize gosses! . . . Et cela malgré le persiflage des unes et l'ambition qui porte sa mère (Mme Kervil — Claire Joubert) à composer avec la vérité, en ce qui concerne l'état de vie de sa fille, pour l'amour de trois millions que léguerait sa marraine (Mme Maëlla — Cécile Champagne) à Christine, à la condition que celle-ci embrasse le célibat. La pauvre Christine, prise entre l'affection filiale et la satisfaction d'être ce qu'elle est en réalité, désavouant le jeu de sa mère, ne tarde pas à se déclarer loyalement la maman des treize qui font sa joie et sa raison de vivre.

Mais tout s'arrange. La marraine s'apprivoise, concède son admiration à Christine pour tant de franchise . . . et les millions par surcroit.

Les autres rôles sont gentiment soutenus par Mlles H. Champagne, Jeannine Hébert, Marguerite Isabey, Odile Beaupré, Marguerite Joyal et Denise Dubois. Quant à Jacqueline, Germaine, Edouard et Gérard Huot, à Paulette et Gabrielle Janson, et Paul Roy, tous se sont montrés à la hauteur de la situation.

A noter, en passant, la gracieuse bienveillance des jeunes pensionnaires du Foyer, qui se seront soustraites à bien des heures de détente nécessaire, après une journée d'étude ou de travail à l'extérieur, pour préparer cette soirée. Preuve de leur estime envers leur supérieure, Sr Paul de la Croix et, en elle, à toute la communauté.

M. le curé parle

Au début de la soirée, M. le curé de la basilique dit son mot de bienvenue, félicitant les religieuses du magnifique travail qu'elles accomplissent, de l'entrainement domestique auquel elles soumettent leurs élèves du Cours Ménager, en vue de les préparer à leurs futures responsabilités. En même temps, il encourage celles-ci à apprécier les convictions qu'elles acquièrent et à prêcher d'exemple afin qu'un plus grand nombre profitent de ces enseignements précieux qui feront de nos jeunes filles des épouses, des mères et maitresses de maison "dépareillées".

M. l'abbé M. Deniset-Bernier

A M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, ancien élève, et visiteur d'écoles, est réservé le mot de la fin. Il se dit toujours ému de gravir ces degrés de la scène que, si souvent, il a gravis au cours des années 1910-1911. Il seconde M. le curé dans ses remarques et ses accents de gratitude bien méritée de la part de notre population. En tant que visiteur d'écoles, il n'a rien à dire que de très bon des oeuvres éducationnelles auxquelles les Rév. Srs Oblates se sont vouées généreusement, selon les vues de leur vénéré fondateur, S. Exc. Mgr Langevin, O.M.I.

M. l'abbé Deniset-Bernier remercie et félicite aussi toutes les jeunes personnes et leurs maitresses de nous avoir fait passer une aussi agréable soirée, dont nous sortons vraiment rajeunis par le souffle pur et vivifiant qui l'a remplie.

Le Foyer

Et puis maintenant . . . parlons Foyer et Ecole Ménagère.

Du Foyer Notre-Dame, je ne dirai qu'un mot timide, la réalisation de ses plans n'étant encore qu'à l'état de projet. Toutefois, je ne crois pas me tromper en avançant que le désir des Soeurs Oblates serait de donner plus d'ampleur à cette oeuvre dont bénéficient déjà quelques jeunes filles de la campagne, que l'étude ou une situation quelconque retiennent en ville. Des privilégiées vraiment que celles-là, étant donné que plusieurs demandes d'accueil ont dû être refusées faute d'espace.

Je ne dois pas négliger d'exprimer aussi l'espoir très vif que nourrissent depuis longtemps bon nombre de dames âgées qui seraient heureuses de se rapprocher du bon Dieu, tout en se reposant des soucis quotidiens du ménage et de la table.

C'est assez dire que ce projet en suspens ne laisse pas que d'être vivement discuté, peut-être encore plus hors les murs de la maison oblate qu'au-dedans. Sans compter que le nombre des jeunes filles de l'extérieur qui se respectent s'en trouverait augmenté, qui trouveraient au Foyer Notre-Dame non seulement la protection désirée, mais aussi la camaraderie qui s'établit normalement dans ce genre de pension.

Il y a bien des moyens de faire mousser un mouvement. Il s'agit d'en parler, de lui apporter son support moral . . . et matériel quand c'est possible. Mais ce ne sont pas les Soeurs qui m'ont soufflé cela. J'arrive inopinément avec une suggestion de ma part . . .

L'Ecole Ménagère

Et maintenant j'en touche au dernier point de cet article. Pas le moindre en importance, mais peut-être des moins faciles pour moi à traiter. Je veux pourtant satisfaire au désir, à peine exprimé, de nos précieuses Soeurs Oblates, de faire connaître mieux une oeuvre d'essentielle importance pour la femme de demain, quel que soit son état. Il s'agit de leur Ecole Ménagère.

Elles me mettaient entre les mains, l'autre soir, une brochure inspiratrice, qui me fut une telle révélation, que je la recommande à toute femme: jeune fille, mère ou éducatrice. Elle y puiserait d'abondantes lumières dans l'accomplissement quotidien de ses devoirs d'état.

On s'imagine volontiers que l'Ecole Ménagère a été pensée dans le seul but d'enseigner aux jeunes filles comment prendre soin d'un mari, d'une famille, d'une maison. Théorie erronée que transforme en oeuvre d'amour, pour notre information, Joseph Houyoux, dans sa brochure palpitante d'intérêt "Ecoles de bonheur. Titre emprunté par les Editions de Trois-Rivières à une revue française "Match", pour qualifier ce reportage d'un abbé français, de passage au Canada, et dont s'était fait accompagner, dans une tournée-éclair de "ses" écoles ménagères du Québec, l'abbé Albert Tessier, vers 1950, et dont il réclama les impressions. Or, il arrive que ces impressions sont des témoignages précieux par ses précisions, en fait de statistiques et de résultats pratiques surtout, marquées au coin des plus judicieuses observations et des plus spirituelles saillies.

Joseph Houyoux ne se fie pas seulement à ce qu'il voit et entend aux écoles mêmes, mais il enregistrera aussi bien les opinions du colon du Témiscamingue, par exemple, que celles d'un membre du Ministère; ou des étudiantes que de leurs maitresses.

Le cardinal Villeneuve avait nettement défini ses directives à M. l'abbé Tessier lorsque, en 1937, celui-ci fut nommé visiteur des Ecoles Ménagères régionales de la province de Québec, et qu'on peut résumer en deux mots: "redresser les esprits et rendre aux sciences du foyer leur valeur et leur rang". Ce qui exigerait une prise de contact avec l'ensemble des éducateurs, c'est-à-dire "tous ceux qui exercent une influence sur la formation de l'âme féminine. C'est pourquoi il fallait agir auprès des religieuses enseignantes et dans les grands séminaires, s'adresser aux inspecteurs d'écoles, aux associations professionnelles, aux Chambres de Commerce, etc. Prendre des moyens divers pour convaincre: conférences, causeries radiophoniques, presse, articles de revue . . ." Et c'est alors qu'on commença à réaliser que la femme n'est pas une machine, mais un être pensant, "qui a une volonté, un coeur, du bon goût, des talents et des dispositions physiques".

L'oeuvre de M. l'abbé Tessier se révéla éreintante, mais les résultats en furent des plus consolants.

Le but à atteindre était de créer autour de l'étudiante une atmosphère familiale, dans laquelle doit se développer sa personnalité et s'épanouir ses qualités d'esprit et de coeur. Et quoi qu'elle fasse de sa vie, comme le dit l'auteur: "elle sera passée par l'Ecole Ménagère, ces écoles d'où l'on peut sortir sans diplômes ni parchemins mais jamais sans vertus".

Personnellement, je ne serais pas loin de croire que le succès des Ecoles Ménagères du Québec — qu'on chiffrait à une centaine en 1950 — découlât, en partie du moins, de la variété des corps enseignants et des programmes d'études que chacun d'eux élabore en raison des ressources morales et matérielles des milieux où ils opèrent.

De toute façon, il importe que chez la femme le rayon divin traverse et éclaire le souci qu'elle entretient d'une culture générale, pour qu'elle comprenne bien que "son rôle familial tient plus de l'ordre spirituel que de l'ordre matériel, et qu'en conséquence, l'accent sur les disciplines intellectuelles et morales est de la première importance".

Mgr Tessier, de fait, insiste toujours sur les problèmes de climat: "Les moyens d'intensifier l'atmosphère de générosité, de travail personnel sur soi-même, me préoccuperont toujours plus que les aspects plus directement culturels du programme". Et M. Houyoux d'ajouter: "Tant d'écoles catholiques font à Dieu une place que d'autres lui refusent, mais ne donnent pas à Dieu la seule place qui puisse être la sienne, la première".

En voilà assez, je l'espère, pour convaincre nos jeunes filles de l'opportunité, sinon de la nécessité pour elles de profiter du grand avantage qui est à leur portée, de s'instruire de leurs devoirs domestiques, bien sûr, mais de puiser à "l'Ecole du Bonheur" que leur offre les Soeurs Missionnaires Oblates de St-Boniface, les moyens d'enrichir leur vie de demain d'une culture qui leur fasse accepter toutes formes de devoirs, souvent pénibles, mais que l'amour peut transformer en une source de joies profondes parce qu'illuminé d'une foi éprouvée. C'est là l'idéal que se sont toujours proposé les maitresses de l'Ecole Notre-Dame, que ne sauraient dépasser celles des Ecoles de Bonheur du Québec.

Révons ensemble que leur local actuel s'agrandisse en raison des exigences de leur enseignement et tout sera bien.

Pour renseignements plus détaillés, on s'adressera à: Soeur Supérieure, Ecole Ménagère Familiale, 210, rue Masson, St-Boniface, Man. Tél.: 20-2485.

Alice RAYMOND.



Beaucoup de Canadiens ont la nostalgie des jours insouciants de leur jeunesse passés à la cabane à sucre alors que l'air vivifiant et ensoleillé faisait couler la sève! Encore de nos jours, la génération qui pousse prête volontiers son concours aux travaux des sucres. Voici les jeunes en train de recueillir la sève pour la transvider ensuite dans le grand réservoir. Plus tard, l'exploitant fera bouillir cette sève sous une chaleur intense jusqu'à ce qu'elle soit réduite en sirop. Il faut environ 35 gallons de sève pour produire un gallon de sirop.

L'an dernier, la fabrication du sucre d'érable qui se fait presque uniquement dans le Québec et l'Ontario, a rapporté au delà de 12 millions de dollars. En moyenne, la production annuelle rapporte 9 millions de dollars.

Dans les comtés d'Essex et de Kent, en Ontario, l'entaillage des érables se pratique dès le 20 février, mais ailleurs l'activité commence dans la première moitié de mars et dure de trois à cinq semaines, selon les conditions atmosphériques.

Environ 85 p. 100 du sirop d'érable canadien vient de la province de Québec, tandis que 14 p. 100 vient de l'Ontario. Nos clients américains sont très friands des produits de l'érable, et le Canada écoule environ 40 p. 100 de sa production aux Etats-Unis.

(Service de l'Information du Ministère de l'Agriculture)

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

Notre-Dame de Lourdes

Percepteurs: J. Dupasquier, O. Augert, Jos. Kolly, G. Fradin, Pierre Charrière, Jean Bérard, Jos. Delorme, F.-C. Gaultier, F. Roch, Joseph Bosc, R. Pantel, Victor Pantel, J. Brisson, A.-J. Comte, A. Augert, C. Sala, J. Mabon, M. Muller, Jos. Deleurme, Rémi Bosc, A. Fougeray, A. Lesage.

$80.00: Soirée de l'Association d'Education.

20.00: RR. SS. Chanoinesses.

10.00: M. l'abbé Marcel Dacquay.

5.00: Pierre Charrière, Auguste Comte, Jean Comte, Joseph Comte, Albert Delaquis, Dr Hubert Delaquis, Joseph Deroche, Robert Deroche, Julien Mabon, Casimir Préjet, Paul Comte, Pierre Merel.

4.00: Mme Roger Avanthay, Joseph Bazin, Joseph Bosc, Antoine Dupasquier, N. Faucher, Jos. Lancelot, Mme J.-B. Vuignier.

3.75: Pierre Bazin.

3.65: J.-M. Bazin, Auguste Cenerini, Eugène Chanel, Ovide Danis, Mlles M. et L. Gelley, Mme Eugène Guéret.

3.50: Léon Cousin.

3.00: Albert Augert, Rémi Bosc, J.-B. Comte, Michel Durand, Victor et Albert Gilbert-Collet, Alexis Jamault, Jos. LeMoullec, A. Lesage, Henri Pantel, Alex. Vigier.

2.50: Pierre Ronceray.

2.10: Aimé Fougeray.

2.00: Mlle A. Augert, Charles Augert, Antoine Badiou, Auguste Badiou, J.-B. Bazinet, Jean Bérard, Pierre Bérard, Pierre Bosc, John Brick, Joseph Brick, Maurice Boisvert, Mme Jos. Comte, Pierre Dacquay, Gabriel Delaquis, Louis Delaquis, Maurice Delaquis, Marcel Delaquis, Pierre Delaquis, jr, Pierre Delaquis, sr, Auguste Durand, Joseph Dupasquier, Clément Fouasse, Maurice Fouasse, Léon Fouasse, Henri Gaultier, Mike Grodecki, Joseph Kolly, Albert Lafrenière, J.-L. Le Gourriérec, Frank Lesage, Mme Pierre Merel, Clément Pantel, Jules Pantel, Victor Pantel, Marcel Pittet, Jean Préjet, Raymond Pitre, Dominique Roch, François Roch, Henri Roch, Marcel Roch, Meinrad Roch, Henri Tichit, Louis Touchette, Pierre Wanlin, Félix Yarjau.

1.50: Léon Cenerini, Camille Muller, Mme Jules Roch.

1.00: Jean Aminot, Mlle Juliette Augert, Jean Augert, Gabriel Augert, Marcel Badiou, Jean Barten, Philippe Barten, Marcel Bazin, René Bazin, Marcel Beaudry, Auguste Bélanger, Marcel Boulic, Paul Boudreaud'hui, Antoine Bourrier, Lionel Brisson, Jos. Brouzes, Léon Chabouty, Emile Chabbert, Louis Chabbert, jr, Louis Chabbert, sr, Antoine Chanel, Guy Chanel, Auguste Chaperon, Gustave Chaperon, Georges Cardinal, Raymond Comte, Léonard Comrad, Louis Dacquay, Louis Danais, Antoine Daudet, Mme Emile Daudet, Henri Daudet, Henri Davt, Jean Delaquis, Paul Delaquis, Mme Deleurme, Jos. Deleurme, Raymond Deleurme, François Delorme, Victor Deshayes, Jos. Droux, Benoit Dupasquier, Louis Dupasquier, Jean Durand, Aurèle Desaulniers, Louis Durand, Pierre Durand, Constant Dupasquier, Mme A. Erkens, Joseph Faucher, André Fouasse, François Fouasse, Louis Fouasse, Albert Fouasse, Gustave Fradin, Christophe Foss, Honoré Gaborieau, Dr Albert Galliot, Clément Gilbert-Collet, Omer Gour, Mme Emmanuel Guéret, Yves Guillemin, S. Jamault, Mlle Alice Jamault, Mme Georges Jamault, Léon Jamault, J.-B. Julien, Roland Jamault, Henri Lafrance, Marcel Lancelot, Antoine Lecocq, Louis Le Hingrat, Clément Le Moullec, Marcel Lejeune, Josaphat Le Néal, J.-B. Hébrard, Cyprien Lesage, Pierre Le Moing, Emile Macaire, Pierre Magne, Marcel Mabon, Paul Magne, Elie Marcon, René Mary, Mme Louis Monchalin, Pierre Monchamp, Maurice Muller, Germain Pantel, Jean-B. Pantel, Raymond Pantel, Emile Paulhus, Jos. Pilloud, Gabriel Pittet, Roger Pittet, Constant Pelé, Mme A. Poiroux, Ulric Robitaille, Mme Jos. Rocan, Emmanuel Roch, Paul Roch, Florimond Rocher, Gabriel Roch, Ovila Rondeau, Médard-W. Rossier, Joseph Schumacher, Jos. Sibilleau, Louis Sibilleau, John Steele, Isidore Simon, Emile Teffaine, Julien Teffaine, Philibert Trang, Jos. Tremblay, J. Thorimbert, G. Vigier, Pierre Vigier, Mme Lucien Vigier, Antoine Vuignier, Paul Vuignier, Jos. Wanlin, A. Wanlin, Charles Magne, Emile Chabbert, Yves Bazin, Paul Rossnier, Antoine Chabbert, Donat Lesage, Eugène Lesage, Paul Lesage, Charles Sala, Firmin Bérard.

.90: Marcel Lafrance.

.85: Mme H. Espénel.

.75: Mme Berthe Gaborieau.

.50: Simon Badiou, Norbert Bosc, J.-B. Bourgeois, Constant Danais, Mlle Irène Danais, Xavier Delaquis, J.-B. Deroche, Albert Delorme, Albert Deshayes, A. Girouard, D. Guéret, Jos. Hébrard, Raymond Kolly, Albert Julien, J. Lejeune, J. Le Néal, Louis Le Néal, Roland Payette, L. Pittet, Mlle Jeanne Ragot, Jos. Robitaille, jr, Victor Sauteur, Emmanuel Dimon, Michel Tarko, Jules Tinguely, Gabriel Vuignier, Marcel Weicher, J. Sorokouski.

.25: François Blain, Joseph Dondo, Mme Paul Fries, A. Macaire, Jos. Robitaille, sr, Henri Royer, Paul Sauteur, Anonyme.

Total: $509.25

• • •

ST-EUSTACHE

$109.36: Anonymes.

25.00: RR. SS. Notre-Dame des Missions.

10.00: M. l'abbé G. Gervais.

5.00: Lionel Boulet, Charles Chabot, Paul-Maurice Duclos, Eugène Girard, J.-Hilaire Lachance, René Leclerc, Philippe-A. Perron.

4.00: Théophile Rivard, Lucien Rivard.

3.00: Adjutor Picard.

2.00: Fernand Allard, Ivan Allard, Raoul Allard, Alphonse Carignan, Alphonse Houde, Léo Lacroix, Marcel Picard, Télesphore Rivard, Avila Ménard.

1.00: Mlle Yvette Allard, Raphaël Allarie, Alexandre Desrochers, A.-F. Fleury, B. Fleury, Albert Gauvin, Eddy Gervais, Arthur Godin, A. Guay, Pierre Guay, J.-B.-Adrien Lachance, J.-H. Laramée, M. Lussier, Tobie McKay, Alfred Picard, Joseph Rivard, Olivier Rivard, Mme Théophile Rivard, Alphonse Sénécal, Antonio Tanguay, Aurèle Tanguay.

Total: $230.36

• • •

AUBIGNY

Percepteurs: P.-A. Robert, L.-F. Palud, Henri St-Onge, James Ritchot, Louis Guillou.

$10.00: Noël Chartier.

5.00: M. l'abbé F. Normandin.

4.00: Odias Robert, Noël Roy, Mlle A. Clément.

3.65: L.-F. Palud.

3.00: Jos. Touchette, James Ritchot, Charles Roy, J.-M. Ritchot.

2.00: Andrew Blatta, E. McDonald, Stanislas Robert, Edmond Saurette, J.-P. Berthelette, Louis Chartier, Adélard Robert, Marcel Caron, Hector St-Onge.

1.05: Arthur Clément.

1.00: Octave Roy, Albini Robert, Mlle Marie Duhamel, Jean Sorin, M. McDonald, Prosper L'Heureux, C.-A. Mousseau, Clovis Vermette, Louis Palud, Roméo Berthelette, J.-M. Palud, F Guillou, A. Hébert, G. Saurette, Florent Robert, Mme T. Pelland, Adélard Pelland, John Ouimet, O. Clément, A. Berthelette, Ulysse St-Jacques, Paul St-Onge, Henri Ouimet, Philias Godard, Irénée Chartier, J.-H. Ritchot, J.-M. Combot, Théodule Marcoux, Mme Anna Saurette, Mlle Maria Pelland, A.-M. Letexier, C. Robert, S.-A. Robert, Léonard Chartier, Florent Chartier, Henri St-Onge.

.50: Albini Gauthier, Mlle Emma Ouimet, Emilien Chartier, Denis Kenny.

.25: Mme Marie Hébert.

Total: $99.90

STE-AMELIE

Percepteurs: Léo Gagnon, L. Archambault.

$3.65: F. Pinette, L. Archambault, Mme Donalda Gagnon.

3.00: Mme Joseph Peters, Rosario Gagnon, Léo Gagnon, Amédée Therrien.

2.00: Israël Pelletier, C.-T. Bertrand.

1.00: D. Roussin, Arthur Desjardins, Georges Casavant, Albert Ferec, Mme Adèle Desjardins, Lévis Grandbois, V. Therrien, A. Therrien, Jean-L. Pinette, Ludger Soucy, Gérard Verhaeghe, Jos.-Raymond Pinette, Antoine Ferec.

.50: Mme J. Callewaert, Amédée Pinette, Jules Callewaert, Edouard Soucy, Donat Landry, André Pinette, Florent Vandebosche.

.35: Rodolphe Pinette.

.25: Julien Vandebosche, Jean Ronche.

Total: $44.30

• • •

ST-ADOLPHE

Percepteurs: Laurent Aubin, Maurice Aubin, Pierre Delorme, Clément Leclaire, Armand Lagassé, Horace Courchaine, Léo Lagassé.

$6.00: Leclaire Frères.

5.00: Henri Brodeur, G. Chaput, Edmond Brodeur, François Legal, Marc Leclaire, M. l'abbé Armand Hébert.

4.00: T. Aubin, Mme Charles Brodeur.

3.65: Urbain Perron, Armand Aubin, A. Lavoie, F. Gagnon.

3.00: Mlle Eva Leclerc.

2.00: Emile Perron, Gérard Perron, Marcel Théoret, Pierre Delorme, C. Aubin, Maurice Aubin, P. Leblanc, Gauthier Frères, Flavien et Jérémie Baril, Irénée Leclaire, Jean Brodeur, Adrien Leclerc, Norbert Chaput, Louis-F. Legal, Louis Legal.

1.50: Léo Lagassé.

1.00: Donat Lagassé, D. Delorme, Philippe Aubin, André Chaput, Edouard Delorme, Eugène Lagassé, B. Lagassé, Mme Josué Gagnon, Albert Berthelette, Mme F. Trudeau, Mme Hélène Lagassé, Frank Ksiazik, A. Limpright, Mme M. Kosman, E. Delorme, E. Chaput, Mme André Parisien, Mme Mike Szustigesto, J. Massicotte, H. Carrière, Jos.-L. Courchaine, H.-R. Courchaine, F.-X. Chaput, L.-G. Chaput, Armand Lagassé, Gabriel Leclaire, Octave Parisien, W. Carrière, Mlle Jocelyne Courchaine.

.75: Antoine Dufault.

.50: Mlle Marcelle St-Pierre, Mlle Henriette St-Pierre, Marcel Aubin, Pierre Bériault, N. Berthelette, Mme Pierre Laramée.

.25: Anonyme.

Total: $126.10

• • •

ILE-DE-CHENES

$7.50: Anonymes.

5.00: M. l'abbé A. Couture, RR. SS. Oblates, Aimé Dumaine.

4.00: Paul Trudeau.

3.00: Théodore Trudeau, Joseph d'Auteuil, Félix Trudeau, Henri Trudeau.

2.00: Alex. Arnould, René Trudeau, Athanase d'Auteuil, L.-Adélard Carrière, Achille Trudeau, Philippe Mondor, Léo Trudeau.

1.00: Fernand Trudeau, Albert Lamoureux, E. Petit, A. Brûlé, Augustin Trudeau, Mlle Irène Arnould, T. Lacroix, David Guichon, Jules Beauchemin, Frank Haddock, Grégoire Bérard, Jos. Hallama, Emile Petit, Jos. Demarcke, W. Lavallée, Léonard Zelmer, Gérard Beauchemin, L. Bonneteau, Léon Gavaerts.

Total: $71.50

• • •

ST-EUGENE

$4.00: RR. SS. de St-Joseph.

• • •

LAC DU BONNET

$5.00: A. Guétté.

• • •

WOODRIDGE

$5.00: T.-B. Vrignon.

• • •

ST-VITAL

$10.00: M. l'abbé Léonide Paimeau.

ELIE

Percepteurs: Zéphirin Lachance, Emile Désilets, Armand Bernardin, Lionel Désilets, E.-G. Lussier, Carmel Girard, Mérilie Beaudry.

$20.00: RR. SS. Notre-Dame des Missions.

10.00: Zéphirin Lachance.

5.00: Lucien Girard, Noël Girard, Emilien Legault, R. Désilets, Mlle Carmel Girard, Mme Jos. Bernardin, Mérille Beaudry, Lionel Désilets.

4.00: Joseph Legault, Donat Désilets, Marcel Désilets, Mme Jos. Girard.

3.00: Emile Désilets, Hector Désilets, E. Chabot, Gilbert Désilets, Armand Bernardin, Mme E. Burke.

2.00: Mme Aldéa Houde, Oscar Legault, Alain-M. Le Sann, Léopold Girard, Lionel Bouchard, A. Dufour, Aimé Bernardin, Julien Bernardin, Armand Bouchard, L. Bélisle, Maurice Beaudry, Oris Aquin, Z. Aquin, A.-D. Bernardin, A. Beaudry, E.-F. Lussier, Wilfrid Privé, Dr R. Champagne.

1.00: David Bremner, Albert Fillion, Paul Dupuis, Laurent Girard, Alex. Dufresne, Grégoire Girard, Marcel Bernardin, E. Bouchard, Eddy Bernardin L.-J. Ménard, Réo Loiselle, Albert Ménard, Charles Payment, Rosario Rheault, C.-W. Dufresne.

.50: Alphonse Rheault.

Total: $156.50

• • •

FANNYSTELLE

$20.00: RR. SS. Oblates.

10.00: M. l'abbé J.-A. Brunet.

5.00: Mme Almir Arnal, Gabriel Piché, Gustave Painchaud, Jean-B. Mollot, Théodore Poitras, Georges Murray, Ernest Ménard, Joseph Ménard, Marcel Arnal, Gaspard Piché, Bruno Piché, Martin Hamel, Raymond Painchaud, Eugène Côté, Raymond McAlinden, Mme Odilon Arnal.

4.50: Germain Cyrenne.

4.00: Mlle Germaine Royal, Nestor Blanchard, Pierre Daoust, Henri Privé Eudore Dureault, Lucien Guyot, André Painchaud, Willie Leblanc.

3.65: Charlemagne Piché, Roger Piché, Mme Oscar Cyrenne.

3.50: Gustave Boulanger, Edouard Cyrenne, Henri Arnal, Hervé Cyrenne.

3.00: Edouard Delude, Ovide Dureault, Emile Guyot, Avila Aquin, Laurent Arnal, Ernest Arnal, Jean Ménard, Léo Arnal, Aimé Dureault, Gabriel Arnal, Ghislain Coppens, Marcel Privé.

2.00: Vincent Hamel, Emile Ménard, Denis Cyrenne, Mme Emile Cyrenne, Henri Cyrenne, Joseph Coppens, Mlle Flore Hamel, Frank Seidel, Oscar Morissette, Louis Ménard, G. Godin.

1.50: Henri Morissette.

1.00: Mlle D. Guilbault, Léo Bernardin, Alexandre Lavigne, Gaston Piché, Denis Piché, Albert Arnal, Jean Morissette, Achille Morissette, Ubald Morissette, Edmond Arnal, Henri Lavigne, Antonin Fifi.

.50: Mme Elisabeth Godin, Célestin Nadeau.

Total: $243.95

ST-LUPICIN

Percepteurs: Marc Moreau, F. Bourrier, Henri Caillier, Prosper Landreville, Léon Brunel, Henri Espénell.

$16.00: Anonymes.

10.00: M. l'abbé J. Picod.

5.00: Marc Moreau, Jules Encontre, RR. SS. Chanoinesses, Philippe Lafrenière.

3.00: Azarie Encontre.

2.00: Honoré Payette, Henri Caillier, Prosper Landreville, H. Bourrier, Frédéric Bourrier.

1.50: Marcel Brisson.

1.00: Marc Bourrier, G. Badiou, R. Badiou, Robert Bahuaud, Julien Lemaux, Onésime Brousseau, Raymond Guéret, Célestin Espénell, Jean Guiboche, Félix Espénell, Joseph Tarko, Guillaume Boulic, Gilbert Brunel, Constant Gillis.

.60: Antoine Payette.

.50: Robert Franq, Hervé Bahuaud.

Total: $60.10

• • •

SOMERSET

$5.00: Edouard Rheault, S. Perreault, Alex. Lafrenière, C.-E. Champagne, Yves Rocan, J.-C. Landreville, Wilfrid Decosse, H. Papigneis.

4.00: Armand Rheault, A. Ronceray, Ambroise Messner, Esdras Payette, Raymond Lecocq, Laurent Jubinville, Thomas Labossière, Germain Landry, Hormisdas Labossière, Joseph Pittet, Jos. Grenier.

3.75: Marcel Pantel.

3.65: Jos. Devos, Aimé Rheault, Adolphis Girouard, Conrad Touchet, Wilfrid Boulet, Octavien Bergeron, Louis Thévenot, Aimé Pittet, Hector Labossière, Charles Labossière, Emile Vandeynz, Gustave Martel.

3.50: Mme M. Dufault.

3.00: Mme J.-A. Decosse, Anonyme, Excide Landry, H.-C. Gevaert, Joseph Chanel, Joseph Moret, Jos. Rheault, Louis Girouard, R.-E. Lafrenière, W.-N. Roines, Célestin Labossière, Paul Thévenot.

2.00: S. Rondeau, Rodrigue Lussier, Nazaire Rondeau, Albert Pantel, C.-A. Lafrenière, R. Rheault, Adrien Girouard, Georges Labossière, Gaétan Labossière, Mme V. Leduc, A. Cinq-Mars, A. Talbot, Mlle E. Boyer, Zénon Landry, Roger Cadoreth, R.-A. Decosse, Mlle R.-A. Lacroix, David Girouard, Orlando Girouard, O. Decosse, Mme J.-R. Brennan, R. Leblanc, Adélard Payette, A. Vandekerkhove, Anonyme, Léo Landry, Mme E. Mestdagh.

1.50: Mlle M.-Ange Poser, Maurice Moreau, Mme Y. Moreau.

1.25: F. Gilbert.

1.00: Mme J. D. Walker, C. Girouard, Mme E. Warsaba, L. Marchand, Robert Bessette, G. Vielfaure, Alex. Labossière, J.-N. Lesage, Alex. Vielfaure, René Weicker, A. Decosse, W. Rheault, Onésime Rondeau, J.-E. Bessette, Mme Léo Fraser, Armand Ferrand, Mme N. Lemieux, Ulric Dupras, Thomas Rheault, Pierre Parent, Prosper Lafrenière, J. de Roo, Jules Thévenot, Mme P. Rebillard, J.-E. Labossière, Isidore Labossière, Antonio Moreau, E. Bérard, Mme Jeanne Moret.

.50: Mle Thérèse Brais, Y. Dion, A. Payette, Mme E. Sparling.

Total: $258.80

• • •

BRUXELLES

$25.00: RR. SS. Ursulines.

12.92: Diverses contributions.

10.00: Mgr H. Lapointe, J. Doyon.

5.00: Albert Mangin, F. Hacault, Jean Hacault, John Fraser.

4.00: Jos. Mangin, Albert Simoens.

3.00: Adrien Doyon.

2.00: Hubert Hacault, A. Marginet, P. Spitaels, Simon Foidart, Julien Foidart, Emile Mangin.

1.83: Gérard Mangin.

1.10: Albert Hutlet.

1.02: Jules Van Der Vennet.

1.00: Gaston Cabernel, M. Van Den Bossche, L. Mangin, J. de Pape, R. Nicolas, André Marginet, A. Verstraeten, A. Foidart, V. Hutlet, Maurice Tack, C. Godard, P. Hutlet, G. Simoens, F. Claeys, Mme J. Foidart, Julien Deurbrouck, Maurice Cabernel, Mme S. Dhont, J. Hilhorst, F. Robidoux, A. Deurbrouck, Antonio Potvin, Edouard Devos, Donat Desrosiers, Nestor Cabernel.

.75: B. Hilhorst.

.60: R. Schumacher.

.50: F. Godard, A. De Spiegelaere, C. Deruyck, J. Chevalier, B. Robidoux, Jean Godard, Léon Hutlet, Gérald Grift, Honoré Baccus.

.25: L. Baete, M. Fifi.

Total: $136.22

Le problème scolaire des Territoires du Nord-Ouest

MONTREAL — Les Territoires du Nord-Ouest se développent présentement à un rythme tel qu'on peut entrevoir pour un avenir assez rapproché la création en ces régions d'une onzième province canadienne. Une telle éventualité ne doit pas laisser les gens de notre groupe ethnique indifférents. La loi qui régit ces territoires, telle qu'elle se présente actuellement ou amendée, fixera, en particulier, les droits scolaires de ses habitants, quand ces territoires seront constitués en province.

"Cette question engage tous les Canadiens et surtout ceux de langue française et de foi catholique. Les Territoires du Nord-Ouest font partie du patrimoine canadien à des titres encore plus évidents que les secteurs du pays où vivent nos minorités provinciales. Une solidarité inévitable nous oblige à vouloir que rien ne se fasse qui puisse restreindre la plénitude de vie libre et nationale à laquelle nous devons accéder, que rien ne se fasse qui puisse écarter de quelque territoire canadien que ce soit ceux des nôtres qui veulent se perpétuer dans la pleine liberté de langue et de religion."

Voilà ce qu'a souligné Me Gaston Vincent, C.R., directeur de la Société d'Education de l'Ontario, au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu de Montréal. Me Vincent s'est appliqué à analyser la loi actuelle des Territoires, à souligner ses faiblesses et ses lacunes, à suggérer les modifications qui s'imposent pour faciliter l'essor juste et raisonnable, en ce coin du pays, des citoyens de langue française et de foi catholique.

Envisageant la création possible de cette onzième province dans la seule perspective des conséquences qui en découleraient au point de vue scolaire, le conférencier a fait d'abord remarquer que "le progrès matériel engendre le désir et le besoin d'un ordre politique plus parfait, assurant la création d'organismes appropriés de régie, de services sociaux et d'éducation".

Le problème des écoles

Au point de vue scolaire, la responsabilité revient, toutefois, "en première instance au parlement canadien. Le Conseil des Territoires, sous l'empire de la loi, ne fait que donner suite à la volonté des chambres canadiennes.

"Aux termes de la loi des Territoires, le Conseil peut formuler des ordonnances se rapportant à l'enseignement, sauf que celles-ci doivent stipuler qu'une majorité de contribuables aura la faculté d'établir des écoles de son choix, et que la minorité, catholique ou protestante, aura le droit d'établir dans la circonscription scolaire de la majorité une école séparée et jouira de l'exemption des impôts de la première.

La langue de l'enseignement

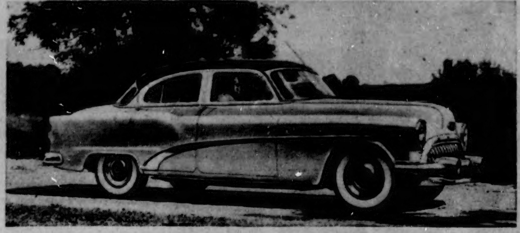
"Voilà qui semblerait assez clair pour assurer en principe la plus entière liberté confessionnelle et la plus parfaite égalité religieuse des citoyens devant la loi en matière d'enseignement. Il est à noter, toutefois, que la loi observe un silence absolu au sujet de la langue d'enseignement, et de l'enseignement de langue. Dans la perspective de l'organisation politique et sociale canadienne, ce serait une lacune regrettable à la [illegible] laquelle la langue française, sans être exclue expressément, [illegible] rait pas la protection qu'il lui faudrait si l'on tient compte des leçons de l'histoire du pays."

Me Vincent exposa ici la manière dont le Conseil des Territoires exerce ses pouvoirs de législation scolaire. A ce sujet, il nota que, jusqu'à juillet 1952, les quelque 25 écoles des Territoires fréquentées dans une proportion d'environ 60 p. 100 par des élèves catholiques, étaient administrées sous l'empire d'ordonnances fort imparfaites et incomplètes.

Législation à désavouer

Le conférencier examina en détail cette législation, avec ses avantages et ses faiblesses, pour conclure que, "en résumé, le régime de taxation pour fins scolaires n'a peut-être pas été conçu pour étouffer toute initiative de fondation d'écoles séparées, mais il a cette tendance bien évidente. Il mériterait de subir le désaveu du gouverneur général en conseil.

"Pour ce qui se rapporte à l'enseignement de la langue et à l'instruction religieuse, dit Me Vincent, je ne ferai que signaler sans trop de commentaires, de quelle façon cette loi scolaire interprète les nécessités du bilinguisme et celle de la liberté des consciences. Tout d'abord l'enseignement doit être la langue anglaise. Une commission scolaire a la faculté de permettre l'utilisation d'un cours primaire enseigné en français ou dans la langue esquimaude."



LA BUICK POUR 1953 présente une augmentation de puissance et un nouveau style dans tout son assortiment du cinquantième anniversaire. La série Custom offre le moteur huit en ligne Fireball de 130 C.V., tandis que les séries Super et Roadmaster introduisent un nouveau moteur V-8 à soupapes en tête de 170 C.V.; il donne 188 C.V. avec le nouveau carburateur Air-power dans ces deux séries. Le rapport de compression du nouveau V-8 est de 8.5 à 1. La nouvelle commande Dynaflow à turbines jumelles, pour reprises plus vives, et la direction hydraulique sont d'équipement régulier dans la Roadmaster, facultatif à coût additionnel dans les séries Super et Custom. L'avant de la Buick 1953 a été complètement remanié et présente maintenant un nouveau contour du capot, une nouvelle grille et une disposition ultra-moderne des phares. Le style extérieur présente une carrosserie dont les lignes fuyantes se fondent dans les nouvelles ailes arrière. Les autres caractéristiques comprennent des sièges avant plus larges, un nouveau tableau de bord, un nouveau volant de direction et une grande variété de nouvelles couleurs brillantes et de garnitures superbes. On voit ici le sedan quatre portières de la série Custom.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

CHRONIQUEUSES

R. Gendron, M. de Margerie, G. Préfontaine, A. Labossière, L. Brodeur, S. St-Laurent, C. Avanthay, M. Benoit, R. Muller, C. Côté, S. LaRivière, B. Dupont.

La compétence

Le dimanche 22 février, le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, prononçait à la radio une causerie sur la compétence. D'une façon claire et convaincante, le révérend père expliquait la signification de la compétence et le rôle qu'elle joue, ou devrait jouer, au Manitoba français.

Etre compétent, selon le Père Recteur, c'est "savoir faire quelque chose", c'est "connaître son affaire". Cela s'acquiert par l'étude et par l'expérience.

Mais la compétence ne suffit pas pour arriver au succès, affirmait le conférencier; elle doit être doublée de certaines qualités de caractère et d'un grand esprit de travail. Il faut admettre que le talent seul n'ouvre pas la voie au succès. Dans une société aussi évoluée que la nôtre, nous ne pouvons nous contenter de notions vagues; il nous faut, au contraire, de solides connaissances générales et, en outre, des connaissances spécialisées.

Telles étaient en substance les idées émises par le R. P. Richard; il en tira quelques conclusions pratiques que nous nous permettons de commenter et auxquelles nous oserons même ajouter.

Combien plus fructueuse serait l'oeuvre des Franco-Manitobains s'ils avaient eu le souci de la compétence! Imaginez l'influence considérable qu'ils pourraient exercer sur leurs concitoyens de langue et de foi étrangères.

Un Canadien français compétent peut occuper un poste de commande qui lui permet de favoriser ses compatriotes; même un poste de rayonnement qui le met en mesure de diffuser les éléments de vie spirituelle qu'il possède.

Nous nous demandons comment nous, jeunes Franco-Manitobains encore aux études, nous pouvons nous préparer à occuper demain ces positions qui donnent du prestige à notre race; comment nous pouvons acquérir la compétence requise pour nous imposer à notre entourage.

Nous devrons nous efforcer de maîtriser notre langue, tout en visant à une connaissance suffisante de l'anglais. Il est certain, en effet, que nos concitoyens appartenant aux autres groupes ethniques ne nous céderont volontiers que les places qu'ils ne pourront eux-mêmes remplir parce qu'elles exigent la connaissance du français. Et ces places, nous les tiendrons si nous avons une éducation plus soignée, plus poussée. Evidemment, c'est le cours universitaire qui y prépare. Pourquoi est-il si restreint le nombre des jeunes filles qui poursuivent leurs études jusqu'au baccalauréat, alors que nous avons, à St-Boniface même, un collège féminin?

En deuxième lieu — quoiqu'en pratique il faille commencer par cela — nous tâcherons de mettre à notre besogne étudiante tout notre coeur: coeur à l'ouvrage! Si notre coeur est l'architecte de nos actions, c'est-à-dire si un motif élevé préside à notre formation intellectuelle et morale à l'école — au lieu de simplement la subir sans goût et sans amour, nous en profiterons davantage, nous arriverons plus facilement et plus rapidement à ... "la compétence, gage de succès".

XIIe ANNEE

• • •

Sympathies

Chère maîtresse,

Quel douloureux événement que de perdre le trésor qu'on a de plus précieux sur la terre, notre maman. Ce coup terrible qui vous a affligée m'a aussi beaucoup peinée.

Cette bonne dame aux cheveux blancs a été pour vous pendant toute votre vie une consolation dans vos chagrins et vos peines. Elle a été aussi pour ses voisins très charitable et généreuse.

En ce moment, elle doit avoir une belle place au ciel. Avec trois filles qui sont religieuses et un fils prêtre elle a obtenu beaucoup de mérites.

Vous pouvez vous consoler dans ce moment de chagrin en pensant qu'un jour vous irez la rejoindre là-haut. Je vous offre encore mes plus sincères et affectueuses sympathies.

Votre élève,

Denise DESROSIERS,
Grade VII.

Le Carême

Le Carême est un temps de pénitence en expiation de nos péchés, et pour nous rappeler aussi le jeûne de Notre-Seigneur dans le désert pendant quarante jours et quarante nuits.

Pendant cette période, beaucoup prennent des résolutions. Entre autres, ne pas manger de bonbons, assister à la messe tous les matins, s'efforcer de ne pas parler durant la classe. Mais... les tient-on toujours? Ah! c'est cela la chose importante. S'il nous arrive par malheur de les briser, il faut reprendre courage et recommencer.

Enfin, il faut prier, prier avec ferveur, demander des grâces, et aussi prier en réparation de nos péchés. Si nous tenons bien nos résolutions, nous serons certainement récompensées.

Yvonne GAGNE,
Grade VII.

• • •

Chronique

Ciné-Clair

Ciné-Clair, nouvelle organisation, groupe les élèves des grades VII, VIII et IX, les initie à l'étude des films et les prépare aux discussions plus avancées du Ciné-Club.

Dimanche, ces élèves se réunirent dans l'auditorium pour assister à un beau film, "Tendre Symphonie", et pour prendre part ensuite à une discussion dirigée par les membres du conseil de cinéma.

Toutes sont intéressées. Cette organisation promet d'être profitable aux élèves qui veulent affirmer leur esprit chrétien devant le cinéma.

Distribution des bulletins

La semaine dernière, c'était la semaine importante, "la semaine des rapports". Les élèves, en uniforme, attendaient avec un petit serrement de coeur, la visite de la directrice pour la distribution des bulletins. Celles qui avaient bien travaillé s'avancèrent gaiement, fières de leur succès; celles qui avaient moins travaillé, un peu tremblantes, se promettant bien de s'appliquer davantage, car le deuxième semestre avance à grands pas.

Les normaliens

Un groupe de quinze élèves de l'Ecole Normale sont nos invités ces semaines-ci. Des religieuses, des demoiselles et des messieurs font le tour des classes, observent attentivement ce qui s'y passe, prennent des notes, et puis enseignent sous la direction d'un examinateur de l'Ecole Normale. Cet apprentissage est une partie très importante de leur entraînement comme professeur.

Maîtresses et élèves leur facilitent la tâche et s'étudient à rendre leur séjour dans nos deux écoles aussi agréable que profitable.

Une visite

On nous avait annoncé que des élèves finissantes de 1950 — professes depuis le 5 février dans la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie étaient attendues au Manitoba. Quelle surprise l'avant-midi du 13, la Soeur Supérieure, accompagnée d'un groupe de jeunes soeurs, frappe à la porte de la classe et s'avance en souriant. "Connaissez-vous ces religieuses?" Nous regardons ces frais visages encadrés de blancheur, qui ne nous sont pourtant pas inconnus. Mais oui. Ce sont des compagnes d'autrefois: Soeur Marie-Léontine (Eveline Châles), Soeur Maurice-Albert (Jeannine Paillé), Soeur Jean-Olivier (Madeleine Rousseau), Soeur Mary Evelyn (Dorothy Goebel), Soeur Irène-Lucille (Amanda Desharnais). C'est une grande joie de les revoir. A toutes nous souhaitons beaucoup de bonheur et à Soeur Marie-Léontine, qui fera partie du personnel de l'Institut, la plus cordiale bienvenue.

GRADE X,
Commercial.

• • •

Méli-mélo

Plusieurs élèves ont pris comme résolution de Carême de coucher sur la corde à linge... Effet? — la grippe.

A cette époque, il y avait sur le trône d'Angleterre, Marie Tudor... — Marie se réveille en sursaut!

En classe, X à Y... — Comment ça sonne un téléphone en français?

Il est dangereux de ces temps-ci, à cause de la température, d'entreprendre un voyage. Avis donc à celles qui seraient tentées de vouloir traverser l'océan Atlantique en avion ou en bateau.



Raymond Laplante, l'une des "voix" les plus sûres de l'équipe d'annonceurs du réseau français de Radio-Canada. Excellent lecteur de nouvelles et narrateur, il se distingue surtout par ses grands reportages toujours soigneusement documentés et vivants. (S.R.-C.)

Grand concours de la Croisade eucharistique

Le secrétariat national de la Croisade eucharistique vient de préciser les conditions du concours qu'il a organisé pour ses 200,000 membres répandus à travers le pays. Ce concours de 1953 comporte la confection d'un album sur la vocation et la présentation d'une interview.

Les secrétariats diocésains jugeront des vainqueurs pour le diocèse et enverront, après Pâques, les travaux de leurs champions au secrétariat national. La conquête du trophée national "Pie X" reviendra au vainqueur du pays. Pour tous autres renseignements, on est prié de s'adresser au secrétariat national de la Croisade, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal, ou aux secrétariats diocésains.

Klement Gottwald est décédé à Prague

VIENNE — Le président Klement Gottwald, président et dictateur de la Tchécoslovaquie, est mort à l'âge de 56 ans, mande la radio de Prague.

Gottwald était rentré mercredi revenant des funérailles de Staline qui ont eu lieu à Moscou. La radio de Prague dit qu'il a été terrassé par la pneumonie et la pleurésie jeudi matin et que vendredi des complications se sont développées très rapidement.

Lettre au Rédacteur

Monsieur le Directeur
La Liberté et le Patriote
Winnipeg, Man.
Monsieur,

Vous avez fait un très vif plaisir à mes condisciples, les élèves de Versification, en publiant notre photo dans **La Liberté et le Patriote** du 6 février.

Vous avez voulu nous féliciter publiquement d'avoir été généreux pour les écoliers de Maillardville. Nous vous remercions de cet encouragement en notre nom et en celui de nos parents qui ont été heureux de voir notre sourire et notre nom dans le journal.

Chacun de mes camarades a voulu donner la moyenne de $1.50 pour les écoles de Maillardville. Nous l'avons fait par charité chrétienne dans un esprit évangélique et apostolique. De plus, nous avons voulu marquer par ce geste de sacrifice notre sympathie et notre esprit de solidarité canadienne-française.

Si les collégiens du Québec comprennent les écoliers de Maillardville et leur viennent en aide, comment ceux du Manitoba peuvent-ils rester insensibles à l'appel de leurs cousins de Colombie?

Enfin, nous avons voulu montrer que nous aussi nous savions donner . . . rendre un peu à la communauté canadienne-française ce que nous avons reçu d'elle dans le passé.

C'est pour ces raisons que nous avons voulu collaborer de tout coeur avec la J.F.M.

Nous voulons aussi profiter de l'occasion, Monsieur le Directeur, pour vous remercier de l'intérêt constant et bienveillant que votre journal porte aux jeunes. En plus d'accorder une page aux jeunes, vous acceptez de grand coeur les chroniques hebdomadaires des collèges et écoles de nos deux provinces. La gent écolière vous doit une grande reconnaissance pour une si vive sympathie.

Croyez, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos sentiments distingués.

Les élèves de Versification
par Joseph SHERWOOD.

Président français des groupements catholiques

VATICAN — M. Jean Le Cour-Grandmaison, de France, a été nommé président des associations catholiques internationales, au cours de la session annuelle de la conférence des présidents de ces associations.

Les marchés

18 MARS

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$21.50—$21.50
Bons	20.00— 21.00
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$21.50—$21.50
Bons	20.00— 21.00
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Génisses	
De choix	$20.00—$20.00
Bonnes	18.00— 19.00
Moyennes	15.00— 17.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$21.00—$21.50
Bons	19.00— 20.00
Moyens	17.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$13.50—$15.00
Moyennes	11.00— 13.00
Taureaux	
Bons	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$25.00—$29.00
Ordinaires et moyens	14.00— 22.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$17.00
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$11.00—$12.50
Ordinaires	9.00— 10.50
Porcs	
Grade "A"	$27.00—$27.00
Grade "B-1"	26.60— 26.60
Grade "B-2"	26.35— 26.35
Grade "B-3"	25.75— 25.75
Grade "C"	25.50— 25.50
Très pesants	24.00— 24.00
Truies no 1	19.00— 19.50
Truies no 2	18.50— 19.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.42
A, moyens, la douz.	.40
A, petits, la douz.	.28
Grade B	.39
Grade C	.21
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59

Les obligations

18 MARS

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.15
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.40— 100.00
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.15— 98.75
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.62
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.25
7ème emprunt de la Voctoire, 3%	95.50— 96.25
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 95.75
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.37— 94.12
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—100.25
3% 1965 (C)	97.75— 97.75
3¾% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$94.25—$94.25
3¾% 1965 (C)	91.00— 93.50
½% 1968 (C)	90.75— 90.75

Nos dépositaires à St-Boniface

1—Cantine de l'Hôpital St-Boniface.
2—Epicerie Langevin, 248, ave Cathedrale.
3—Magasin Gabes, 406, ave Taché.
4—Paris Lunch Bar, 218, ave Provencher.
5—Park Confectionery, 412, ave Taché.
6—Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher.
7—Ritz Confectionery, 127, ave Provencher.

On peut s'abonner à "La Liberté et le Patriote" au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, ave Provencher, St-Boniface.

LETTRE OUVERTE

Le 4 février 1953.

M. Daniel Lefebvre,
342 — 13ème rue O.,
Prince-Albert, Sask.

Cher monsieur,

Nous accusons réception de votre lettre en date du 2 février parvenue à nos bureaux ce matin.

Considérant votre opposition nette à la Commission du Blé, laquelle vous avez manifestée lors de diverses conventions de l'Union, je ne puis affirmer que je suis tout à fait surpris de l'attitude que vous adoptez. Toutefois, j'apprécie sincèrement votre franchise et la façon catégorique avec laquelle vous exprimez votre point de vue sur toutes les questions, même si je ne suis pas toujours d'accord avec vous sur certains arguments que vous avancez.

Au sujet du renouvellement de votre cotisation de membre de la Saskatchewan Farmer's Union, je tiens à souligner que cette union est dirigée de façon démocratique, que sa politique est établie et revisée, amendée, ou modifiée de temps à autre aux conventions, et approuvée en conventions. Le bureau provincial des directeurs jouit d'une certaine latitude pour régler certaines questions d'ordre administratif et ce bureau se compose de quelque quarante hommes et femmes élus aux conventions de districts, en plus de l'être à la convention provinciale annuelle. J'appuie sur ce point précisément au cas où vous auriez la fausse impression que je dirige moi-même la politique de la Saskatchewan Farmer's Union. Si vous avez foi au procédé démocratique, alors, je vous ferai remarquer respectueusement que vous faites erreur en ne renouvelant pas votre cotisation de membre et que vous devriez la verser immédiatement. Si vous croyez fausse la politique de l'union, sur ce point ou sur tout autre, vous avez la même liberté que tout autre membre de faire valoir votre opinion et de faire appel à tout moyen légitime pour obtenir l'appui d'autres membres en vue de parvenir à faire adopter les changements que vous jugez nécessaires.

Or, il arrive, sur ce point particulier, que la politique de l'union a joui et jouit encore de mon entier appui comme président en ce qui se rapporte à ses relations avec la Commission du Blé et je n'ai aucune rétractation à faire relativement à l'attitude que j'ai adoptée sur ce point, soit publiquement, soit en particulier. Tout le monde sait que j'appuie la Commission du Blé en principe, car je vois en elle un intermédiaire par lequel les fermiers peuvent, en fin de compte, avoir voix directe dans le règlement du marché de l'un de nos principaux produits agricoles. Il est évident que vous, à en juger par votre lettre et par vos critiques et arguments formulés lors de conventions, etc., vous voulez retourner en arrière au commerce spéculatif et au Winnipeg Grain Exchange. Et alors que vous, comme tout autre citoyen canadien, jouissez de la liberté d'opinion, je crois, d'autre part, que vous devez reconnaître et admettre que je jouis moi-même du même privilège, de même que tout autre membre de l'union. Vous pouvez préconiser le retour au Winnipeg Grain Exchange si tel est votre désir, mais, pour ma part, je ne veux pas rebrousser chemin, et de plus, c'est trop loin en arrière pour moi. La plupart des fermiers ont souffert d'expériences désagréables par ce mode de vente. La majorité des fermiers désire aller de l'avant, suivant un plan organisé de commerce ou de production.

Je n'ai pas l'intention de vous faire croire, non plus qu'à qui que ce soit, que la Commission du Blé est parfaite. Au contraire, je sais qu'elle souffre de plusieurs imperfections et que ses administrateurs ne sont pas sans avoir commis quelques erreurs. Nous n'avons pas hésité, en diverses occasions, en qualité d'unions des fermiers représentant les trois provinces des Prairies, à souligner certains points faibles aux membres de la Commission eux-mêmes. Cependant, jamais nous n'avons critiqué ou mis en doute, sérieusement, le principe sur lequel se base la Commission.

Bien que n'ayant pas en mains les rapports de toutes les années couvrant les états financiers et opérations de la Commission auxquels vous référez, je me rends compte, en vérifiant, qu'au moins une partie des chiffres que vous donnez sont tout à fait faux et je vous suggérerais de les vérifier de très près avant de les citer de façon indiscutable. Ainsi, vous déclarez qu'en 1945 les dépenses générales et administratives de la Commission du Blé s'élevèrent à $1,592,543.00. Dans le rapport annuel de la Commission Canadienne du Blé, couvrant la moisson 1944-45, sous l'en-tête 4, un item désigné sous l'appellation de "dépenses générales et administratives" jusqu'au 31 juillet 1944, plus les dépenses générales et administratives prévues pour l'année se terminant le 31 juillet 1945, je note que ces dépenses totales ne se chiffrent qu'à $303,019.45. Bien qu'il puisse se trouver nombre de cas de dépenses exagérées — et je crois que celles-ci devraient être portées à l'attention de la Commission — il me semble que l'on doit user de grande précaution afin de s'assurer que les chiffres donnés sont justes, car je suis certain que vous ne souhaitez ou ne désirez pas être injuste dans vos critiques.

L'argument que vous avancez au sujet du prix de vente du blé est de nature toute différente et je sympathise grandement avec vous, considérant votre point de vue, bien que je croie, là encore, que les chiffres que vous citez sont quelque peu trompeurs. Toutefois, je dois avouer que je fus moi-même désappointé de ce que la Commission du Blé, particulièrement en certaines occasions, n'ait pas reçu un plus haut prix de la vente d'une partie de notre blé, particulièrement cette quantité qui fut vendue indépendamment de l'Entente Internationale du Blé. Nous avons porté le sujet à discussion devant la Commission du Blé en certaines occasions antérieures et nous le ferons encore, à la première occasion, dans un avenir rapproché. Toutefois, nous désirons exprimer clairement, encore une fois, que, bien que nous puissions critiquer la Commission du Blé relativement à certains points de sa politique d'administration, nous espérons que l'union sera toujours prête à la défendre en principe.

J'espère, après que vous aurez pris connaissance de cette lettre, que vous reviendrez sur votre décision et que nous serons favorisés de la réception de votre cotisation de membre.

Bien à vous,

J. L. PHELPS, président,
Saskatchewan Farmer's Union.

L'Ordre des Basiliens de St-Josaphat a élu son supérieur général

CITE DU VATICAN — Le R. P. Paul Myskiv a été élu et confirmé par le Saint-Siège supérieur général, soit protoarchimandrite, des Basiliens de St-Josaphat au cours du premier chapitre général de l'Ordre qui vient de se réunir à Rome pour la première fois depuis 20 ans. Le nouveau supérieur, qui était auparavant consulteur général depuis 1949, est né en 1911 en Croatie et a été ordonné en 1934 après avoir fait son noviciat en Ukraine carpathique. Les révérends pères suivants ont été élus aux autres postes du chapitre: R. P. Joseph Martenetz, de la province brésilienne, protoconsulteur et procureur général; R. P. Kenach, ancien vicaire général, second consulteur; R. P. Irénée Narzarko, de l'université de Montréal, troisième consulteur; R. P. Athanase Chimij, secrétaire général; R. P. Wladimir Komalik, de la province argentine, économe général.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	76.2	77	77.6	77.6	78⅝	
C.W. no 3	74	73.6	74.4	74.4	74⅜	
Fourrage no 1	70.4	71.2	71.4	71.4	72⅜	
Fourrage no 2	69	69.6	70.4	70.4	71⅜	
Fourrage no 3	67	67.6	68.4	68.4	69⅜	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	127⅞	128⅞	129.6	130⅜	131	
C.W. no 3, 6 rangs	125⅞	126⅞	127.6	128⅜	129	
Fourrage no 1	119⅝	120⅝	121.4	122⅛	122.6	
Fourrage no 2	117⅞	118⅞	119.6	120⅝	121	
Fourrage no 3	112⅞	113⅞	114.6	115⅝	116.4	
SEIGLE —						
C.W. no 2	157.4	158⅞	159.6	158⅜	160.4	
C.W. no 3	152.4	153⅞	154.6	153⅜	155.4	
C.W. no 2 rej.	139	140.2	141⅛	139⅞	141⅝	
C.W. no 4	133	134.2	135⅛	133⅞	135⅝	
Ergot	136	137.2	138⅛	136⅞	138⅝	
Sur voie net	157.6	159.2	160⅛	158⅞	160⅞	
AVOINE —						
Mai	73	73.6	74.4	74.4	75⅜	
Juillet	72.4	72⅞	73⅞	73.4	74⅜	
Octobre	72⅝	73⅛	73⅞	73⅝	74½	
ORGE —						
Mai	122⅞	123⅞	124.6	125⅜	126	
Juillet	119.4	120⅛	120⅝	121	121⅝	
Octobre	117.4	118.2	118⅞	119.2	119⅞	
LIN —						
Mai	319.6	322.4	326.4	324.2	325.6	
Juillet	320.2	322.4	326.4	324.4	325.6	
Octobre	323.2	325	328.4	326.6	327.6	
SEIGLE —						
Mai	160	161.2	162⅛	160⅞	162⅝	
Juillet	162.2	163⅜	164⅜	163	164.6	
Octobre	165⅝	167	167⅜	166⅝	168.2	

M. l'abbé E. Dubois, ancien curé de Laflèche, décédé

LAFLECHE — M. l'abbé Emile Dubois, âgé de 72 ans, est décédé à Poitiers, France, le dimanche 8 mars. Il était retourné en France pour un voyage de repos et devait revenir dans le diocèse de Saskatoon pour le mois de mai.

M. l'abbé Dubois naquit à Belvezet, France, en juillet 1881, du mariage de Jean Dubois et de Marie Mouton. Il fit ses études primaires à Belvezet et entra au Petit Séminaire de Mendes pour son cours classique. Après sa philosophie, il entra au Grand Séminaire de la même ville où il fut ordonné prêtre en 1905.

En 1911, il répondit à l'appel des évêques de l'Ouest canadien et vint au Canada où il fut premier curé d'Arborfield (maintenant Prince-Albert). En 1914, à la demande de S. Exc. Mgr O. Mathieu, de Régina, il devint premier prêtre résident de Laflèche et y bâtit l'église, le presbytère et le couvent.

En novembre 1925, Son Excellence, reconnaissant l'habileté du vénéré curé, lui demanda le sacrifice de laisser sa chère paroisse de Laflèche pour venir à Rosetown, maintenant dans le diocèse de Saskatoon. Jusqu'en 1935, il y travailla sans relâche et construisit le magnifique couvent-école qui est un des plus beaux en Saskatchewan. Les religieuses St-Joseph de Toronto sont en charge de cette institution.

En 1935, M. l'abbé Dubois retourna en France pour quelques années et, en 1939, alla en Suisse pour y visiter son confrère d'autrefois au Canada, M. l'abbé Nicolet. Il se vit refuser le retour en France à cause de la déclaration de la guerre et alla à Rome où il demeura jusqu'à l'entrée de l'Italie dans le conflit. C'est alors qu'il revint au Canada et exerça son ministère dans les diocèses de Montréal et Moncton.

En novembre 1952, il revint à Saskatoon, son diocèse, et S. Exc. Mgr Klein lui offrit un poste qu'il accepta de prendre à son retour de France, mais la mort l'empêcha de réaliser ce projet.

M. l'abbé Dubois était docteur romain et très actif dans l'A.C.F.C. et l'oeuvre catéchistique. Il prépara plusieurs volumes sur l'action catholique, la prière chantée (pour paroisses et institutions) et un catéchisme en français et en anglais qui est déjà sur le marché.

Il laisse dans le deuil sa mère, Mme Jean Dubois, de Mendes, France, et ses neveux et nièces, MM. Marcel et Jean Dubois, de Belvezet, France, Mme Jean Jaffuel (Thérèse), de Mendes, France, et M. Emile Dubois, de Rosetown, Sask.

Un service solennel fut chanté dans l'église paroissiale de Rosetown, le mercredi 18 mars. De nombreux paroissiens s'y rendirent et témoignèrent ainsi toute leur reconnaissance à leur ancien curé.

Vonda

Va-et-vient

La Rév. Sr Olive Lavergne, supérieure de l'école indienne de Lebret, accompagnée de la Rév. Sr Paquin, était de passage chez sa soeur, Mme Antonio de Margerie. Elle accompagnait Monique de Margerie, malade depuis quelque temps, au couvent de St-Boniface. Monique est maintenant en bonne voie de guérison.

M. et Mme Edgar Rousson étaient de passage chez leurs parents, MM. et Mmes R. Marchand et Albert Lepage.

M. et Mme Martel, de Montréal, soeur de Mme G. Rousson, sont aussi en visite chez MM. et Mmes Albert Lepage et W. Nobert.

M. Zénon Lepage, de Léoville, a passé quelques jours chez son fils, M. Zénon Lepage, et son épouse.

M. et Mme Pierre Polard étaient aussi en visite chez leurs frère et sa belle-soeur, M. et Mme Zénon Lepage.

M. et Mme Wilfrid Nobert sont revenus de leur voyage à Ottawa et Montréal.

M. et Mme Rosaire Bussière ont aussi fait un voyage à Toronto, Windsor et Detroit. M. et Mme André Bussière, de Zenon Park, ont fait le voyage avec M. et Mme R. Bussière et ont passé quelques jours ici à Vonda, parmi leurs nombreux parents.

Mlle Lucille Beaulieu, qui est employée à l'hôpital de Gravelbourg, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme D. Beaulieu.

Mme Ernest Parent est allée passer quelques jours chez sa nombreuse parenté à Zenon Park.

Baptême

Sylvianne-Marie-Denise, fille de M. et Mme Zénon Lepage, née le 18 février. Parrain et marraine, Gérard et Albertine Lepage, frère et soeur de l'enfant.

Montmartre

Çà et là

Etaient de passage au presbytère: le R. P. R. Bédard, O.M.I., de Lebret, et le R. P. J. Granger, f.m.i., venu de Windthorst où il passe quelques jours.

M. Georges Lévesque, sa fille, Doreen, et son gendre, M. Tougas, ainsi que Mme Lee (Alice Langelier), sont venus à Montmartre pour assister aux funérailles de M. Jos. Langelier dont ils étaient proches parents.

Dimanche dernier, au soubassement de l'église, a eu lieu une sensationnelle démonstration donnée par M. W. Landry, prestidigitateur de Montréal. La séance fut des plus intéressante, au dire des spectateurs.

A l'hôpital, Mme M. Coupal va beaucoup mieux; Mme K. Perras souffre encore d'une forte grippe.

Mmes A. Coolican, Martin Paul et Georges Lerminiaux et Mlle Emilia Bohonos ont pris part au bonspiel pour dames à Kendal.

Mme Clément Lerminiaux est alitée depuis plusieurs jours, par suite d'une assez sérieuse attaque de maladie.

Gouret

Le jeudi 12 mars, notre équipe de l'école s'est mesurée contre celle de Kendal et fut victorieuse par un pointage de 4 à 1.

Une deuxième joute de gouret entre Mutrie et Candiac favorisa Mutrie par un pointage de 12 à 1.

Une troisième partie entre Mutrie et Montmartre fut gagnée par Mutrie; pointage: 7 à 2.



Voici une de nos belles familles canadiennes-françaises, dont la photo fut prise à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage des parents, M. et Mme William O'Reilly, de St-Victor, Sask. On remarque, de gauche à droite, assis: **Guy, Berthe, M.** et **Mme William O'Reilly, Jeannine** et **Henri**; debout: **André, Gérald, Laurent, Marthe** (Mme Roger Wolensky), **Gilles, Roger** et **Léo.**

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

Cependant une grande épreuve attendait Mère Saint-Ignace. Le 2 juin 1826, une lettre de Blois lui annonçait la mort du P. Coindre. Elle se trouvait seule devant les difficultés, à l'heure où la Croix allait peser plus lourde sur ses épaules. Mère St-Bruno et Mère Saint-Xavier, ses deux plus précieuses collaboratrices, rejoignirent aussi, peu de temps après, la maison du Père.

Devant ces disparitions successives, la fondatrice se prit-elle à douter de la solidité de son Institut? Elle n'en laissa au moins rien paraître à celles qui l'entouraient, et les troubles de 1830 la trouvèrent énergique et calme, soutenant le courage de toute la maison et veillant à ce que la Communauté et les enfants ne manquent de rien.

Quand l'ordre fut rétabli, Mère Saint-Ignace et ses Filles entreprirent la réalisation d'un beau projet: l'érection d'une grande chapelle pour la maison de Fourvière. La première pierre en fut solennellemnt posée en 1832. Stimulées par l'exemple de la Mère fondatrice, religieuses et élèves apportèrent leur part aux travaux de la construction. Joyeusement on formait la chaîne et le seau d'eau ou le sac de sable arrivait de main en main à travers les rires et les exclamations jusqu'aux braves maçons ravis d'être servis si allégrement par ces manoeuvres improvisés: La voûte déjà était commencée quand l'émeute de 1834 vint brusquement interrompre tous les travaux.

Malgré le bombardement prolongé et la multitude des projectiles lancés de Bellecour, le pensionnat et les bâtiments de la Communauté restèrent intacts.

N'était-ce pas la plus belle réponse que le Seigneur pouvait donner à l'inébranlable confiance de la pieuse fondatrice?

Elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison

"Il faut être les Mères de ces enfants, oui, les vraies Mères, tant de l'âme que du corps" aimait à dire Mère Saint-Ignace à ses filles. Ces paroles étaient d'ailleurs l'expression de sa conduite.

Au cours des premières années de la fondation, lorsqu'on lui amenait quelque enfant abandonnée dont le dénuement et la malpropreté faisaient pitié, elle ne cédait à aucune autre le privilège de lui donner les premiers soins.

"Que voulez-vous que nous fassions de cela?", lui demanda un jour la portière en introduisant chez elle une chétive fillette de dix ans à l'aspect particulièrement rebutant.

"Laissez faire, répondit en souriant Mère Saint-Ignace, tandis qu'elle inspectait du regard la nouvelle venue, elle sera une jolie fille à 18 ans, vous verrez!"

L'heure qu'elle consacrait chaque jour à visiter ses chères orphelines était la plus douce et la meilleure. Elle en revenait "rajeunie" disait-on. Les orphelines aimaient comme une mère celle qui savait si bien organiser leur vie, qui les réprimandait avec douceur et les encourageait toujours. Leur plus grande pénitence était de penser qu'elles avaient fait de la peine à leur Mère aimée. En témoignage de leur gratitude, n'ont-elles pas sacrifié spontanément leurs petites bourses pour aider à faire ériger le Calvaire qu'on aperçoit encore à travers la charmille, dans les jardins du pensionnat de Fourvière.

Un jour que l'ouvroir était au complet et qu'on était à bout de ressources, on lui présenta une nouvelle enfant: "Recueillons-la, dit-elle, les larmes aux yeux, Notre-Seigneur y pourvoira". Deux autres furent admises ce jour-là.

Dieu se plut parfois à seconder une telle charité par de véritables prodiges. Des faits affirmés devant le Tribunal diocésain et sous la foi du serment par Soeur Saint-Firmin le prouvent.

Une fois, Mère Saint-Ignace est avertie qu'il n'y a plus de farine à la dépense et qu'il ne reste plus qu'un seul pain dans toute la maison. Immédiatement elle se rend à la chapelle et dans un vif élan de foi récite avec toutes les religieuses les litanies de la Providence; puis elle fit distribuer l'unique pain qui se multiplia et suffit aux enfants et à la Communauté pendant trois jours.

Mais la farine continuait à manquer ainsi que l'argent pour s'en procurer. Que faire? La bonne Mère ne se le demande même pas. Elle va droit à la chapelle et là, devant le tabernacle, prie avec une insistante ferveur . . . Et voici qu'on sonne à la porte du couvent. C'est un homme conduisant une voiture chargée de sacs de farine. En vain les Soeurs lui objectent n'avoir rien commandé, il assure que l'envoi est bien pour elles. La Supérieure, avertie, descend tout émue et demande d'où vient cette farine. Et le brave homme de répondre: "Ne vous inquiétez pas, Madame, tout est payé."

L'intérêt qu'apportait Mère Saint-Ignace à la formation chrétienne de ses chères enfants égalait sa sollicitude pour leur bien-être matériel. Comme elle recommandait d'étudier les aspirations et les aptitudes de chacune afin de déceler leurs ressources et de les aider à remplir leur mission future!

Et tout cela avec un judicieux bon sens. "Faisons-en des femmes d'intérieur, disait-elle, qui sachent tirer parti de tout dans une maison et qui soient la bénédiction des foyers où elles pourront entrer plus tard."

Sage éducation que celle d'enseigner aux jeunes filles l'estime des humbles tâches familiales qui font la douceur et la solidité des foyers!

(à suivre)

Debden

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de notre Caisse Populaire qui eut lieu le vendredi 27 février fut des plus intéressante et instructive, grâce à la présence des distingués orateurs suivants: M. l'abbé A. Marchildon, directeur des oeuvres diocésaines, M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de la vie rurale en Alberta, et M. Emile Couture, chef de la colonisation des chemins de fer nationaux.

Visiteur distingué

Le dimanche 1er mars, nous avions l'insigne honneur d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr Léo Blais, notre évêque. Son Excellence célébra la messe de 8 h. et donna le sermon à la grand-messe. L'après-midi du même jour, un grand nombre de paroissiens répondirent à son appel et se rassemblèrent en notre chapelle temporaire où Son Excellence nous mit au courant de ses projets pour une vie spirituelle plus intense dans son diocèse.

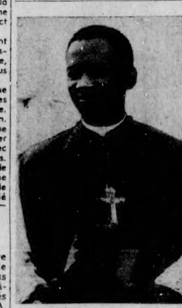
Baptêmes

Né le 11 février et baptisé le 26: Lucien-Léon, fils d'Ubald Couture et d'Adoloza Charrois. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Couture.

Née le 16 février et baptisée le 8 mars: Marie-Thérèse-Lynn, fille de Robert Courchesne et de Christiana Fraser. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Courchesne.

• • •

Mme N. Belzile, de Montréal, est retournée chez elle après un séjour de quelques mois chez sa soeur, Mme Eugène Durette.



S. Exc. Mgr Joseph Bowers, S.V.D., vient d'être nommé évêque du diocèse d'Accra, Côte d'Or, Afrique, en remplacement de l'évêque d'origine américaine, S. Exc. Mgr Adolph Noser, S.V.D. Agé de 42 ans, il était évêque auxiliaire de ce diocèse depuis novembre dernier. Natif des Indes Occidentales Anglaises, S. Exc. Mgr Bowers fit ses études théologiques au séminaire St. Augustine de Bay St. Louis, Miss. Il est le premier évêque noir à occuper le siège d'Accra. (NC)

St-Victor

Çà et là

Etaient en visite en fin de semaine chez M. E.-E. Vaudrin: sa fille, Dorothée, de l'académie du Sacré-Coeur de Régina, et son fils et sa belle-fille, M. et Mme Gérard Vaudrin, de Régina; chez M. et Mme Henri Bissonnette, leur fille, Jeanne, de Régina; chez M. et Mme Théodore Lalonde, leur fille, Dolorès, de Régina.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont allés à Régina y conduire leur fille, Colette. M. Wilfrid Brunet les accompagnait.

M. Napoléon Lafontaine est allé à Lestock le samedi 7 mars pour assister aux funérailles de son père décédé accidentellement.

Quelques paroissiens, dont MM. Roland et Conrad Ducharme et Armand Lalonde, ont assisté aux obsèques de M. Gérard Benoit et de Mme A. Wolfe, à Willow-Bunch. On sait que M. Benoit et Mme Wolfe sont décédés par suite d'un accident d'automobile sur la route d'Assiniboia. Egalement décédés dans cet accident: M. Léo Gauthier et son jeune fils, aussi de Willow-Bunch.

MM. Elisé Chrétien et W. O'Reilly sont revenus de l'hôpital d'Assiniboia.

Le restaurant a ouvert ses portes au début de mars. Les nouveaux locataires sont M. et Mme Jim Rooney, d'Ituna, Sask. Bienvenue à cette nouvelle famille catholique.

La Journée de l'A.C.F.C.

JACKFISH

Perceptrices: Mlles Raymonde Arcand, Louella Blanchette, Bernadette Bru, Clémence Bru, Lina Cadrain, Bernadette Dion, Fernande L'Heureux, Jacqueline L'Heureux, Lucienne L'Heureux, Armande Nolin.

$5.00: Damase Arcand, Henri Bru, Joseph Bru, Benoit Cadrain, M. le curé.

4.00: Eugène Cadrin.

3.00: Paul Baillargeon, Louis Blanchette.

2.00: Mme Aurèle Arcand, Emile Arcand, Eugène Baillargeon, Albert Baillargeon, Hervé Belland, Armand Blanchette, Charles Bru, Mme Henri Bru, René Bru, Léonard Cadrain, Paul Cadrin, Louis Corbeil, David Dion, Régis Duhaime, Alphonse Dupuis, Denis Esquirol, Elie Esquirol, Thomas Ferron, Edmond Gagné, Honoré Lavigne, Lucien Lessard, Pierre L'Heureux, Mme Joseph St-Amant, L.-P. St-Amant, Steve Sulatisky.

1.75: Henri Esquirol.

1.50: Joseph L'Heureux.

1.00: Raymond Baillargeon, Wilfrid Beaudoin, Clément Bru, Georges Bru, Gérald Cadrain, Donatien Cadrin, François Cadrin, Elphège Carignan, Frank Cyr, Arthur Dubois, Mme Joseph Gérard, Dassise Héon, Edouard L'Heureux, Henri L'Heureux, Léonidas L'Heureux, Albéric St-Amant, Gérard St-Amant, Mme L.-P. St-Amant.

.75: Alban St-Amant.

.50: Marcel Ferron, Roger Ferron, Fernand L'Heureux, Médéric L'Heureux, William Nolin.

.25: Mme Joseph Dion, Roland Lavigne.

50.00: Le comité paroissial.

Total: $160.00
(100% de l'objectif)

• • •

ALBERTVILLE

Contribution globale: $156.00
(100% de l'objectif)

• • •

ST-HUBERT

Conférencier: M. l'abbé Roger Ducharme, aumônier général de l'A.C.F.C.

Percepteurs: MM. Albert Beaujot, Hubert Boutin, Octave Brûlé, Emile Gatin, Clément Istace, Arsène Smeets.

$5.00: R. P. Bordet, f.m.i., les Révérendes Soeurs.

2.50: Albert Beaujot.

2.00: Léon Beaujot, Victor Beauregard, Hubert Boutin, Roméo Brodeur, Georges Brûlé, Octave Brûlé, Michel Cottin, Mme André Dunand, Mme F. Dunand, Emile Gatin, Robert Istace, Lucien Jeannot, Gérard de Laforest, Raymond Mullie, Albert Poncelet, Olivier Praud, Rémi Praud, Mme Jos. Raiwet, Arsène Smeets.

1.00: Mme B. Beaujot, Mme Eugène Beaujot, Mlle Bonin, Alex. Boutin, Frédéric Couronné, Mme A. Daigle, Joseph Dartige, Jean Decelle, Mlle V. Decelle, Arthur Dumonceaux, Victor Dumonceaux, Fred Flick, Henri Flick, Raymond Gérard, Bill Jordens, François Jordens, Mme Pilon, Eugène Poncelet, Jean Raiwet, Joseph Sage.

.50: Albert Cottin, Clément Istace, Paul Jordens, H. Paquin.

7.50: Le comité paroissial.

Total: $80.00
(100% de l'objectif)

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur
Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs
CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rhéal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

Alouettes

Le mercredi 4 mars, les Alouettes rencontraient les "Hornets" de Gravelbourg pour une partie d'exhibition. Ce fut une joute très mouvementée, car les points montaient presque également tout le long de la partie. Une couple de minutes avant la fin de la partie, les points étaient de 9 à 7 en faveur des Alouettes. Les "Hornets" retirèrent alors leur gardien de but et donnèrent un dernier coup de coeur. Cette tactique leur fut profitable, car la partie se termina par 9 à 9.

Le dimanche 8 mars, malgré la mauvaise glace, les Alouettes se rendirent à la Palestre pour jouer contre un village avoisinant, Shamrock. La partie s'annonça très mal pour nos porte-couleurs, car à la première période, Shamrock gagnait par un pointage de 3 à 0. A la deuxième période, nous vîmes les points s'égaliser et la partie se termina 9 à 5 en faveur de notre équipe.

Jusqu'à date, les Alouettes ont joué 15 parties dont 2 ont été perdues, 12 gagnées et 1 égalisée. Bravo! les gars.

Gouret intra-mural

Dans la ligue intra-murale de gouret, les finales sont avancées et se termineront dès que la température le permettra. Se disputent les coupes: chez les grands, les clubs de Lucien Beaulieu et Louis Campagne; chez les moyens, les clubs de Léo Lafontaine et Léo Bertrand; chez les Pee Wees, les clubs de Fernand Bélanger et Denis Hamonic.

Aux gagnants de ces coupes, le comité des jeux réserve une agréable surprise!

Ballon-panier

Nous n'avons pas pu jouer au gouret depuis le 8 mars vu la trop belle température. Le comité des jeux s'est alors mis à l'oeuvre pour réorganiser le ballon-panier et commencer les ligues aussitôt que possible. Nous aurons alors deux cours de ballon-panier. Aussi nous avons 26 clubs à faire jouer régulièrement. Le mal de tête demeure toujours le même: celui de trouver des arbitres compétents. Nous aurons sous peu des classes pour les arbitres, cela aidera, nous l'espérons, à la solution du problème. Ces classes seront données par Victor Laventure.

Billes

La manie annuelle des billes vient de commencer et fait déjà fureur. Il me semble déjà voir rougir le malheureux petit gars qui échappe une poignée de billes sur le plancher de la chapelle ou de la classe en essayant de sortir son mouchoir! Et, elles roulent loin parfois et avec tant de fracas! Pauvre gars!

Balle dure

La saison de balle dure approche rapidement et plusieurs commandent leur équipement. J'ai bien dit: commandent leur équipement, car, dans les années à venir, nous demanderons à tous les élèves de se procurer un gant de balle. C'est une nécessité, car les gants prêtés sont trop maltraités et ne durent pas assez longtemps. Nous demandons aux parents de bien vouloir accéder aux demandes de leur fils à ce sujet. C'est à leur avantage et non au nôtre.

Marcel SIMONOT,
secrétaire de
l'Association Athlétique.

• • •

Journée de récollection

Le mercredi 4 mars, fut une journée de récollection pour les philosophes, sous la direction de notre titulaire de classe, le R. P. Paris.

La journée débuta par un sermon sur la valeur d'une journée faite sérieusement, avec quelques conseils à suivre pendant la journée. Nous nous recueillions ensuite dans le silence pour faire, à l'aide d'un questionnaire, une étude de notre valeur personnelle: nous connaissant mieux nous-mêmes, nous serons mieux guidés dans le choix de notre avenir.

Durant l'après-midi, nous avions le plaisir d'entendre Mlle Maryvonne Kendergi, actuellement au poste CFRG, qui nous donna une conférence sur l'action catholique. Avant sa venue au Canada, Mlle Kendergi collaborait très activement aux mouvements d'action catholique en France. La conférence fut très intéressante ainsi que très instructive. Les philosophes remercient sincèrement Mlle Kendergi, espérant avoir le bonheur d'entendre d'autres conférences semblables dans un avenir rapproché.

Henri RENAUD,
Arts IV.

Activités religieuses

Le 2 mars dernier, l'Eglise universelle célébrait le double anniversaire de Sa Sainteté le pape Pie XII. A cette occasion, une grand-messe fut chantée au Collège, et, pour mieux commémorer cette fête, un congé nous fut accordé pour le reste de la matinée.

Le 7 mars, c'était pour nous, étudiants, une autre grande fête: celle de saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques. A la grand-messe, le R. P. Piédalue prononça le sermon de circonstance. Il nous montra la grandeur et le rayonnement de ce saint patron.

On ne manqua pas à la tradition d'un grand congé en son honneur. La journée se termina par une représentation cinématographique.

Le 19 mars sera une autre grande célébration alors que nous fêterons saint Joseph, patron de notre pays et patron de la bonne mort. Au Collège, ce grand saint n'est jamais oublié.

Départ du Père Recteur

Mercredi matin dernier, 11 mars, le R. P. I. Tourigny nous quittait pour se rendre à Rome où il assistera, comme délégué, au chapitre général des Oblats de Marie Immaculée. Il accompagne le R. P. P. Piché, provincial de la province oblate du Manitoba.

C'est pourquoi, le jeudi précédent, le comité de la Cité étudiante organisait une petite soirée d'au revoir. Sous la présidence de Lucien Beaulieu, la fanfare et la chorale exécutaient quelques pièces de leur répertoire. Un quatuor de clarinettes fut aussi bien apprécié. François Boulet, président de la Cité étudiante prit ensuite la parole au cours de la soirée, et exprima, au nom de tous, le regret de voir partir notre Père recteur, mais exprima aussi la joie de voir notre Père élu à un poste aussi important. Le Père recteur prenant ensuite la parole, nous assura aussi qu'il aurait une pensée pour nous l s de ses visites chez le Saint-Père. Le Père provincial nous parla ensuite, exprimant sa joie d'être accompagné par son confrère de classe. (Les Pères Piché et Tourigny sont des anciens du Collège de Gravelbourg.) Le tout fut une soirée très agréable.

Par l'intermédiaire de la Chronique, nous réitérons nos voeux de bon voyage et de bon succès au Père provincial et au Père recteur.

Emile CARRIERE,
Arts I.

• • •

Soirée au gymnase

Le vendredi 6 mars, eut lieu une soirée récréative au gymnase de notre Collège. Cette soirée fut organisée par les étudiants du cours des Arts.

Nos invités étaient les étudiantes et étudiants de la "Haute Ecole" du village. La soirée débuta vers 8 heures sous forme de récréation sur les patins à roulettes. Tôt après dix heures, nous fîmes honneur à l'excellent goûter préparé pour nos bonnes religieuses. Vinrent ensuite des chants en commun. Tout se passa avec entrain et gaieté.

Nous remercions ce joyeu groupe d'étudiants de sa gra cieuse invitation. Nous souhai tons que de telles soirées puis sent se réaliser plus souvent l'avenir.

Gaston SYRENNE,
Arts IV.

• • •

Du nouveau

Du nouveau? Oui! Cette foi c'est en Rhétorique. Par le dé part du R. P. supérieur pour l Ville éternelle, la Rhétoriqu perdait son professeur de lati C'est avec regret que le Rhét riciens l'ont vu partir. Cepen dant ils ne sont pas demeurés o phelins: un nouvel entraîneu leur a été donné dans la perso ne du Père Piédalue. Je dis: e traîneur, car le latin est un vr pugilat mental pour quelque uns. Le Père Piédalue est l'hon me tout désigné pour remplir c poste. Les vétérans du latin de l classe de Rhétorique souhaiter la bienvenue à leurs nouveau confrères, autrefois "Spéciaux" MM. Marcel Sauvé, Reynald La vack, Antoine Gaborieau, Lucie Beaulieu, et le frère Emile Car gnan. Courage, Père Piédalue, l fin de l'année approche!

Nos malades

Souhaits de prompt rétabliss ment à Albert de Laforest, R bert Gareau et Raymond Laven ture qui ont été hospitalisés c derniers jours.

Malheur

Deux de nos camarades (ch veux en brosse et moustache) o manqué à leur promesse. Ils o tous deux encore leurs longs ch veux frisés. Raoul a pour raiso qu'il va déplaire à sa "préféré et Antoine a peur de deven chauve.

Ce n'est pas malheureux, leur âge!

Le rideau de fer

Le président de la classe Rhétorique crut de son devoi en raison de sa charge, d'expr mer ses sympathies au peup russe à l'occasion de la mort Joseph Staline. Malheureus ment son message ne parvint p à franchir le rideau de fer. U autre fois! François.

Poivre et sel

Cher monsieur G. Su,

Permettez-moi une question sujet d'un de vos récents co mentaires. Vous dites: "Pourqu pas: "cornichons"? Tous s'y r connaîtraient!"

J'admire votre puissance d magination. Mais dites-moi, "co combre", vos cornichons sont-i avec ou sans vinaigre?

(G. Vu)

Doctrine, cette fois

Une nouvelle doctrine semb s'infiltrer dans nos rangs de c temps-ci. Cette doctrine n'a ri de très compliqué ni de très pr fond. C'est le "flipisme". C'e je pourrais dire, une influence comique.

Wolseley

Va-et-vient

M. Ernest Béliveau, de Moose Jaw, vint visiter M. et Mme Antonio Béliveau, dernièrement.

Mme P. Brière, née Alice Cormier, et Lucille, de Ponteix, furent les hôtes de M. et Mme Nestor Cormier, pour quelques jours, et visitèrent plusieurs parents et amis dont leur frère et oncle, M. Henri Cormier, hospitalisé à l'hôpital local depuis quelques mois.

Mme F. Savoie est de retour d'une promenade à St-Boniface.

Etaient en visite ces-jours-ci dans notre paroisse: MM. Fortunat Tourigny et Léo Mailhot, de Régina, M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, chez M. Eloi Tourigny; Mlle Emilda Dureau, du C.A.R.C. à Saskatoon, chez M. et Mme Emile Dureault; Mlle Marguerite Coueslan, de Swift Current, chez M. et Mme Adrien Coueslan; Mlle Anita Boutin, de St-Hubert, chez M. et Mme Louis Dureault; Mlle Florence Bonneville, de Régina, chez M. et Mme Adrien Bonneville; M. et Mme George Young, de Régina, chez M. et Mme Frances Coueslan; Mlle Laurina Noëls, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noëls.

Mme Annette Dureau alla en fin de semaine chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Jean-Marie Dureau, de Régina.

M. et Mme Pierre L.B. et M Binst allèrent à Virden, Man., dimanche.

Nos malades

Sont hospitalisées à Wolseley: Mmes Eloi Tourigny et Adrien Coueslan.

Mme Francis Coueslan est maintenant de retour chez elle après avoir été hospitalisée à Régina.

La prière dans les écoles égyptiennes

LE CAIRE — Les prières quotidiennes seront obligatoires dans toutes les écoles, a annoncé le général Mohamed Naguib, président du Conseil. Un accord a été réalisé entre les membres du comité directeur de la Révolution et le ministre de l'instruction publique pour rétablir le culte dans toutes les écoles. Les prières seront organisées séparément pour les musulmans, les chrétiens et les israélites, chacun selon son rite. En annonçant sa décision, le général Mohamed Naguib a déclaré à la presse: "Nous estimons que la prière est la base du relèvement du niveau moral de la jeunesse".

Obsèques, à Willow-Bunch, de deux victimes d'un accident de la route

WILLOW-BUNCH — Le lundi 9 mars avaient lieu les funérailles de M. Gérard Benoit, décédé à l'âge de 35 ans, victime d'un accident de la route le vendredi 6 mars. Le service fut chanté par M. l'abbé F. Blanchard, vicaire, assisté de M. l'abbé L. Poulin, curé de Lac Pelletier, comme diacre, et de M. l'abbé L. Rodrigue, curé de St-Victor, comme sous-diacre. Etaient présents au sanctuaire: M. le curé, ainsi que M. l'abbé L. Mondor, curé de Swift Current.

M. Laurent Mondor portait le drapeau de la Légion et M. Sylvio Sylvestre, la couronne de fleurs offerte par les vétérans qui, au nombre d'une trentaine, conduisaient le deuil.

Les porteurs étaient MM. Louis et Eugène Blanchette, Ludger Painchaud, Roland Marcotte, Alcide Marineau et René Benoit, tous beaux-frères du défunt.

Sont venus assister aux funérailles: les beau-père et beau-frère du défunt, MM. W. et Alcide Marineau, de Prud'homme; Mme Donat Benoit et famille, de Shaunavon; M. et Mme Louis Blanchette, de Jackfish Lake; M. et Mme Eugène Blanchette, de Vawn; M. et Mme Roland Marcotte, de North Battleford; M. et Mme Ludger Painchaud, de Prud'homme; Mme Frank Normand, de Prud'homme; Mme F. Nault, de [illegible], et Mlle Armelle Blanchette, de Jackfish Lake.

M. Benoit laisse dans le deuil son épouse et deux enfants, Lois, [illegible] ans, et Donald 5 ans; son père et sa mère, M. et Mme Emile Benoit, de Willow-Bunch; un frère, [illegible], de Vancouver; deux soeurs, Mme E. Beattie (Laurette), de Willow-Bunch, et la Rév. Sr [illegible], Fille de la Croix, de St-Adolphe, Man., ainsi que les parents mentionnés plus haut.

M. Gérard Benoit a passé trois ans dans l'armée durant la dernière guerre; ensuite, il est venu s'installer à Willow-Bunch où il dirigeait une agence Cockshutt. Il était l'un des directeurs de la Caisse Populaire et commissaire d'école et se montrait bien dévoué pour toutes les associations.

• • •

Le mardi 10 mars eurent lieu, à Willow-Bunch, les funérailles de Mme Fred Wolfe (Cécile Lambert), de Regina, tuée accidentellement le vendredi 6 mars, à l'âge de 28 ans. Il y eut service solennel. M. l'abbé L. Rodrigue, curé de St-Victor, officiait.

Les porteurs étaient MM. André, Robert et Bernard Philippon, Léopold Beauchesne, Albert et Roméo Martin. M. Albert Mailhiot conduisait le deuil.

Mme Fred Wolfe laisse dans le deuil, outre son mari, sérieusement blessé et transporté à l'hôpital de Regina, sa petite fille, Lorna, âgée de sept mois; son père et sa mère, M. et Mme Alfred Lambert; ses frères et soeurs, M. et Mme Laurent Lambert, Jean, Charles, Guy, Jeanne, Gérard et Yvette, tous de Ste-Anne des Chênes, Man., qui étaient tous présents aux funérailles. La défunte laisse également sa grand-mère maternelle, Mme Isaure Bouliane, âgée de 81 ans; sa grand-mère et son grand-père paternels, M. et Mme Jos. Lambert, de Maillardville, C.B.; un grand-oncle, M. Albert Lambert, de Willow-Bunch, et plusieurs oncles et tantes de Maillardville, de Vancouver et Willow-Bunch.

Remerciements

Les familles Gérard Benoit et Alfred Lambert remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

Funérailles

Le service de M. Léo Gauthier, âgé de 37 ans, et celui de son garçon, Eugène, âgé de 4 ans, tués accidentellement le vendredi 6 mars, eut lieu à Gravelbourg le mardi 10 mars.

Plusieurs personnes de Willow-Bunch se sont rendues à Gravelbourg pour les funérailles. (Voir rapport de Gravelbourg).

L'état de santé de Mme Gauthier s'améliore. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Journée de l'A.C.F.C.

Dimanche prochain, 22 mars, sera la journée de l'A.C.F.C. à Willow-Bunch. M. l'abbé Roger Ducharme sera avec nous pour la présider et faire de cette journée un succès. Donnez généreusement afin de contribuer au maintien de notre belle langue française dans les foyers et les écoles.

Nos malades

Furent hospitalisés du 7 au 14 mars: MM. M. Gosselin, Gareau, Higgins, Mason, Harry Crawford et E. Fitzpatrick, Mmes A. Brannen, Albert Roy, Robert Langlois et Lena Henry, tous de Willow-Bunch, et Mme Dumonceaux, de Fife Lake.

Ont quitté l'hôpital: Mmes G. Lalonde, A. Boisvert, G. Granger et N. Dosch, Mlle A. Lacoursière, Mme Simon Beausoleil et bébé Angèle Lavallée, tous de Willow-Bunch; Mme Kastyncuk, de Verwood, et Mme Helman, de Harptree.

• • •

M. Roger Bruneau est arrivé de Montréal, le vendredi 6 mars, avec sa nouvelle épouse. Leur mariage eut lieu dans l'Est le 7 février dernier. Le nouveau couple demeurera quelque temps au village, dans la maison de la mère de M. Bruneau.

Dumas

M. Fernand Larrivée, employé à Winnipeg, est de retour chez ses parents. Sa cousine, Mlle Alphonsine Boulanger, l'accompagnait.

M. et Mme André Baudu, de Landura, rendirent visite à leurs parents de Kipling. Leur grand-mère, Mme R. Zébière, les accompagnait.

M. Donat Lamontagne est allé à Régina comme délégué municipal.

M. Emile Baudu, de Kipling, se rendit à Winnipeg afin d'assister à l'assemblée des syndicats.

Partie de cartes

La deuxième partie de cartes au profit de la patinoire eut lieu à la salle municipale le dimanche 15 mars. Le 1er prix fut gagné par Mlle Jeanne Lamontagne; le prix de consolation, par Mme J. Gunn; le 1er prix des hommes par M. Lionel Larrivée; le prix de consolation, par M. Clarence McLean.

Nos malades

M. Emile Denève est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il dut subir une opération. Espérons qu'il sera bientôt de retour parmi les siens.

M. Vital Denève est de retour chez lui et va beaucoup mieux.



L'on voit ci-dessus **S. Exc. Mgr Fulton Sheen**, évêque auxiliaire de New-York, et **M. Cecil B. DeMille**, producteur de cinéma, gagnants des deux principaux prix du quatrième "Freedoms Foundation Awards". Ils sont accompagnés de **M. Richard M. Nixon** (au centre), vice-président des Etats-Unis. La cérémonie de la présentation des prix eut lieu à Valley Forge, Penn. (NC)

Funérailles, à Gravelbourg, de M. Léo Gauthier et de son fils

GRAVELBOURG — Le vendredi 6 mars, M. Léo Gauthier, 37 ans, et son fils, Eugène, 4 ans, de Willow-Bunch, sont décédés accidentellement lorsque deux automobiles entrèrent en collision à 10 milles d'Assiniboia. Mme Gauthier fut gravement blessée et son fils, Marcel, a souffert d'un choc nerveux.

M. Gauthier est né à Pembroke, Ont., et était le fils de M. et Mme Ovila Gauthier. Il fit ses études au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg et fut gérant du magasin "McBrides" à Gravelbourg et Laflèche. De 1940 à 1946, il servit dans l'armée active comme lieutenant et, en 1940, il épousait Mlle Mary Bolen. Ils eurent 4 enfants: Carole, 10 ans, Jeannette, 6 ans, Marcel, 5 ans, et Eugène, 4 ans.

M. Gauthier laisse dans le deuil, outre son épouse et ses enfants, 4 frères, Bill et Cecil, de Régina, Lennox, de Winnipeg, et Victor, d'Edmonton; une soeur, Ida Mae, de Régina.

Les funérailles de M. L. Gauthier et de son fils ont eu lieu le mardi 10 mars, en la cathédrale Ste-Philomène. Une grande foule y assistait. M. l'abbé A. Moquin, curé, officiait, assisté de M. l'abbé Roger Ducharme et du R. P. Charles Janin, O.P., comme diacre et sous-diacre, respectivement. Le chant fut exécuté par un groupe dirigé par M. l'abbé Gérard Couture. Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

Les porteurs de M. L. Gauthier furent MM. Ernest et Arthur Gauthier, Alex. Allard, Pierre Lafrance, Emery Allard et Conrad Piché, tandis que les porteurs pour le jeune Eugène furent MM. Gilles et Camille Piché, Jean Gauthier et David Clarke. Onze petits garçons du Jardin de l'Enfance portaient les couronnes et gerbes de fleurs.

Au cimetière, les vétérans de la Légion montèrent la garde d'honneur auprès de la dépouille de M. L. Gauthier, vétéran de la dernière guerre.

Nombreuses activités du Club canadien-français de P.-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 15 mars avait lieu en la salle Arcade une veillée sociale du Club canadien-français, organisée par Mlle Irène Audy. Parmi les nombreux assistants, on remarquait M. l'abbé A. Marchildon, chapelain du Club, et Me J.-G. Crépeau, président du Club.

M. Pierre Legault était maître de cérémonies.

Au whist, les gagnants furent: M. Raphaël Paulhus, Mlle Claire Lemire, MM. J.-G. Agarand, Benoit Lemieux, François Béland et Armand Gaudet.

Au bingo, les gagnants furent: Mlle Edna Lemieux, MM. Réal Corriveau, Albert Goddu, Pierre Boutin, Jean Détillieux et Achille Stockli.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Henri St-Amand.

Après le goûter, il y eut un programme de musique et d'amusements.

Veillée du 8 mars

A la veillée spéciale du Club canadien-français, organisée par M. et Mme Emile Fournier, le dimanche 8 mars, le programme du concert si bien rendu par les élèves de l'Académie de la Présentation et de l'école St-Paul avait été préparé par les Rév. Soeurs de la Présentation de Marie.

Jardin de l'Enfance

La prochaine après-midi de récréation du Jardin de l'Enfance du Club canadien-français aura lieu le dimanche 22 mars, à 1 h. 30, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur.

Cours de "Préparation au mariage"

Le dernier cours de "Préparation au mariage", sous les auspices de la C.Y.O., a été tenu en l'église St-Marc, le mercredi 18 mars.

Soirée spéciale

Une soirée spéciale d'amateurs, organisée par le Club canadien-français, sous la direction de Me J.-G. Crépeau, aura lieu le dimanche 22 mars, en la salle Arcade. Tous sont invités à s'y rendre.

Une partie de cartes à Marcelin rapporte $115.88

MARCELIN — La première partie de cartes organisée par les catholiques de langue anglaise a rapporté le montant de $115.88.

Les gagnants au bridge furent: M. Ernest Arsenault et Mme A. Lagimodière; les prix de consolation échouèrent à M. l'abbé J.-A. Beaulac et à Mme Dora St-Laurent.

Les gagnants au whist furent: M. J. Willick et Mlle Etta Laventure, tandis que les prix de consolation furent gagnés par M. E. King et Mlle Aline Renaud.

M. Gerald Willick gagna le prix d'entrée de $5.00. M. Raymond Desjardins gagna aussi un billet de $5.00 qui fut raflé.

M. Henry Rutten et M. Ernest Arsenault gagnèrent un prix voyageur.

Visite de Son Excellence

La paroisse de Marcelin a été honorée de la visite de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Mgr Blais donna le sermon à la grand-messe.

Dans l'après-midi, Son Excellence a réuni les paroissiens pour discuter certains problèmes paroissiaux.

Va-et-vient

Mme Angéline Brossard était de passage chez ses frères, MM. Ernest et Francis Arsenault, la semaine dernière.

Mlle Périllat, de Duck Lake, était de passage chez Mme Hormisdas Bonin.

→ Une entente fédérale-provinciale . . .

(Suite de la première page)

me dans aucun pays du monde, si ce n'est aux Etats-Unis.

"Je demande au gouvernement d'Ontario d'adopter une loi pour donner justice aux écoles séparées en leur accordant la juste part de taxes des propriétés publiques, car c'est une honte qu'un catholique de ma province ait des propriétés qui soient louées au gouvernement ontarien ou au gouvernement fédéral et n'ait pas le droit de payer ses taxes aux écoles séparées et qu'il soit obligé de payer ses taxes aux écoles publiques. On me dit qu'il en est ainsi dans les autres provinces, sauf dans Québec et à Terre-Neuve.

L'exemple du Québec

"Nous, Franco-Ontariens, sommes heureux de féliciter la province de Québec de donner pleine justice à ses minorités. Ce qu'il faut au pays, c'est la bonne entente entre les races, entre les provinces, entre les classes; c'est la politique libérale. Il faut qu'il en soit de même par les gouvernements provinciaux. Ce n'est pas ce dont les Canadiens français jouissent en dehors du Québec."

Au sujet de l'enseignement, M. Gour a aussi reproché au chef conservateur, M. Drew, d'envoyer ses enfants dans des écoles européennes et d'accréditer ainsi à l'étranger l'opinion que les écoles du Canada ne sont pas satisfaisantes.

Val Marie

Fête en l'honneur de notre curé

Dimanche soir dernier, la paroisse célébrait l'anniversaire de naissance de son dévoué curé, M. l'abbé J.-H. Labrecque. Au delà de 300 personnes y assistaient. Les élèves de l'école, sous l'habile direction des religieuses du couvent, des maîtres et maîtresses, organisèrent pour la circonstance un concert des plus beau. Voici le programme:

Rhythm Band: "The Glow Worm" et "Parade".

Duo de piano: "Hungarian Dance" par Emilie Lamothe et Anne Barron.

Choeur de chant: "Farandole" par A. Labrecque.

Dance "Tiny Tot" par les grades I et II.

Duo de piano: "March of the Wee Folks" par Hélène Facette et Dianne Scantland.

Autres duos de piano par Sharyn Olson et Hélène Nadeau, Suzanne Cornet et Claire Carrière.

Pièce: "Je garde Philomène": Mme Philias — Dolorès Sincennes; Philomène — Noëlla Sincennes; Manny — Yvonne Audet; Pierrette — Lilianne Clément.

Duos de piano par Adèle Douville et Marie-Anne Leblanc, Lionel Carrière et Georges Anderson.

Chant: "Smiles" par les grades IX et X.

Gigues irlandaises par les grades III et IV.

Danse par Marie Purash, Joséphine Heisler et Jeannette Purash.

Duo de piano par Florence Ruest et Paulette Briand, Lorraine et Dianne Scantland, Florence et Laurianne Ruest.

L'adresse fut lue par Yvonne Audet et une bourse fut également présentée à M. le curé par Jacquelyn Heisler.

M. le curé y répondit en termes émus en français et en anglais.

Çà et là

Etaient à Swift Current pour affaires, la semaine dernière: MM. Constant Wanlin, Léo et Albert St-Jean.

M. Gordon Gullacher, de Jasper, Alta, est en promenade chez M. Valère Dumonceaux.

Il y aura une partie de cartes au profit de l'église à la salle paroissiale, dimanche soir, 29 avril.

MM. André Dumont et Léo Laturnus étaient en voyage à Climax, lundi dernier.

Mlle M. DeMontigny et son jeune frère, de Ponteix, sont en promenade chez Mme Alice Dumont.



M. Marcel Leblanc, de Gravelbourg, étudiant au Collège St. Thomas More, qui fut élu président du conseil des étudiants de l'Université de Saskatchewan pour l'année 1953-1954.

Décès chez les Soeurs du Précieux-Sang à P.-Albert

PRINCE-ALBERT — Le vendredi 13 mars décédait à l'hôpital de la Ste-Famille de notre ville, après une douloureuse maladie de quelques mois, la Rév. Sr Marie de la Croix, religieuse tourière des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang. Née Agnès Ly Tche Siou et originaire de Wei-T'souen Hopeh, Chine, elle faisait partie de la communauté des Soeurs du Précieux-Sang de Sienhsien, Chine, quand, en raison des troubles communistes, les religieuses furent rappelées au Canada en 1948 par la Très Rév. Mère Supérieure générale. Depuis février 1949, Soeur Marie de la Croix, ainsi que deux autres compagnes Chinoises, appartenaient au monastère de notre ville.

Le corps de la défunte, transporté au monastère, rue de la Rivière, fut exposé à la grille claustrale où des amis de la communauté, prêtres, religieuses et séculiers vinrent déposer le tribut de leurs prières.

Les funérailles eurent lieu le lundi 16 mars, à 8 h. a.m., en la chapelle du monastère. Le service fut chanté par M. l'abbé J. Daoust, procureur diocésain, assisté de M. l'abbé A. Marchildon, comme diacre, et du R. P. J. Valois, O.M.I., directeur de l'orphelinat catholique, comme sous-diacre. Les Rév. Soeurs de la Présentation de Marie ont bien voulu prêter main-forte au choeur de chant.

S. Exc. Mgr L. Blais assistait au trône et présida la cérémonie de l'absoute. Assistaient également au choeur: M. l'abbé L. Meehan, ainsi que des représentantes des différentes communautés religieuses de Prince-Albert. La petite chapelle était remplie d'une assistance nombreuse et recueillie.

Des amis distingués de la communauté acceptèrent bienveillamment de remplir l'office de porteurs: MM. Norbert Jutras, Herbert Doyle, Joseph Ward, Emile Fournier, Russell Casey et Gérard Pagé.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la ville dans le terrain tout récemment acquis par la communauté des Soeurs du Précieux-Sang.

Remerciements

Les Soeurs du Précieux-Sang remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de la Rév. Sr Marie de la Croix.

Mme H. Billard, de Dollard, meurt au cours d'un voyage en France

DOLLARD — C'est avec consternation que nous apprenions la mort subite de Mme Henri Billard, survenue en France. M. et Mme H. Billard étaient partis l'automne dernier pour passer l'hiver en France et y visiter leur famille. Ils étaient tous deux en bonne santé et nous attendions sous peu leur retour.

Outre son mari, elle laisse dans le deuil trois fils mariés, Gérard, de Toronto, Raymond et Lucien, de notre paroisse, et cinq petits-enfants.

Un service funèbre fut chanté en notre église paroissiale auquel un grand nombre de personnes assistèrent.

• • •

Nous apprenons aussi la mort de deux de nos anciens paroissiens, M. Georges Sicotte, âgé de 87 ans, demeurant à Nelson, C.B., et M. Jack Benoit, de Willow-Bunch, mort à la suite d'un accident d'auto.

Ancienne paroissienne de Viscount décédée à Beauharnois, le 3 mars

VISCOUNT — Le mardi 3 mars est décédée, à Beauharnois, P.Q., Mme Aimé Riendeau (née Emma Bouchard), à l'âge de 76 ans, après une longue maladie.

Les funérailles eurent lieu le samedi 7 mars. Le convoi funèbre partit de l'hospice St-Joseph de Beauharnois pour se rendre à l'église paroissale de Ste-Martine, P.Q., où le service fut chanté. La sépulture se fit au cimetière de cette paroisse.

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil deux fils, Aimé, de Montréal, et Adéodat, de Viscount, Sask., et leurs épouses et 7 petits-enfants.

La famille Riendeau était venue s'installer dans le district de Viscount en 1923 et y demeura jusqu'en 1945. Par la suite elle établit demeure à Ste-Martine, P.Q.

Nos malades

Le samedi 7 mars, on conduisait d'urgence MM. Julien Marquis et P. Egato à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Va-et-vient

M. et Mme Frank Marcoux sont partis pour un voyage de deux semaines à Merryfield, D.-N. Ils rendront visite à leurs soeurs, Mmes A. Wolfe et P. Scott, de cet endroit.

M. et Mme E. Comeault se rendirent à Saskatoon, récemment, pour y faire un séjour d'une couple de semaines chez leurs enfants, M. et Mme Frank Dubois.

Thé de la St-Patrice

Le samedi 14 mars avait lieu, à la salle Légion, un thé sous les auspices des Dames de l'Autel de la paroisse de Viscount. Il y eut vente de pâtisseries domestiques et de travaux de fantaisie. L'assistance fut nombreuse et les recettes ont dépassé toute espérance.

Il y eut aussi rafle d'une belle nappe écrue de toile d'Irlande, en broderie Richelieu. L'heureux gagnant fut M. Henri Dumontier, d'Owen, Alta.

L'union des journalistes catholiques

PARIS — L'assemblée des cardinaux et archevêques qui vient de tenir son assemblée à Paris, a publié un communiqué concernant les publicistes catholiques.

"L'assemblée des cardinaux et archevêques, dit un communiqué, est heureuse de rendre hommage à la volonté d'union manifestée en plusieurs circonstances récentes par les publicistes catholiques.

"Autant l'Eglise pâtit lorsque s'instaurent et se perpétuent des polémiques entre catholiques, autant elle accomplit avec profit sa mission lorsque ses fils et, parmi eux, ceux que leur savoir et leur talent désignent à l'attention des fidèles, s'unissent pour construire ensemble un monde plus chrétien.

Sauvegarder la charité

"Sans doute, l'Eglise tient-elle pour légitime qu'il y ait des prises de positions divergentes. Dès lors que les impératifs sacrés de la foi et de la morale sont respectés et servis, il y a place pour l'expression des idées personnelles, des tendances ou des vues de chacun.

Encore faut-il que cette expression ne se manifeste pas sur le terrain propre de la hiérarchie et qu'un écho fidèle soit donné à toutes ses directives, notamment dans le domaine de l'action familiale, de l'action catholique et de l'action sociale. Encore faut-il que le publiciste catholique, lorsqu'il entend s'adresser particulièrement au clergé ou aux militants d'action catholique, collaborateurs immédiats de la hiérarchie, ne le fasse qu'avec le consentement de celle-ci et sous son autorité. Encore faut-il qu'en exprimant sa pensée personnelle, le publiciste catholique ne l'identifie pas avec la vertu d'humilité et ne sous-estime pas la pensée d'autrui au détriment de la vertu de charité. Il doit aimer même quand il s'oppose. Il saura donc éviter les suspicions, les polémiques pures et prolongées, dont l'effet le plus sûr est de semer la division dans les rangs du clergé et des fidèles. Il saura découvrir les expressions qui éclairent sans aveugler, et qui touchent sans blesser. Il saura enfin discerner dans la pensée d'autrui, au delà de certaines outrances ou erreurs, la part de vérité qui rapproche et qui unit."

Une soirée rapporte $570 à Bellegarde, le 15 mars

BELLEGARDE — Le dimanche 15 mars eut lieu, en notre salle paroissiale, la première d'une série de deux parties de cartes au profit des oeuvres paroissiales. Cette soirée avait été organisée par les paroissiens du sud qui ont fait preuve de beaucoup de dévouement. Il y eut 36 tables de joueurs.

Les personnes dont les noms suivent furent favorisées par la chance ce soir-là: prix des cinq mains: (1) Mlle Marie-Anne Demas, (2) M. Gabriel Sylvestre, (3) Mlle Marie-Anne Lemieux, de Cantal, et Mme Roger Wolensky; prix de pool: (1) Mlle Marie-Anne Lemieux, (2) Mme Roger Wolensky; prix d'entrée: M. Fabien Sylvestre.

De nombreux et beaux prix furent attribués à la loterie après la partie de cartes. Les noms qui suivent sont ceux des personnes gagnantes: Mlle Alice Claude, M. Eugène Hardy, de Redvers, MM. Lucien George, Albert Pierrard, Jules Gofflot, Omer Sylvestre, Jean Martine, Alphonse Magotiaux, Cyrille Paulhus et Michel Bauche, Mmes Marcel Martine, Octave Magotiaux, André George, Maurice Moreau, A. Bourgeois et Georges Magotiaux et Mlle Thérèse Poirier.

Quant aux heureux gagnants de la rafle des trois billets de $10.00, ce sont M. Firmin Magotiaux, Mme Lucien Garnier et M. Vital Tinant. Mlle Réjeanne George fut l'heureuse gagnante de la jolie poupée.

Nous pouvons dire avec raison que cette soirée fut un succès, puisque la somme de $570.00 nette fut réalisée.

Remerciements sincères à tous ceux qui sont venus encourager les organisateurs de cette soirée.

Notre 2ème et dernière partie de cartes de la série aura lieu le dimanche 5 avril et sera organisée par les paroissiens du nord. Bienvenue à tous.

Va-et-vient

M. l'abbé P.-E. Béchard et M. Gilbert Mahin ont assisté à une réunion diocésaine de syndics tenue à Régina, jeudi dernier.

M. Albert Sylvestre, de St-Boniface, est venu visiter ses parents et amis de Bellegarde.

M. et Mme Henri Bauche sont de retour après avoir passé deux mois en Colombie Britannique et aux Etats-Unis.

Malades

Les personnes suivantes sont hospitalisées à l'hôpital de Redvers: M. Alphonse Tinant, Mmes Jules Garnier, Joseph Sylvestre et Léon Perreaux.

Mme Lucien Paulhus est patiente à l'hôpital d'Antler.

Aucun produit de l'érable au marché

MONTREAL — La saison des sucres s'annonce pratiquement nulle, faute de neige dans les bois, de soleil le jour et de nuits froides. Dans divers endroits, on a entaillé les érables, mais il ne coule aucune sève. C'est le cas du collège MacDonald.

Dans les cantons de l'est, la récolte s'annonce maigre. Les autorités du ministère provincial de l'agriculture, à Québec, prévoient une saison pauvre pour le sirop et le sucre d'érable, quoique dans cette région la neige sois plus abondante.

Sur le marché de Montréal, sucre et sirop d'érable n'ont pas fait leur apparition et l'on prévoit que la récolte sera pauvre cette année.

Prêtre à 86 ans

Grâce à une dispense spéciale du Pape, le docteur Daniel Garcia, ancien représentant de l'Argentine auprès du Vatican et âgé de 86 ans, va être bientôt élevé à la prêtrise.

Succès d'une partie de cartes à Albertville, Sask.

ALBERTVILLE — Une partie de cartes, organisée par le club des "Homemakers", le dimanche 15 mars, fut un grand succès. En raison de la belle température, l'assistance était nombreuse.

Les gagnants des prix furent: 1er prix des dames, Mme Antonio Marcotte, de Prince-Albert; 2ème prix, Mlle Bertha Carrier, d'Albertville; 1er prix des hommes, M. Robert Beauchesne; 2ème prix, M. Sérias Corriveau, tous deux d'Albertville. Le prix d'entrée fut gagné par M. Emile Marcotte, de Prince-Albert.

Les prix du tirage furent décernés à Mme Adjutor Gagnon, de Duck Lake, et Mme J. Bernard, d'Albertville.

Au bingo, les gagnants furent: Mlle Lorette Brassard, Mme Jean Pellerin, MM. Albert Rapin, Armand Gobeil, Wilfrid Brûlé, Philippe Gobeil et Rodrigue Dion.

Après quelques tours qui firent bien rire tout le monde, un délicieux goûter fut servi. Tous sont retournés chez eux enchantés de leur veillée.

Çà et là

Etaient de passage ici dernièrement: Mgr J. Cybart, MM. les abbés E. Labbé, L.-J. Daoust et A. Marchildon, ainsi que le R. P. L. Dubuc, O.M.I.

Mlle Maria Bec, de Debden, était de passage ici, récemment.

M. et Mme Wilfrid Samson et M. Emile Vien, de Léoville, ont rendu visite à M. et Mme Robert Samson.

Mme Joseph Carrier visite sa fille et son gendre, M. et Mme Emilius Lavertu, de Domremy.

Mme D. Marchand était de passage chez sa fille et son gendre, M. et Mme Gérard Corriveau.

Baptêmes

Marie Grace Bernice, née le 14 mars, fille d'Eugène Johns et d'Irène Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Ethier.

Joseph-Henri-Robert, né le 1er mars, fils de Robert Samson et de Solange Vien. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Samson.

Nos malades

Les personnes suivantes sont de retour après avoir fait un stage dans les hôpitaux de Prince-Albert: Mme Robert Samson, Mme Paul-Emile Pellerin, Mme Lucien Gignac et M. Ubald Gignac.

Sont actuellement à l'hôpital: Mme Marc Piché, Mme Merle Fladager, Mme Gilles Painchaud et M. Ernest Brière.

Accroché au faîte de deux sapins, ce parachute témoigne des dangers inhérents aux descentes en parachute. Un jeune parachutiste, participant aux exercices Bulldog dans les Territoires du Nord-Ouest, resta suspendu à ces arbres et dut faire usage de son câble de secours afin de toucher le sol. (CPC)

35,318 immigrants se sont établis dans la province de Québec

OTTAWA — A la demande de M. Léon Balcer, député progressiste conservateur des Trois-Rivières, on a déposé au feuilleton des Communes un rapport qui révèle que 35,318 immigrants ont choisi la province de Québec comme destination en 1952. De ce nombre, 6,175 venaient de l'Italie, 5,800 du Royaume-Uni, 5,718 d'Allemagne et 1,508 des Etats-Unis.

M. A. Lauzé, de Falher, est décédé à McLennan le 4 mars

FALHER — Le 4 mars dernier est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan M. A. Lauzé, âgé de 49 ans et 3 mois, citoyen bien connu et estimé dans tout le district de la rivière la Paix.

Arrivé dans ce pays depuis l'automne 1930, il avait eu l'occasion de parcourir à peu près tous les coins de la région et ainsi il se fit de nombreux amis un peu partout. Chevalier de Colomb et membre de plusieurs organisations locales et régionales, il était toujours prêt à leur prêter main-forte.

M. Lauzé laisse dans le deuil, outre son épouse, née Yvonne Gauthier, un fils, Gilbert; son père, M. Georges Lauzé, de Falher; cinq soeurs, Mmes John Blackburn (Annette), Sidney Pittman (Germaine), Aimé Anctil (Marie-Paule), Arthur St-Godard (Myriam) et Oscar Blackburn (Florence); trois frères, Gustave, Roland et Georges-Aimé.

Une foule considérable assistait aux funérailles qui eurent lieu le lundi 9 mars, en l'église Ste-Anne de Falher.

S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., chanta le service, assisté des RR. PP. A. Bouchard, O.M.I., et J. Marsan, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les Chevaliers de Colomb avec, comme porteurs honoraires, six cousins du défunt: MM. Laurent, Jean-Paul et Denis Desaulniers, Armand Bellerive, Albert Dupuis et Lucien Dentinger.

Le salon mortuaire Griep et Humphries de Peace River avait charge des funérailles.

LE COIN DES JEUNES



Michael Tomkiewicz, âgé de 13 ans, a pénétré deux fois à travers le "Rideau de fer": en personne d'abord, puis par la voie des airs. Né en Pologne, il fut envoyé en Sibérie durant la guerre et retourna à la fin du conflit dans son pays dominé par les communistes. Désirant rejoindre son père en Angleterre, il s'enfuit à l'ouest de Berlin, échappant aux gardes communistes en répondant en langue russe aux questions qu'on lui posait. De Berlin, le consulat britannique l'envoya en Angleterre. Souriant et heureux d'avoir rejoint son père, Michael est ici photographié durant sa deuxième excursion à travers le "Rideau" — par la voie des airs, cette fois — alors que son interview avec le Service polonais de la BBC était irradiée dans son pays natal.

Soyons meilleurs!

Commençons la journée par un élan du coeur vers Dieu et sa sainte Mère: "Mon Dieu, par Marie, je vous donne mon coeur. Accordez-moi par Elle, la grâce de passer ce jour tout entier dans votre amour". Puis, comme le font les enfants bien nés, ne nous approchons pas de table avant d'avoir fait notre prière du matin. Qu'on prenne aussi l'habitude, là où elle n'existe plus, de réciter le bénédicité et les grâces.

Divers propos

Le déjeuner fini, c'est le départ pour l'école. De quoi s'entretient-on en chemin? Tendez l'oreille:

— As-tu été à la messe ce matin? Moi, j'y suis allé. Brr... Il ne faisait pas chaud! Mais maman est malade et j'offre ce sacrifice au bon Dieu pour qu'Il la guérisse... s'il fallait qu'elle meure...

Bon coeur, ce petit. Voici un autre groupe:

— Les amis, vous auriez dû venir au "show" hier soir! . . . Moi, j'aurais pas voulu manquer ça...

— Oui, mais tes leçons et tes devoirs, as-tu eu le temps de les faire?

— Bah! qu'est-ce que ça fait? Jean m'a promis qu'il me passerait son cahier; je copierai son devoir pendant l'arithmétique... Ça ne me prend pas de temps moi... Et mes leçons? Je dirai à la maîtresse que j'étais malade hier soir...

Habile, pas vrai?... Mais le devoir d'état qu'en fait-il? La belle occasion pour un camarade de donner un peu de lumière à ce pauvre gars.

Autre groupe

Approchez ce groupe de fillettes: oui, c'est Jeanne qui parle:

— Avez-vous remarqué Anita hier à l'école?... Quel petit "pain sucré"! Toujours cent pour cent de conduite... Si elle parle en classe, elle n'est jamais reprise, tandis que nous autres, on ne peut rien faire sans attraper une punition. Hier, j'ai encore été grondée par sa faute. Elle va me payer ça pas plus tard qu'aujourd'hui...

— T'es pas assez brave, Jeanne... Donne-lui donc ça une bonne fois!...

Voilà un groupe qui gagnerait à être conduit par tout autre que cette petite jalouse que les succès d'autrui exaspèrent. Qui la remettra sur la belle voie de la charité?

Sur ces propos, blessant la vérité, la charité surtout, on arrive à l'école. Et ainsi se passe toute la journée...

Examen le soir

Le soir, après sa prière faite aux genoux de Marie, on repasse les événements de cette journée:

"En telle occasion, je n'aurais pas dû parler des défauts de Z...; j'aurais dû dire la vérité au lieu de mentir pour m'éviter une punition...; j'aurais dû garder le silence en classe au lieu de bavarder quand la maîtresse ne me voyait pas... Je ferai mieux demain, mon Dieu, je vous le promets parce que je vous aime... O Marie, je veux être pur!"

Un coup d'épaule!

Donnez, pendant ce carême, un vigoureux coup d'épaule à tous ces obstacles vous barrant la route du ciel. Nos défauts et nos péchés, qui en sont la conséquence, deviennent autant de morceaux de bois sec qui alimenteront plus tard, en purgatoire, le feu qui devra nous purifier. Voyez-vous le grand brasier qui attend certains d'entre vous qui ne veulent pas se corriger...

Les messes de la mère Haupois

Il fait encore noir, et déjà la vieille mère Haupois sort en tâtonnant de sa maison. Où va-t-elle donc par ce temps brumeux? Il ferait si bon, à son âge surtout, jouir de la grasse matinée . . . La cloche de l'église vient de tinter la messe de sept heures. Ce n'est pourtant point dimanche aujourd'hui! Et en effet, dans la nef obscure, quelques âmes pieuses seulement sont en prière.

Une religieuse

Parmi elles se trouve une religieuse. Naguère encore, institutrice communale, elle donnait à la jeunesse son temps et ses sollicitudes maternelles. Mais on l'a mise à la porte de l'école, et désormais elle consacre sa vie au soin des malades et des vieillards.

La mère Haupois va se placer auprès d'elle. Il lui semble qu'elle priera mieux, elle, une vieille pécheresse, auprès de cette sainte fille. Toutes deux pendant le saint Sacrifice font la même prière: "Mon Dieu, il y en a tant qui ne vous aiment point, qui vous persécutent. Pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font".

Rencontre

La messe terminée, la bonne vieille et la religieuse sortent ensemble. Le soleil se lève à l'horizon, et éclaire le visage radieux de l'octogénaire. Les ans ont courbé ses épaules, et elle s'appuie, pour descendre le perron, sur le bras de la soeur, mais elle semble si heureuse.

— Comme vous êtes courageuse, ma bonne mère Haupois, de vous être levée si matin pour assister à la messe.

— Hélas! ma soeur, je n'ai pas toujours été dévote, moi.

— Non, je sais, mais à présent.

— Je tâche seulement de regagner le temps perdu . . . Je n'ai jamais été une impie; mais comme tant d'autres, je n'allais pas souvent à la messe . . . et il me faudra bientôt mourir . . .

— Vous êtes encore solide, ma bonne mère Haupois.

— Oh! si seulement le bon Dieu me donnait de remplacer toutes les messes que j'ai manquées! . . .

Commencez vous aussi!

Vous qui n'avez pas 86 ans, commencez. Il y a des messes manquées; il y a aussi des messes mal entendues. Et puis, assistez-y pour ceux qui y manquent et "ne savent ce qu'ils perdent".

Si j'allais voir saint Joseph

Si j'allais voir saint Joseph,
Voici ce que je lui dirais:
"Bon saint Joseph, c'est un de vos petits qui vous arrive
Excusez-moi si je vous dérange; ce ne sera pas long
Je sais que vous devez être terriblement occupé
de ce temps-ci
Car c'est votre beau mois
et chacun tire de son côté, j'imagine . . .

Mais ce n'est pas pour moi seulement que je viens
C'est pour tous mes petits amis avec.
Voici mon idée:
Vous savez que pour nous c'est un peu ennuyant
de répéter toujours sans rien comprendre
les longues prières que maman nous fait dire
et qui sont faites pour le grand monde.
Alors, j'ai demandé à papa, qui est bien gentil
et très fort en dessin,
de faire votre portrait
avec le petit Jésus, comme il devait être,
semblable à nous autres.

Et voici les portraits qu'il m'a faits.
Ils sont pas mal, n'est-ce pas?
Excepté une chose:
Vous avez l'air un peu vieux là-dessus.
Mais ça fait rien, je les aime quand même.

Or j'ai collé mes dessins sur des grands cartons.
Et puis, le soir, avant de me coucher,
je les regarde l'un après l'autre,
comme maman lorsqu'elle fait son chemin de croix,
et je vous parle comme ceci:

Comme papa, vous goûtiez à la bouillie
pour prouver à Jésus que c'était bon à manger.
Et lui, il a goûté à notre vie,
pour nous apprendre à ne pas la gaspiller.

C'est pour ça peut-être que vous étiez charpentier;
pour fabriquer des jouets à l'Enfant-Jésus.
En tout cas, je vous trouve bien fin quand je pense
que vous aimiez ça, vous aussi, des enfants qui jouent.

Grand saint Joseph, voulez-vous m'aider?
Faites-moi donc penser en me réveillant
à toujours donner mon coeur au bon Dieu
pour être sûr de l'aimer toute la journée.

Quand vous l'enveloppiez, Jésus souriait
en pensant que les anges n'auraient pas mieux fait.
Moi, j'ai chicané deux fois aujourd'hui.
Dites-lui que demain je serai plus gentil.

Quand Jésus vous aidait, ça devait bien aller.
Pourtant, scier du bois c'est un dur métier.
Et moi qui refuse de faire des commissions!
Ne le dites pas à Jésus, il rirait de moi.

Bénissez papa qui m'endort dans ses bras
et maman qui travaille sans jamais arrêter.
Puis, quand le bon Dieu vous dira de venir les chercher,
Amenez-les tous les deux dans votre beau paradis.

Ainsi soit-il.



Héroïsme d'un jeune Chinois

Durant la persécution de 1900, en Chine, les victimes chrétiennes n'opposèrent, bien souvent, que trois mots aux sollicitations et aux menaces des Boxers. Ces mots sont les mêmes qui jadis retentirent dans les prétoires romains: "Je suis chrétien!"

Ecoutez, par exemple, ces réponses d'un garçonnet de douze ans, le troisième fils de Yang-tsu-tsing.

Un chef Boxer, touché par la jeunesse de l'enfant, lui dit de sa voix la plus caressante:

— Si tu n'es plus catholique, je ne te tuerai pas.

— Je suis catholique, répondit l'enfant: jusqu'à la mort, je n'oserai renier le Maître du ciel.

— Puisque tu ne veux pas changer de religion, eh! bien, je m'en vais te faire mourir.

Cela dit, le Boxer lui donna un grand coup de sabre et lui coupa le bras droit en ajoutant:

— Eh! bien, es-tu encore chrétien?

— Oui, je le suis encore!

— Je t'ai coupé le bras droit, est-ce que tu n'en éprouves aucune douleur?

— Je ne sens rien.

— Puisque tu ne sens rien, je m'en vais te couper l'autre.

En disant cela, il lui coupa le bras gauche d'un seul coup de sabre.

A ce coup, le courageux enfant n'y tint plus; la douleur fut si forte qu'il se mit à pleurer à chaudes larmes. Les Boxers l'achevèrent alors à coups de sabre et de lance.

Un missionnaire de Scheut, en Chine.

Théologie enfantine

Au petit catéchisme, M. le curé interroge quelques bambins:

— Quand faut-il communier?

Tous — Souvent, M. le curé!

— Qui est-ce qui saurait me dire pourquoi?

Robert — Moi, M. le curé. Parce que Jésus a pris du pain, pour bien montrer qu'on doit en manger tous les jours. Tandis que s'il avait pris du dessert, ça voudrait dire qu'on doit juste communier aux grandes fêtes, ou quand on est riche.

— C'est cela, mon petit Robert, va souvent manger ce pain eucharistique. Tu recevras le dessert au Paradis.

QUESTIONNAIRE INSTRUCTIF

Q.—Qu'est-ce qu'on répand parfois sur les vagues pour les calmer?
R.—De l'huile.

Q.—Pourquoi humecte-t-on constamment les meules à aiguiser?
R.—Pour empêcher les lames de devenir trop chaudes et de perdre leur trempe.

Q.—Un homme ordinaire peut-il lever six pouces cubes d'or?
R.—Il le peut; le poids en est d'environ 150 livres.

Q.—Nommez les républiques formant l'Amérique Centrale.
R.—Panama, Guatémala, San-Salvador, Nicaragua, Honduras et Costa-Rica.

Q.—Quel est le roi d'Europe qui a régné le plus longtemps?
R.—Louis XIV, de 1643 à 1715, soit 72 ans.

Q.—Quelle est la seule substance qui puisse couper un diamant?
R.—Le diamant lui-même.

Q.—Les moteurs électriques demandent-ils plus de courant au départ que quand ils vont à pleine vitesse?
R.—Au départ.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard)

Trouvez ces mots en "ure"

Des mots en "ure", vous en connaissez plusieurs, sans doute. Confiture, emmanchure, etc. . . . Voyons si vous pouvez découvrir ceux que nous avons choisis pour vous:

1. Manière dont une chose s'avance vers le but. — . . . ure.
2. Marque faite en mordant. — . . . ure.
3. Balayure. — . . . ure.
4. Chose qu'on lit. — . . . ure.
5. Division des tissus par un effort violent. — . . . ure.
6. Levain des boulangers. — . . . ure.
7. Peau qu'on ôte à certains fruits. — . . . ure.
8. Endroit où un objet est cassé. — . . . ure.
9. Cérémonie de la prise d'habit par un religieux. — . . . ure.
10. Ce qui sert à parer. — . . . ure.

"Voir Naples et mourir"

D'où vient ce dicton, si répandu: "Voir Naples et mourir"?

Il y a, près de Naples, un ravissant village appelé Mori, et les Italiens affirment que les voyageurs qui visitent Naples ne doivent pas manquer d'aller voir Mori.

"Vedere Napoli e Mori."

Ce qui, par la suite, a été traduit librement par: "Voir Naples et mourir".

Réponses

Instruments de musique

Trombone; contrebasse; flûte; trompette; violoncelle; clarinette; harpe; hautbois; cymbales; tambour; saxophone.

• • •

Les mots en "ure"

Tournure, morsure, ordure, lecture, déchirure, levure, pelure, cassure, vêture, parure.

Radio et lumbago

Un homme tourne les boutons de son appareil de radio quand il sent une violente douleur dans le dos:

— Oh! dit-il, je crois bien que je viens d'attraper le lumbago.

— Bah! répond sa femme, lâche-le, nous ne comprendrions sans doute pas un mot de ce qu'il dirait.

Quel sont ces homonymes?

Signe de ponctuation
Indiquant une pause entière;
Il est très courant en grammaire.
Et vous connaissez bien son nom
Représentant la main fermée,
Ou mieux, c'est la main, n'est-ce pas?
Qui vient s'unir avec le bras;
On le serre à l'accoutumée.

Réponse: Point — Poing.

Une part qui paraît à bébé très mince.

Bébé dîne en ville chez des amis, on admire sa tenue correcte. Les raviers circulent. Dans son assiette, on met... un radis.

Fière de montrer comme il est bien élevé, sa maman lui murmure à l'oreille:

— Qu'est-ce qu'on dit?

Bébé fronce le sourcil, baisse la tête, et d'une voix lente et profonde:

— Il y en a pas beaucoup.

• • •

Création de l'homme

— Dieu nous a créés, c'est très bien, mais qu'est-ce qu'il ajouta à notre corps?

— Les jambes, Monsieur le curé.

L'Annonciation

A Nazareth, l'humble village,
Tu vivais dans l'amour de Dieu.
Evitant le mal qui ravage,
Ton âme contemplait les cieux.

Le Père admirait ta candeur
Dans ton coeur, ce cristal si pur,
Reflet de sa propre grandeur,
Il voyait son beau ciel d'azur.

Un jour de prière fervente,
Que tu adorais l'Eternel,
Tu vis, dans la lumière ardente,
Paraître l'Ange Gabriel.

Il t'apportait le grand Message
De miséricorde et d'amour.
Il remonta avec le gage
D'une acceptation sans retour.

Depuis ce jour trois fois béni,
O descendante des grands rois,
A qui Dieu le Fils s'est uni,
Tu es "Cause de notre joie"!

Oh! Prie pour nous, pauvres [pécheurs!
Afin qu'un jour dans la Patrie,
Nous ayons l'infini bonheur
De dire encor: "Salut, Marie!"

Fortunate CHABOT.

Au cou du bon Jésus

Un jour, dans une église d'un quartier pauvre de Paris, une leçon de catéchisme était faite à une centaine de petits garçons; le vicaire racontait la trahison de Judas. Il termina son récit par ces mots: "Judas fut pris de désespoir et se pendit". Aussitôt, parmi les petits garçons, un des plus jeunes se dressa et fit signe qu'il voulait parler.

— Mais je ne vous interroge pas, dit le vicaire, que voulez-vous dire?

— Eh bien, je voudrais dire ce que j'aurais fait si j'avais été à la place de Judas.

— Quoi donc?

— Tous les enfants étaient tournés du côté de leur camarade. Mais lui, pas intimidé du tout, très sûr de lui, au contraire, parce qu'il entendait parler son coeur, répondit:

"Moi je me serais pendu au cou du bon Jésus".

Histoire de la lettre "B"

La lettre B est, dans presque toutes les langues anciennes et modernes, la deuxième de l'alphabet et la première des consonnes; cette lettre nous vient d'un hiérogramme égyptien par l'intermédiaire du phénicien, du grec, et finalement du latin.

Consonne instantanée

C'est ce que l'on appelle une consonne instantanée, parce qu'elle se prononce en livrant tout à fait passage au souffle auparavant retenu par les lèvres. Le B a beaucoup d'analogie avec les lettres P, F, V et M, qui ont été changées les unes pour les autres au cours des siècles dans nombre de mots. Actuellement encore, les Espagnols prononcent le B pour le V et réciproquement.

Dans divers domaines

• En chimie, cette lettre désignait autrefois le mercure.
• Dans la notation de la musique anglaise et allemande, le B est l'équivalent de la note "si".
• Enfin dans un certain langage, la locution: "Etre marqué du B" signifie être borgne, bancal, bossu ou bête, ou avoir quelque défaut dont le nom commence par B.

Chez quelques peuples

• Chez les Grecs, B marqué d'un accent en haut valait 2, et si l'accent était marqué au bas, cela signifiait 200.
• Chez les Romains, la valeur numérique du B était de 300 et de 3000 si la lettre était surmontée d'un trait horizontal.

Du 15 au 21 mars, l'on célèbre aux Etats-Unis le 43e anniver saire de l'organisation des "Camp Fire Girls". Des milliers de fille catholiques, âgées de 7 à 18 ans, sont membres du "Camp Fire dont le but est de perpétuer les idéaux spirituels du foyer et d'aide à la formation du caractère. L'on voit ici deux de ces fillettes qu déposent des fleurs aux pieds de l'Enfant-Jésus de Prague, au cour d'une visite à la chapelle de l'Académie St. Joseph's Hill, de State Island, N.Y.

Expressions expliquées

Qu'est-ce que faire charlemagne?
C'est tout emporter au jeu, comme l'empereur Charlemagne qui garda toutes ses conquêtes.

La femme de César ne doit pas être soupçonnée.
Les personnes haut placées ne doivent pas donner soupçon à la moindre médisance.

Qu'est-ce qu'un fil d'Ariane?
Moyen qui permet de sortir d'une difficulté. Ariane donna un peloton de fil à Thérèse pour l'aider à s'échapper d'un labyrinthe.

"Fils de saint Louis, montez au ciel!"
Paroles de M. l'abbé Edgeworth, confesseur du roi Loui XVI, sur l'échafaud.

Passer sous les fourches caudines.
Etre obligé de subir les conditions d'un adversaire plu fort, comme les Romains à Caudium.

En revenir à ses moutons.
Reprendre le sujet interrompu, comme le Drapier qui e revenait toujours à ses moutons volés. (La farce de maitr Pathelin.)

Faire, comme M. Jourdain, de la prose sans le savoir.
S'applique aux gens naïfs. ("Le Bourgeois gentilhomme de Molière.)

Qu'entend-on par un gribouille?
Un esprit brouillon, sans ordre, sans bon sens, se jetar à l'eau pour ne pas se mouiller.

Que désigne un harpagon?
Un avare, ladre consommé, qui ne donne pas, mais "prête" le bonjour. Personnage principal de "L'Avare", de Molière.

Qui est Javert?
Un policier esclave de son devoir dans "Les Misérables" de Victor Hugo.

-- NE DIS JAMAIS --

A propos . . . De tes lectures: "Je ne suis plus un enfant";
. . . De tes parents: "Ils retardent";
. . . De ton travail: "Il ne faut pas s'en faire";
. . . De tes plaisirs: "On n'a qu'une vie";
. . . De ton avenir: "J'aurai de la veine";
. . . Des autres: "Qu'ils s'arrangent";
. . . De tes défauts: "C'est mon tempérament";
. . . De tes fautes: "C'est plus fort que moi";
. . . De tes échecs: "Le sort m'en veut";
. . . De ta prière: "Je n'ai pas le temps".

Cela, vois-tu, ce sont les mots qui tuent: qui tuent la vertu, qui tuent l'effort, qu tuent l'amour, qui tuent l'âme.

Cela, vois-tu, c'est le programme des apathiques, des inutiles, des viveurs.

Donc, pas le tien.

KEP.

Instruments de musique

En remplaçant les points par les lettres requises, trouvez le nom de ces instruments de musique:

. r . m . o . .
c . n . r e . a . s .
f . u . e
t . o . . e . . e
. i . l . n c . l . e
. l a . i . e . t .
h . r . .
h a . . b . . s
c . m b . l . .
t a . . o . .
. a . o . h . . e

Chez le dentiste

Le dentiste examine la mâchoire de son client et lui demande:

— De quel côté mangez-vous?

— Du côté de la gare Windsor.

"Perles" découvertes

En corrigeant des examens . . .

Qu'appelle-t-on Cantons de l'Est?

On appelle Cantons de l'Est des lieux assez chauds, découverts par La Vérendrye, les Montagnes Rocheuses, où on a acheté le tombeau du Christ.

* * *

Où sont situés les Cantons de l'Est?

Les Cantons de l'Est sont situés à l'ouest des quatre points cardinaux.

* * *

Comment faut-il qu'une étable soit construite pour qu'elle soit salubre?

Il faut qu'elle soit construite de manière à ce que le boeuf en entrant ait la tête en avant et le derrière à l'ouest.

* * *

A quoi sert la peau de la vache?

Elle sert à la tenir ensemble.

* * *

Quel est l'auteur du Pater?

Environ sept pouces et demi.

Donnez un exemple tiré de l'Evangile sur l'efficacité de la prière.

La femme du Curé d'Ars a prié vingt ans pour sa conversion; à la fin, elle a obtenu sa grâce.

* * *

A quoi sert le squelette?

Le squelette sert à faire peur au monde.

* * *

Donnez le féminin de boulanger.

Farine.

* * *

Qu'était Champlain?

Champlain était une ville très riche où Abraham a lâché tous ses moutons.

* * *

Nommez cinq tribus sauvages.

Les Iroquois, les Abénaquis, les Hurons, les Micmacs, les Jésuites.

N. D. L. R. — Nous invitons les institutrices à nous faire parvenir les définitions parfois bizarres, toujours intéressantes, fournies par leurs élèves au cours des examens ou devoirs. Bien entendu, l'anonymat sera toujours strictement gardé.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Conversion des Noirs

Treize pour cent de tous les convertis adultes aux Etats-Unis en 1952 ont été des Nègres, d'après un rapport sur le travail missionnaire accompli pendant l'année dans les missions noires et indiennes.

Le nombre de convertis adultes nègres a été de 8.563. Le rapport souligne que seulement un pour cent des prêtres américains travaille dans les missions noires et que trois pour cent des Nègres sont maintenant catholiques. Il y a 25 ans, seulement un pour cent d'entre eux étaient catholiques. Il reste encore un travail immense à accomplir parmi les Noirs et les Indiens. Près de 15 millions de Nègres aux Etats-Unis ne connaissent pas la foi.

Homme de foi

A l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, le premier ministre italien de Gasperi n'a pas voulu être fêté dans un grand hôtel de Rome, mais il a choisi le silence du couvent des moines franciscains de Grottaferrata, un petit village non loin de Frascati, pour dîner au réfectoire, en toute simplicité, avec les Pères.

Vingt-cinq diocèses

Un cinquième des Australiens sont des catholiques, d'après le témoignage du cardinal Norman Gilroy, archevêque de Sydney. L'Australie est divisée en 25 diocèses; chaque paroisse dispose d'une école confessionnelle, qui sera subventionnée désormais par l'Etat.

L'Espagne est l'amie de l'Ouest

"L'Espagne est peut-être la meilleure alliée que les puissances de l'Ouest possèdent sur le continent européen, tandis que la Yougoslavie de Tito est absolument la pire", a déclaré récemment, à Los Angeles, l'archiduc Otto, descendant de la famille royale autrichienne.

"Le peuple espagnol, a-t-il déclaré, — victime d'une campagne de propagande absolument vicieuse — est fortement uni contre le communisme et occupe une position clef en Europe."

L'archiduc donna l'avertissement suivant: "Les puissances de l'Ouest devraient être extrêmement réalistes et sévères à l'égard de la Yougoslavie communiste, dont le régime doit toute son existence aux subsides des pays alliés; ce régime a été perpétué dans le vain espoir que d'autres titoistes surgiront dans d'autres pays communistes.

"Il est ridicule de dépenser des millions pour appuyer une situation qui n'a aucune chance de réussir."

L'aviation américaine adopte un programme de direction morale

Un programme de base, qui a pour but de fournir une direction morale et spirituelle aux membres du personnel militaire d'aviation est en voie de réalisation aux bases du "Continental Air Command" des Etats-Unis. Les commandants de camps militaires et les chapelains sont les responsables de cette phase de l'entrainement des jeunes qui font partie des forces armées.

Le nouveau programme a surgi à la suite de recherches faites par un ancien chapelain de la marine, le R. P. T. Brodie, sur divers aspects du problème spirituel et moral dans le service militaire.

Des conférences et des cercles d'études permettront d'aborder une foule de problèmes, sous la direction d'un chapelain responsable du programme sur toutes les bases d'aviation. Sur chaque base, un organisme sera créé pour fournir cette formation morale, qui sera sous la direction du chapelain de l'unité.

La charité gagne les coeurs

Un jeune communiste italien se trouva blessé, récemment, au cours d'une rencontre avec la police, près de Milan. Un moine ayant appris que ce jeune homme, du nom de Ferrari, avait besoin d'une transfusion, se rendit à l'hôpital et lui donna du sang. Comme résultat de ce geste, 624 membres du parti communiste, dans le village de San Michele, ont quitté le parti et remis leurs cartes de membres.

Les catholiques anglais s'opposent à un projet de loi

Le grand débat sur "la mère ou l'enfant" se déroulera bientôt en Angleterre, lorsqu'une proposition de loi tendant à amender la loi sur les avortements sera discutée une seconde fois à la Chambre des communes.

Cette proposition, appuyée par six travaillistes et un conservateur, tend à donner partiellement une protection légale aux médecins pratiquant l'avortement dans le cas où la vie de la mère est menacée.

"Personne ne sera reconnu coupable, propose le projet, à condition que l'acte n'ait pas été commis de bonne foi et dans le dessein de sauver la vie de la mère."

Les experts catholiques s'élèvent contre ce projet. Selon le Dr Pemberton, cette loi serait un danger mortel. Selon un autre expert, ce serait rendre légal ce qui est clairement un meurtre d'enfants dans un pays où les avortements illégaux s'élèvent à 200,000 par an.

P. G.

Il s'agit de sanctifier le quotidien

La sainteté que l'Eglise et le bon Dieu attendent de nous surtout pendant ce temps de carême est une sainteté réaliste. Comme celle de cette bonne tertiaire que j'ai connue et que je connais encore, puisqu'elle continue d'édifier son entourage. Ses parents étaient d'anciens riches qui n'avaient pas fait exprès pour devenir pauvres. Elle était née après la catastrophe. Elle avait donc toujours connu cette angoisse des courses où il faut acheter et ne rien dépenser. Petite fille, elle les faisait pour sa mère. Depuis qu'elle est établie, mariée à Claude, c'est encore la même chose.

Claude est sans doute un homme bien bâti et fort, qui ne sent pas sa force. Il pourrait tuer un enfant d'une paire de giffles. Il travaille en conséquence. Et s'il revient parfois à la maison avec un peu d'argent (sa paye), il revient plus souvent encore avec de la fatigue dans ses jambes et de la mauvaise humeur dans sa bouche. Et toujours il trouve sa femme qui l'attend avec sa petite maison bien rangée, autour d'elle, les enfants qui s'endorment.

Elle, car c'est d'elle que je veux vous parler, la sainteté l'a prise dans une robe de tous les jours, avec ses dix doigts de chaque jour. Elle ne s'arrête jamais, parce que si l'époux et les enfants sont pourvus de linge et de chandails, il y a toujours quelqu'un quelque part qui manque de quelque chose. Ce n'est pas une sainte spectaculaire, à grands coups de discipline. Sa discipline, c'est la chaleur du poêle, c'est le mal aux reins du ménage, c'est le mal aux yeux de coudre, c'est le "toujours à recommencer" de la vaisselle et du lavage, c'est les petits enfants à porter sur ses bras, c'est les quatre appartements habités à onze (il faudra attendre le royaume de Dieu pour avoir l'espace vital!), c'est les beaux-parents qui grimacent, c'est "son homme", Claude, qui n'aime pas les pommes de terre, etc. Sa discipline, c'est chaque peine, chaque action qu'elle offre sur la table d'amour de la croix. Cette discipline-là suffit à lui faire le visage long et les yeux creux. A force de tenir debout (lisez bien!), ses jambes sont devenues massives et lourdes. Des piliers de charité...

Et voilà qu'en cette année... arrive le carême. Elle a quand même envie de se choisir une pénitence. Pour la joie de choisir et de donner. Et pour moins oublier le Seigneur. Elle cherche dans la vie de Notre-Dame des Douleurs (elle est tertiaire!) et s'arrête sur le mot "Stabat". Elle aussi sera là! En compagnie de son petit train de vie, quoi qu'il en coûte. Elle relit un soir la passion de Jésus à ses enfants et s'arrête à la soif de Jésus. Elle ne boira pas entre les repas pendant la quarantaine. Claude lui, a bien mis sa pipe sur la corniche de l'horloge... (Madonna)

En chacun de nous il y a trois personnes.

1. Il y a la personne qui se connaît elle-même;

2. Il y a la personne que les autres connaissent;

3. Il y a la personne que Dieu seul connaît et celle-là est la vraie. (Menus propos de la "Semaine Catholique" de Toulouse.)

* * *

Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs.

OZANAM.

Le R. P. James Keller, M.M., fondateur du mouvement connu sous le nom de "Christophers", apparait ci-dessus photographié peu de temps après avoir terminé un film d'une série qui sera représentée à la télévision et qui portera sur le mouvement. Ses collaboratrices sont **Dolores** (Mme Bob) **Hope** et **Ann Sothern.** (NC)

Hommage officiel aux missionnaires de la Nouvelle-Guinée

Chaque année, les missionnaires de toutes Congrégations exerçant leur apostolat en Nouvelle-Guinée se réunissent à Port Moresby. Leur dernière assemblée a été marquée par un message dans lequel le ministre résident, M. Paul Hasluck, a déclaré: "Le gouvernement reconnaît et apprécie profondément la valeur du travail que les Missions chrétiennes font dans le territoire. Nous désirons voir se poursuivre cette oeuvre pour le plus grand bien des populations. La foi qui anime les missionnaires et la cause qu'ils servent sont au-dessus de la sphère du pouvoir temporel".

En terminant, le ministre a affirmé que des instructions avaient été données pour maintenir une étroite coopération entre l'administration et les Missions.

Les jeunes et le témoignage de la foi

". . . La foi, vous en avez, au baptême, demandé le bienfait à l'Eglise de Dieu; et c'est toujours vers elle, vers sa hiérarchie, que, dans ces temps difficiles pour la rectitude de la pensée et de l'action chrétiennes, vous aimerez, étudiants catholiques, à vous tourner avec confiance pour abreuver vos esprits des eaux vives de la vérité.

"Dans la vie universitaire, vous voulez être, à juste titre, les témoins de cette vérité féconde et salvatrice:

"Soyez-le donc par votre docilité à l'Eglise, votre Mère;

"Soyez-le par la sereine affirmation de vos convictions réfléchies et de ses exigences légitimes;

Soyez-le aussi par l'esprit d'apostolat qui anime votre Fédération au service du monde étudiant et de ses difficultés présentes;

"Soyez-le, enfin, par l'exemple personnel de votre vie chrétienne et, entre vous tous, par le témoignage d'une charité fraternelle qui surmonte les écueils du particularisme."

(Lettre de S. Exc. Mgr Montini à la Fédération française des étudiants catholiques.)

Le chemin d'Emmaüs

Sous ce titre, le R. P. John A. O'Brien, professeur à l'Université de Notre-Dame (Indiana, E.-U.), vient de publier le récit d'un certain nombre de conversions. Qu'on nous permette de citer celle du célèbre écrivain anglais, Gilbert K. Chesterton.

Assis devant la cheminée, dans son humble presbytère de Beaconsfield (diocèse de Northampton, comté de Buckingham, en Angleterre), veillait le R. P. J. O'Connor. Le vent mugissait, la tempête était déchaînée. Entendant frapper à la porte, le curé se leva, se demandant qui pouvait s'aventurer hors de chez soi par une telle nuit. Il ouvrit.

Un homme de haute stature, le plus grand qu'il eût jamais vu, se tenait dehors, une large écharpe autour du cou, le chapeau enfoncé sur la tête.

— Entrez, Monsieur, dit le prêtre; que puis-je faire pour vous?

— Vous pouvez me faire la plus grande faveur qu'un homme puisse procurer à un autre, répondit le visiteur.

— Et quoi donc?

— Vous êtes un prêtre catholique, n'est-ce pas?

— Oui.

— Alors, vous possédez le dépôt complet de la divine vérité. Donnez-moi cette vérité . . . toute cette vérité.

A ce moment, le R. P. O'Connor eut l'intuition que ce visiteur n'était autre que l'écrivain dont la renommée se répandait dans tous les pays de langue anglaise.

— Vous êtes bien M. G. K. Chesterton, n'est-il pas vrai?

— Oui.

— Alors, puis-je vous suggérer d'aller trouver un des savants renommés de l'Eglise à Oxford? Ce n'est pas tellement loin. Il y a là le R. P. Ronald Knox, fils d'un évêque anglican . . . , et le R. P. Martin d'Arcy, Jésuite, professeur à Oxford . . .

— Bien sûr, reprit Chesterton, en l'interrompant, j'irai voir l'un d'entre eux, si vous insistez. Mais n'avez-vous pas les mêmes vérités à me communiquer?

— Oui, répondit le prêtre lentement. La doctrine est la même partout, dans l'Eglise catholique.

— Alors, pourquoi ne pourriez-vous pas m'instruire?

La timidité du Père s'était évanouie: il commençait à percevoir l'humilité de son interlocuteur.

— Oui, je le puis, et le le veux. Par où allons-nous débuter?

— Eh bien, je me souviens que le Christ a dit: "Si vous ne devenez comme un petit enfant, vous ne pourrez entrer dans le royaume des cieux". Alors, comment commencez-vous avec un enfant?

— Avec le catéchisme d'un sou.

— Eh bien! c'est assez bon pour moi. Commençons par la première question.

Ainsi firent-ils. Quelques mois plus tard, dans l'humble chapelle de Beaconsfield, le R. P. O'Connor recevait le célèbre écrivain dans l'Eglise catholique. Des années après, Chesterton payait sa dette de reconnaissance en immortalisant le curé de l'humble village sous les traits du R. P. Brown, de ses fameuses histoires de détectives.

L'humilité toute simple d'enfant et l'esprit de respect et de prière que Chesterton apportait à l'étude de la vérité étaient l'équivalent moderne du cri pieux de l'aveugle de nos Saints Livres: "Seigneur, que je voie!"

Liturgie pour les laïcs

LA MESSE EST UN BANQUET

NOUS SAVONS TOUS que Notre-Seigneur a institué la messe le Jeudi saint, après le repas pascal qu'il prit avec ses apôtres. Les Evangiles racontent que, la veille de sa mort, Jésus prit du pain, le bénit et le distribua à ses disciples en disant: "Prenez et mangez. Ceci est mon corps". Puis, prenant une coupe contenant du vin, il bénit ce vin et le présenta à ses disciples en disant: "Prenez et buvez, car ceci est mon sang". Et il ajouta: "Faites ceci en mémoire de moi".

NOUS RETROUVONS CES MEMES PAROLES et ces mêmes actions dans la messe. Le prêtre dit: "Jésus, la veille de sa mort, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables (le prêtre prend le pain dans ses mains) et levant les yeux vers le ciel (il lève les yeux), il le bénit en disant: 'Prenez et mangez, car ceci est mon corps'. Bénissant le pain, le prêtre se sert des mêmes paroles — non pas, ceci est le corps du Christ — mais 'ceci est mon corps'. D'une façon semblable, il consacre le vin. Et de nouveau, comme si c'était Jésus qui parlait, le prêtre ajoute: 'Faites ceci en mémoire de moi'."

LORSQU'IL ADMINISTRE LES SACREMENTS, le prêtre doit souvent répéter les paroles ou reproduire les actions de Notre-Seigneur. Mais il n'y a pas de paroles ou d'actions qui reproduisent aussi fidèlement celles du Christ que celles prononcées au moment de la consécration. Ce sont les paroles et les actions mêmes de Notre-Seigneur lorsqu'il institua la messe à la dernière Cène.

LA MESSE EST COMPOSEE DE PLUSIEURS PARTIES: de prières, de textes, de prières chantées. Mais le sens et l'harmonie de ces diverses parties sont manifestes seulement si on les place en relation avec l'action centrale de la messe — la consécration et la communion.

TOUT COMME ON ENTOURE une pierre précieuse avec de l'or, de l'argent ou du platine, ainsi toutes les prières et toutes les actions de la messe entourent la grande action qui en est le centre. Tout ce qui précède ou suit cet acte est précieux, mais tout est destiné à préparer les fidèles à revivre ce moment privilégié qui est au coeur même de la messe.

Dans certaines circonstances tout à fait exceptionnelles, l'Eglise permet la célébration de la messe sans autel, sans cierges ou autres accessoires. Mais elle ne pourrait jamais être célébrée sans le pain et le vin. Ceux-ci, de même que le calice et la patène, la table d'autel et les nappes, soulignent le fait que la messe est un banquet sacré. "O sacrum convivium", dit l'Eglise dans sa liturgie.

REMARQUEZ COMBIEN SOUVENT les prières de la messe (surtout après la communion) expriment l'idée de nourriture: la table de Dieu, la faim, la soif, la nourriture divine. Ce n'est pas du pain et du vin que nous recevons, mais bien le corps et le sang du Christ. Nous sommes nourris par la divinité elle-même. Les paroles de l'Eglise expriment clairement ce que Jésus voulait que nous comprenions quand il choisit un banquet pour l'institution de la messe et du pain et du vin comme les espèces du sacrement de la sainte eucharistie.

NOUS NE DEVRIONS JAMAIS arriver en retard au banquet que l'Eglise prépare pour nous. De plus, comme le prêtre et ceux qui l'assistent endossent des vêtements blancs, ainsi nous ne devrions pas assister à la messe sans la "robe nuptiale", c'est-à-dire sans un coeur pur, revêtu de l'innocence du Christ.

SOUVENONS-NOUS AUSSI que nous n'assistons pas à notre propre messe privée. Unissons-nous aux autres invités au banquet. Ils sont nos frères dans le Christ. Prions pour eux, chantons avec eux. Quand nous sommes à la messe, nous sommes assis à une table avec nos frères, autour du maître de la table. Nos tables de communion sont des tables de fraternité. Nous mangeons le corps du Christ en famille.

L'Eglise manque de chefs dans le domaine du travail

WASHINGTON — "Les catholiques d'aujourd'hui ont commis la grande erreur de ne point former des chefs chrétiens dans le domaine du travail", a déclaré ici Mgr Joseph Cardijn, fondateur et aumônier de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne.

Le prélat fit cette constatation à la fin d'une tournée mondiale qui lui fournit des renseignements de première valeur sur les conditions du travail dans plusieurs parties du globe.

Mgr Cardijn souligna que les catholiques ont fait des efforts héroïques pour ériger des séminaires et former des prêtres, pour bâtir des écoles et des églises, mais... qu'ils avaient commis l'erreur de négliger la formation de chefs chrétiens pour solutionner les problèmes importants du monde ouvrier.

"La tragédie de cette situation, ajouta-t-il, est que l'Eglise possède la doctrine sociale capable d'apporter un remède à ces problèmes et de satisfaire les ambitions légitimes du travailleur."

Le fondateur du jocisme émit l'opinion que, chaque année, plusieurs milliers de chefs laïcs chrétiens devraient être formés pour faire connaître les principes chrétiens aux masses qui les ignorent. L'idéal, ajouta-t-il, est que cet entraînement soit donné à ceux qui travaillent; l'organisation de cercles d'étude serait nécessaire pour atteindre cette fin, et l'entrainement devrait se poursuivre pendant 3 ou 4 ans afin de donner une formation complète.

La J.O.C. tente de donner cette formation aux jeunes ouvriers.



Trois religieuses des "Medical Mission Sisters" de Philadelphie, Pa, furent les invitées du ministre de la Santé de l'Inde, à l'occasion de l'arrivée de **Soeur Marie-Joanna** (2ème à gauche), qui a été nommée responsable de la campagne de souscription pour la construction d'un nouvel hôpital. L'on voit également dans cette photo la **Soeur Marie-Vincent** (à droite), supérieure, et **Soeur Marie-Carol** (à gauche), garde-malade. (NC)

Ne faites pas l'"autruche" pendant le Carême, recommande un écrivain

Je voudrais bien que ce diable de Carême soit fini, me soupirait, l'autre soir, d'une voix caverneuse, un vieux paroissien, brave homme, mais parpaillot et très bon vivant.

D'un coup d'oeil, je calcule la circonférence de son ventre . . . je regarde son teint rouge-brique . . . ses deux poches sous les yeux . . . et je pense: "Rien que, physiquement, mon cher, tu en aurais pourtant bien besoin, de ce Carême! . . ."

— Et qu'avez-vous donc contre lui, puisque vous ne le faites pas?

— Oui . . . Mais ma femme le fait, et mes enfants aussi. Alors, c'est, chez moi, un climat gris, austère, une atmosphère déprimante. On en parle à table . . . On commente les prédicateurs . . . On respire de la pénitence . . . On dit des choses tristes . . . Et la vie l'est déjà assez! Vivement, Pâques! Ma voiture . . . le rire . . . la joie . . . le pâté de foie gras!

— . . . et la mort et le jugement . . .

— Vous voyez bien que j'ai raison!

— Non, c'est vous qui avez tort. Vous n'êtes même pas un homme!

— Alors, quoi?

— Une autruche!

* * *

Bien qu'il ait l'épiderme assez coriace, mon bonhomme parait tout de même vexé:

— Merci pour l'autruche! . . .

— Il n'y a pas de quoi! L'autruche est un oiseau qui aime sa tranquillité. Mais, ici-bas, personne n'est tranquille. Alors, quand il est chassé, il met sa tête sous son aile, pour ignorer, pendant quelques secondes, que la mort est là, tout proche, et qu'il y passera . . .

— Comme gaieté, c'est de mieux en mieux!

— Avant la gaieté, il y a la vérité. Or, je n'invente rien. Je constate un fait: l'homme, ici-bas, est partout cerclé par la mort. Vous, comme les autres . . . plus, peut-être? Votre femme m'a confié que vous aviez 24 de tension . . .

— Pas du tout! 23, seulement.

— C'est déjà coquet. Et il faut penser quelquefois à ce qui, fatalement, arrivera un jour, et en tirer les conclusions. Le Carême, c'est cela.

— Oui . . . Mais comme personne ne sait rien de ce qui se passera là-bas . . .

— Et, de nouveau, voici l'autruche qui reparait! Vous admettez que la mort est là . . . et qu'elle vous guette. Mais vous refusez de la regarder, de l'interroger. Vous ne voulez même pas qu'on l'interroge devant vous. Vous avez peur de sa réponse . . .

* * *

Mon bonhomme secoue la tête:

— Vous ne voudriez tout de même pas que j'aille au sermon, avec toutes vos bonnes femmes!

— Pardon! il y a beaucoup d'hommes aux sermons de Carême. Passez donc voir à Notre-Dame. Dans toutes les paroisses, il y a des retraites d'hommes et de jeunes gens, très suivies. C'est sérieux, mais pas triste du tout . . . au contraire! Souvent surmenés, dans un monde où les préoccupations accessoires dévorent celle du principal, où l'homme est devenu l'esclave d'une machine gigantesque, ces chrétiens sont heureux de respirer un autre air . . . celui des hauteurs . . . de faire l'inventaire de leurs âmes . . . de savoir s'ils sont prêts pour le tribunal de l'au-delà.

— Oh! moi, je suis bien tranquille! Je n'ai jamais ni tué ni volé . . .

— Félicitations! Et cela vous suffit?

— Mais oui, je ne suis pas ambitieux . . . Un petit strapontin dans un coin . . .

* * *

Alors, je fonce sur cette tranquillité-là:

— Dieu vous a donné, cher Monsieur, des possibilités nombreuses de faire le bien . . . Comment les avez-vous valorisées? Tout a gravité autour de votre plaisir, et de votre coffre-fort. La hantise du prochain malheureux n'a pas existé pour vous . . . Vous êtes inscrit à un club de bridge, mais à aucune oeuvre de votre paroisse . . . pas même au Denier du Culte.

— Oh! ma femme doit bien me jouer quelque tour, à ce point de vue là!

— Ne vous esquivez pas. C'est de vous qu'il s'agit ici . . .

— Pauvre de moi! . . .

* * *

Et je continue à taper sur mon clou:

— Vous vous laissez vivre . . . Vous êtes un passif . . . un **égocentriste** . . . qui profite de l'équilibre social maintenu par la foi des autres. Si on pressait votre vie comme une éponge, il n'en sortirait que de la mousse . . . Et, vous savez, la mousse ne pèse pas lourd dans la balance de Dieu. Vous en arrivez à un tel degré d'égoïsme, que vous vous plaignez même de l'atmosphère du Carême, ce qui est un comble! Tout à l'heure, vous me rappeliez un certain romain de la décadence, qui suait en voyant un homme scier du bois.

Mon paroissien réagit, indigné:

— Eh bien, moi, je le comprends, ce romain-là! Tenez, j'ai les mains toutes moites de ce que vous venez de me dire . . . Et vous savez . . . c'était raide! Jamais on ne ma "sonné" comme aujourd'hui . . .

* * *

Il est parti en grommelant:

— Qu'est-ce que je viens de prendre pour mon rhume! . . .

— Pas pour votre rhume . . . pour votre âme. Et, c'est assez pressé, avec 24 de tension! . . .

— 23, seulement!

Nous en sommes restés là.

Je l'ai aperçu, à l'église, le Mercredi des Cendres . . . Peut-être, cette année, ira-t-il plus loin . . . ?

Pierre L'ERMITE.

Nous demandons que les biens économiques de la présente humanité soient administrés pour le mieux, afin que la servitude économique étant soulevée des nuques, les têtes libres se redressent, les corps vivent en santé, les âmes aussi.

PEGUY.

Nos Mots Croisés

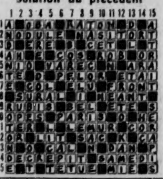
HORIZONTAL

1—Partie du pied de l'homme — Titre donné en Angleterre aux pairs du Royaume.
2—En même temps que: — Rivière de l'Italie ancienne — Grand emportement de colère.
3—Trois fois — Du verbe servir — Chef-lieu du dép. du Calvados.
4—Destinée — Boutique de boucher — Enduit tenace.
5—Division du compas — Joindre l'un à l'autre.
6—Ruisseau — Nerprun d'Europe.
7—Qui sert à éluder — Venue au monde — Ancien Etat voisin de la Chaldée.
8—Suite ininterrompue (Fg) — Durillon — Partie du harnais.
9—Ensemencé — Bateau long et plat — Boucle d'une frisure.
10—Image du soleil réfléchie dans un nuage formé de cristaux de glace — Connaissance d'une chose.
11—Action de porter — Adj. possessif.
12—Préposition — Allure d'une bête de somme — Volumineux.
13—Averse soudaine — Fleuve d'Espagne — Mesure algérienne.
14—Partie mobile dans une turbine — Mammifère ruminant — Ce qu'une personne dit.
15—Train, manière de vivre — Profondément occupé d'une pensée.

VERTICAL

1—Lacet — Orné, embelli.
2—Ancien nom de la choroïde — Rabot cintré du menuisier.
3—Genre de cupulifères — Pourvu d'une armature de métal — Pitance.
4—Adj. démonstratif — Partie du monde — Dénué d'esprit.
5—Prophète juif — Marmite de cuisine.
6—Note de la gamme — Savetier (Pop) — Lingot de forme allongée.
7—Année — Conjonction — Carton à dessin.
8—Du verbe nier — Fils de Caïn — Degré (Fg).
9—Tourmenter (Fg) — Pronom personnel — Ville de Prusse.
10—Couleur du tan — Houppe de laine de soie — Du verbe avoir.
11—Epaissi — Fracture d'une porte.
12—Prénom masculin — Ville des Etats-Unis — Fils de Jacob.
13—Fait de vive voix — Tiré à la filière.
14—Qui aime à rire — Terre relevée en talus.
15—Découpure saillante, feston — Rendues plus menues.

Solution du précédent



Le mariage et la famille, l'Etat, la propriété privée, tendent par leur nature à former et à développer l'homme comme personne, à le protéger et à le rendre capable de contribuer par sa collaboration volontaire et sa responsabilité personnelle au maintien et au développement de la vie sociale. La sagesse créatrice de Dieu est donc étrangère à ce système d'unité impersonnelle qui attente à la personne humaine, source et but de la vie sociale.

S. S. PIE XII, Noël 1952.

XXVIe ANNEE NUMERO 26
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Prière à saint Thomas

O saint Thomas, béni sois-tu, toi dont la science féconde a valu à tes humbles disciples d'être le maître.

Béni sois-tu, toi dont la science a valu à tes disciples un jour de repos bien mérité.

Tes disciples t'ont rendu hommage lors d'une messe commune célébrée en ton honneur et ont célébré ensemble au déjeuner que le collège t'offrait généreusement.

Pendant la journée, chacun t'honorait à sa manière, qui sur la patinoire, qui sur l'allée de quilles, qui à son bureau de travail. Mais toi, saint Thomas, qui connais la nécessité d'un repos, tu as su retenir le zèle prévoyant de certains disciples et leur faire remettre à plus tard le travail d'une semaine qu'ils se proposaient d'abattre en cette unique journée. Sois-en loué. Nous te demandons de songer un peu à notre détresse en ces jours d'angoisse qui précèdent les examens.

Noé

Nous reportons nos lecteurs aux colonnes de ce numéro qui traitent d'un grand succès de cette pièce donnée par les élèves au Playhouse. Auparavant, les religieuses et les séminaristes avaient pu jouir d'une répétition générale qui valait une première.

LE COLLEGIEN

• • •

Affaire des bretelles mise (s) à nu

N.D.L.R. — Dans la nuit du 4 au 5 mars dernier, les armoiries (bretelles) du Potache disparurent. Dès le lendemain matin, une enquête fut instituée; voici le texte de la proclamation officielle: "La N.K.V.D. du journal étudiant Potache, par son association avec la Gendarmerie Royale du Canada, entreprend une enquête policière légale qui permettra à la direction dudit journal de dévoiler au grand public le nom maculé du perfide envahisseur et voleur des armoiries du Potache". Le grand public attend encore les révélations si solennellement promises. Devant le retard et l'incapacité flagrante de ladite commission d'enquête, le Coin du Collège a lancé sur la piste des suspects l'un de ses meilleurs reporters, Aveck Houssan. Réussite complète comme le prouve l'interview suivant:

— MM. Hamel et Chenard, est-ce bien vous qui avez volé les bretelles du Potache dans la nuit du 4 au 5 mars?

— Pardon, M. Aveck Houssan, il ne peut s'agir de vol dans le cas car il est impossible de se voler soi-même; le Potache et tout ce qui s'y rapporte sont la propriété des étudiants du collège de St-Boniface (cf. Potache, vol. 1, no 1, p. 1: "Le Potache est le journal des étudiants, de **tous** les étudiants ... un organe bel et bien à eux ... votre journal à tous et à **chacun**"). Nous sommes étudiants du collège de St-Boniface, nous, Hamel et Chenard, et comme tels, nous sommes propriétaires du Potache autant et tout aussi bien que n'importe quel membre de l'équipe dudit journal. Nous avons simplement effectué une mutation de local, et à l'avantage des bretelles, car durant 36 heures, elles ont vécu en plein milieu étudiant, dans une salle où il y a des élèves plus de huit heures par jour.

— Quel était votre but en effectuant cette mutation de local?

— 1) Nous amuser et mettre de la vie chez les collégiens; 2) faire de la publicité pour le Potache en accomplissant notre oeuvre peu de temps avant la parution de son no 3.

— Est-ce vrai qu'il y avait un professeur du collège qui fut en quelque sorte votre collaborateur?

— Oui, pour garantir la moralité de l'acte.

— Y avait-il d'autres collaborateurs?

— Oui, il y avait dans notre groupe des représentants de toutes les classes du cours universitaire, sauf celle des finissants; ceux-ci sont tellement occupés à diriger à peu près toutes les organisations du collège, et même quelques-unes du dehors, que nous ne pouvions songer à imposer d'autres charges à leurs pauvres épaules écrasées.

— Combien de temps avez-vous mis à préparer l'oeuvre?

— Très peu.

— Que craigniez-vous le plus dans toute cette affaire?

— Que ça ne morde pas.

— Croyez-vous que ç'a mordu?

— 100%. Contre toute attente. Dès le début du jour, tout le monde en récréation s'examinait mutuellement les bretelles. De plus, plusieurs externes accoururent au collège un peu plus tôt par suite de la nouvelle entendue à la radio vers 7 h. 50, pour une fois, pratiquement tous les externes étaient à la prière du début de la classe: encore un bienfait de notre oeuvre.

— Y eut-il pour vous des moments palpitants au cours de la journée du 5 mars?

— Une couple. D'abord quand notre chambre fut envahie par deux enquêteurs dûment munis d'un mandat de perquisition; d'un côté, la réussite de notre oeuvre se reflétait dans leurs visages à la Sherlock Holmes et dans leur morgue pleine d'assurance. Malheureusement pour nous, le dactylographe dont nous nous étions servis pour certaines annonces se trouvait encore dans notre chambre; en fait ce fut là le seul indice laissé dans toute cette affaire. Cependant, nous apprenions par la suite que ce dactylographe avait des caractères absolument identiques à celui appartenant à l'un des deux graves enquêteurs. Mais de toute façon, il restait encore à prouver que c'était bien nous qui avions écrit avec cet instrument: en somme, tout ce qu'on pouvait prouver contre nous, c'est qu'il se trouvait dans notre chambre à 11 h. 30 le matin du 5 mars. Un autre moment palpitant fut quand notre aviseur moral nous apprit qu'il avait reçu un appel téléphonique mystérieux d'une certaine Suzy: on était invité, tous les trois, à écouter les nouvelles de CKSB à 10 h. du soir, ça devait nous mettre sur la piste. Quelle piste? la piste de qui? Nous nous le demandons encore. En tout cas, nous nous attendions à quelque révélation sensationnelle de la part des enquêteurs ou de leur intermédiaire, la dite Suzy. Nous avons écouté: patate!

— A propos de radio, d'où venaient les nouvelles qui furent données trois fois durant la journée du 5 mars à CKSB?

— La première nouvelle, celle du matin, venait de nous et, remarquez-le bien, elle ne contenait rien de faux. La deuxième, celle de 1 heure, venait d'un rédacteur de nouvelles qui a semblé vouloir se moquer de l'un des enquêteurs officiels, lequel avait interrogé ici et là sans mandat du chef de police de St-Boniface; le mandat qu'il possédait ne valait que dans l'enceinte du collège. La troisième nouvelle, celle de 10 h. du soir, fut fabriquée de toutes pièces par quelqu'un du Potache; elle était malhonnête: avec un accent plein de suffisance on laissa le grand public sous l'impression que les **vraies** bretelles originales étaient réinstallées à leur place dans le bureau du journal alors qu'on leur avait substitué une paire quelconque; encore une fois, le procédé était fort malhonnête et nous sommes heureux de pouvoir le dire au grand public par votre intermédiaire, M. Aveck Houssan. A partir de ce moment (10 h. 05 du soir, après la grande nouvelle de la mort de Joseph Staline), nous étions certains de la faiblesse des enquêteurs et nous pouvions nous moquer de ceux qui, prétendant savoir tout, ne savaient à peu près rien de sûr.

— Etiez-vous au courant des décisions prises par l'équipe du Potache au courant de la journée du 5 mars?

— Absolument. Par exemple, quand on décida de faire une caricature à nos dépens dans le Potache qui devait être vendu le 6 mars; à peine la dite caricature était-elle ébauchée que nous savions tout et pouvions l'annoncer dans tout le collège avant les auteurs eux-mêmes.

— Pourriez-vous me dire quelle fut cette voix mystérieuse féminine qui téléphona à trois membres de l'équipe du Potache vers 7 h., le soir du 5 mars?

— Malheureusement pour vous, M. Aveck Houssan, nous ne le pouvons pas et nous avons une bonne raison: nous ne savons pas qui c'est. Celle qui devait effectivement téléphoner nous surpassa en sagesse: elle en fit téléphoner une autre et ne nous en a pas encore révélé le nom.

— Quand avez-vous remis les bretelles?

— Le vendredi 6 mars, au cours de l'étude de 5 h.

— Qu'est-ce que cette histoire de bocal ou cruche dans le laboratoire de chimie où les bretelles auraient été cachées?

— Nous n'en savons rien; un drôle sans doute qui a voulu mêler les cartes.

— Croyez-vous avoir atteint votre but ou vos buts?

— Evidemment oui pour ce qui est du premier but: nous amuser. Quant au second, il paraît que le Potache a vendu une trentaine de copies de plus à cause de la publicité réussie de l'affaire des bretelles. Un autre but que nous n'avons pas mentionné plus haut fut aussi atteint: la devise du Potache est "avec ou sans bretelles"; jusqu'à la nuit du 5 mars, il avait le "avec": nous lui avons donné le "sans"!

Aveck HOUSSAN

• • •

Soyons francs

Aujourd'hui, l'homme imbu de matérialisme athée, semble oublier le pourquoi de son existence. Il ne pense plus, ne réfléchit plus; il est, en un mot, esclave du siècle. Il n'a plus le temps de s'arrêter, de se recueillir un instant seulement, d'entrer en lui-même et de se regarder tel qu'il est. La grande désolation, c'est que l'homme ne réfléchit pas, ne se connait pas et ne veut pas se connaître. "Qui chérit son erreur, ne la veut point connaître" (Corneille).

Pour réfléchir, l'homme doit se renfermer en lui-même et revenir sur une idée déjà perçue. Comment alors, en notre siècle de tourbillons, l'homme peut-il mettre de côté les embarras ordinaires et ne penser qu'à une seule chose? Peu de siècles ont vu plus d'agitation; d'autre part, peu de siècles ont connu moins d'activité que le nôtre.

L'homme moderne file vers sa ruine à une vitesse vertigineuse, il n'a plus le temps d'être sérieux. Pris dans l'engrenage de ce siècle mécanisé, pas un instant l'esprit humain ne s'arrête pour causer avec son âme troublée, lui gémissant cette terrible plainte: "Insensé, où me mènes-tu? Veux-tu donc me perdre?"

La cause des catastrophes modernes, c'est que nous oublions le démon; lui cependant ne nous oublie pas. Le diable est faible par la force de l'homme, mais il est fort par la faiblesse de ce même homme. Or a-t-on vu dans toute l'histoire humaine, une seule époque où Satan eut meilleur jeu que de nos jours? Pas un siècle n'a subi autant de bouleversements et de souffrances que le vingtième siècle. Hélas! Et que faisons-nous pour remédier à ce véritable cataclysme?

L'Eglise devant les événements présents ne peut que s'émouvoir. C'est pour elle un droit et même un devoir d'élever la voix, de crier, d'avertir. Elle supplie les gouvernants et les chefs d'Etat de mettre fin à leurs disputes incessantes. Mais où donc tombent-elles ces paroles bénites du vicaire du Christ? L'homme dans sa méchanceté tourne le dos à l'Evangile et feint d'oublier Dieu, auteur de tout bien.

Aux paroles éplorées de Pie XII, on répond, non par la soumission, mais par des refus catégoriques. Les dirigeants parlent de paix. Mais, quand donc l'un d'eux a-t-il consulté le Saint-Père, le seul sur cette terre capable d'apporter une solution au problème actuel? On ignore la sainte Vierge et on foule aux pieds ses recommandations saintes. Des peuples entiers se renvoient la balle et s'accusent mutuellement. On parle de paix? Chimère! C'est une folle course vers les armes et un troisième conflit mondial.

Dieu n'envoie plus de déluge pour punir l'humanité pécheresse, mais les fléaux qui l'accablent aujourd'hui et qui s'abattront sur notre planète dans les temps à venir sont bien pires encore. L'homme moderne, à cause de ses nombreuses inventions et de sa science avancée, n'a plus raison d'ignorer ses devoirs envers Dieu. Il est donc doublement coupable, s'il y manque.

Nous sommes, semble-t-il, à la croisée des chemins, à un tournant de l'histoire humaine. Il est à craindre que l'homme, ayant tellement perfectionné ses inventions et ses trouvailles, voit celles-ci lui échapper un jour pour le réduire lui-même au néant. Les survivants (s'il y en a encore) pourront alors répéter cette phrase du grand Bonaparte: "Les hommes et les nations périssent par les mêmes pouvoirs avec lesquels ils sont montés".

Paul-E. BOISJOLI,
Rhétorique.

• • •

Coin! Coin!

Perles en Eléments latins A

— On met à l'accusatif tout verbe qui est à la première personne du pluriel du subjonctif. Exemple: Ne difficilia optemus. (Pierre Léveillé)

— Un nouveau temps: le futur **extérieur** inventé par Roland Savoie. Exemple: Misero noli insultare.

— L'accusatif se met toujours au subjonctif. Exemple: Amemus patriam. (Guy Trudeau)

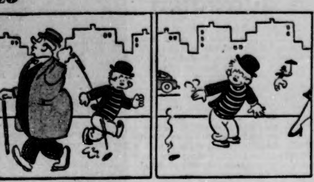
— L'évêque donne un **sifflet** à chacun de ceux qu'il confirme. (Ne serait-ce pas seulement aux scouts? Ovide Pelletier)

LOUIE — par HARRY HANAN



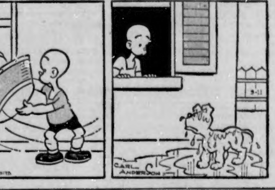


BOZO — par FOXO REARDON





HENRI — par CARL ANDERSON



La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

NUMERO XIII

La jeune fille était si fine, si persuasive, qu'elle réussit à détruire à peu près l'effet fatal causé par cet incident fâcheux.

— Que vous êtes bonne, Noémi! dit Hubert, comme soulagé d'un poids écrasant. Vous comprenez tout... Vous devinez... Vous êtes une petite fée... Je me sens si misérable, quand vous n'êtes pas là. Je crois que vous avez raison et que j'ai peut-être tort de tant souffrir.

Il prit la petite main secourable et, d'un geste inattendu, la baisa.

CHAPITRE XII

Quelques jours plus tard, dans le parc, sans doute sur les traces de son cousin qu'elle n'avait point vu encore, Noémi rencontra Jacques, le valet de chambre, en proie à une visible agitation.

Ce garçon intelligent et plein de tact, savait d'ordinaire fort bien se tenir à sa place. Aussi, Noémi fut-elle surprise, lorsqu'elle le vit se diriger vers elle. Qu'y avait-il donc?

— Je demande pardon à Mademoiselle, mais il faut que Mademoiselle sache... J'ai été, tout à l'heure, sous un prétexte quelconque, injurié, presque maltraité par M. Léo... M. Mauroux lui-même me montre un visage des plus mécontent... On se méfie de moi... Il y a trop longtemps que je suis ici... Un de ces jours, on me règlera mon compte.

— Mais il n'y a pas longtemps que vous êtes ici... Il n'y a pas un an, fit Noémi, très étonnée de se voir mêlée à ces débats entre maîtres et gens de maison.

— Il y a quatre mois, Mademoiselle, poursuivit le valet, d'un ton bref, tandis que ses yeux lançaient des éclairs. Mais je deviens gênant. Il faut que je m'en aille... Après moi, il en viendra un autre, auquel on racontera la petite fable que l'on m'a récitée: "Mon ami, j'espère que vous êtes patient et courageux, car vos prédécesseurs ont manqué de patience et de courage. Aucun n'a pu demeurer plus de quelques semaines. Monsieur est si pénible à garder, surtout quand il prend ses crises... C'est, d'ailleurs, pour cela que nous vous offrons des gages pareils... Etc., etc.". Et quand mon successeur aura passé un peu de temps ici et constaté, comme moi, que Monsieur est doux, calme, lucide et raisonnable... comme moi, on le mettra à la porte.

Noémi écoutait, frappée de stupeur. Ce que disait le grand Jacques, ce que criait cet honnête visage d'homme des champs, c'était si inattendu et pourtant cela répondait terriblement à des soupçons que Noémi s'avouait à peine à elle-même.

— Mais, dit-elle, Monsieur n'acceptera pas que vous partiez... Il tient à vous. Il me l'a dit.

— Monsieur n'est pas le maître... Si les autres veulent que je parte, je partirai... Mais que Mademoiselle prenne garde. Il se passe, ici, des choses...

Le valet était un instant disparu derrière les arbres, que Noémi, toute tremblante, était encore immobile à la même place.

"Il se passe, ici, des choses..."

La jeune fille alla s'asseoir sur un banc couvert de mousse. Elle médita profondément:

"Il n'est pas vrai qu'Hubert prenne des crises. Jacques l'a dit. Pourquoi les Mauroux disent-ils le contraire? Jacques serait-il poussé par le dépit? Mais, s'il disait vrai?

"Alors, si les Mauroux disent des choses fausses en une matière si grave, peut-être est-ce également faux qu'Hubert, jadis, ait tué un homme?"

Toutes les pensées, tous les soupçons inavoués conçus par Noémi se cristallisaient en cet instant, formaient un tout d'une masse inquiétante, effrayante. O mon Dieu! serait-ce possible?

Comment démêler les fils d'un drame si mystérieux, presque un drame d'âmes?... Comment arracher Hubert aux dangers divers qu'il pourrait courir, si les Mauroux, vraiment, faisaient tout ce qui était en leur pouvoir pour s'assurer la fortune du jeune homme?

Jusque-là, Noémi avait repoussé avec épouvante, comme de mauvaises pensées, les soupçons qui lui venaient parfois. Aujourd'hui, elle les regardait en tremblant, mais elle les regardait en face, car, à tout prix, il fallait savoir.

Et, brusquement, une sorte d'illumination se fit en elle. Il fallait savoir si, vraiment, Hubert avait, dans une crise, tué son valet de chambre, Ludovic Esler. (Ce nom, prononcé par Hubert avec tant d'angoisse, était demeuré gravé dans la mémoire de Noémi.)

La jeune fille savait vaguement que la veuve de cet homme vivait encore, avec ses enfants, probablement dans une certaine aisance, car une rente devait lui être servie. Mais où? Et comment se procurer l'adresse de cette femme?

Une intuition étrange avertissait Noémi qu'elle trouverait là une preuve contre les Mauroux. Elle voyait mal son cousin en fou dangereux et meurtrier. Un petit bulletin du grand aliéniste qui l'avait soigné pendant deux ou trois mois portait: "démence douce et paisible." Comment expliquer la mort tragique d'Esler?

Si c'était là une allégation fausse pour tromper l'opinion publique et particulièrement celle des gens qui approchaient Hubert Mauroux, il fallait avouer qu'elle était d'une habileté particulière. Le malheureux Hubert en avait eu l'esprit frappé. Il acceptait tout et renonçait à tout, dans la crainte de redevenir, un jour, un meurtrier inconscient. Cette chose terrible, vraie ou fausse, l'avait dégoûté de lui-même et de la vie.

Quel avait dû être l'effet produit sur Mme d'Aumagny... puis sur Josèphe elle-même, par une révélation que des parents véritablement affectueux n'eussent jamais faite?

Pour que cette grande fortune tombât entre ces mains avides, il fallait d'abord, que son maître légitime ne se mariât point. Pour cela, il fallait qu'Hubert se crût toujours menacé par la folie. Et cela suffirait-il?... Ceux qui en arrivaient à des pensées aussi criminelles s'arrêteraient-ils en si bon chemin?... On ferait peut-être enfermer Hubert... A moins qu'un beau jour, on ne retrouvât le jeune homme noyé dans la rivière... Ce qui n'étonnerait personne, tant les gens des environs étaient persuadés de la démence latente du maître de Valensolles.

"Comme on a pris soin de le faire passer pour fou!... pensait Noémi, horrifiée. Ce Léo, avec ses fausses nouvelles, est d'une habileté satanique... Quel est, là dedans, le plus coupable?... C'est peut-être lui, Léo... Son père a pu, parfois, hésiter... Mais Léo? Comme il avait prévu le retour et la visite de Mlle d'Aumagny! Comme cette jeune fille a été dupe, dans cette affreuse comédie!"

A ce point de ses réflexions, Noémi, frissonnante, s'éveilla comme d'un cauchemar. Et si tout cela n'était qu'apparences, suppositions inavouables, contraires à la charité comme à la vérité?

Un pas lent retentit dans l'allée proche. Et Hubert apparut auprès de sa cousine. Celle-ci eut toutes les peines du monde à reprendre une expression naturelle, à dissimuler les traces de son émotion. Elle se mit à causer, avec une vivacité un peu fébrile. A plusieurs reprises, Hubert, très intuitif, tourna la tête, la regarda d'un air inquiet, mais sans rien lui demander.

. . . .

Quand Noémi se retrouva au milieu des Mauroux, elle les considéra avec stupeur. Gaston et Cécile étaient là depuis la veille. On causait, on riait. Le petit Maurice grimpait sur les genoux de M. Mauroux, qui faisait fort bien en grand-père. Gaston contait des histoires joyeuses et une expression de paisible camaraderie adoucissait le sec visage de Léo.

"Je suis folle... J'ai rêvé... Ces gens-là n'ont jamais fait de mal à personne", se disait Noémi, accablée de lassitude.

Elle eut, cette nuit même, d'affreux cauchemars. Elle se trouvait dans le parc, avec son cousin, lorsque survint une automobile, haute et noire, semblable à un corbillard. Des hommes en descendirent pour se jeter sur Hubert, le maîtriser, le porter sur une banquette. Noémi eût voulu courir au secours de son cousin, mais malgré ses efforts, elle se sentait comme paralysée sur place par la surprise et la frayeur. Hubert l'appelait, elle entendait sa voix et se désespérait de ne pouvoir l'aider, quand, sur le point de partir, les inconnus se ravisèrent.

— Il ne faut pas laisser de témoin derrière nous, dit l'un d'eux, en tendant la main vers Noémi.

Il sauta à terre, courut vers elle, lui plongea un couteau dans le coeur. Et cette horrible sensation éveilla la jeune fille, glacée d'effroi.

Elle réussit à s'endormir une fois encore. Alors, elle rêva à son cousin Léo, qui la regardait fixement, d'un air de méfiance ou de menace. Il remua les lèvres et dit, lentement:

— Toi aussi, tu t'en iras!

Après ce nouveau réveil, la jeune fille se tourna et se retourna dans son lit, sans pouvoir trouver le repos.

Au milieu de la matinée, elle se glissa dans le parc et, marchant d'un pas rapide, se rendit à la conciergerie. Elle voulait parler à Ambroise et redoutait de tomber sur la femme de celui-ci, aimable commère, bienveillante et souriante, à laquelle il ne fallait confier aucun secret. La brave femme, heureusement, était à la ville.

Noémi dit au gardien:

— Je voudrais connaître l'adresse de la veuve d'Esler, l'ancien valet de chambre...

Ambroise tressaillit.

— Celui qui est mort ici? murmura-t-il.

Et, rien qu'à l'expression de son visage, elle comprit qu'il savait.

— Je n'ai pas cette adresse, mademoiselle. Mais le notaire, Me Meullon, l'a sûrement, puisqu'une pension est servie à cette femme.

— Je ne voudrais pas aller demander quelque chose à ce notaire. Je voudrais que personne ne sût... C'est donc vrai, Ambroise, cette chose horrible?... Ce malheur?...

Ambroise hocha la tête. Son attitude disait: "Hélas!" Noémi le regardait avidement.

— Oui, mais... vous ne l'avez pas su tout de suite, dites, Ambroise?... On ne vous l'a appris que plus tard?... Vous n'en avez pas été le témoin?

Ambroise ouvrit des yeux étonnés.

— Non, mademoiselle... Car cela a été bien caché... Et cela n'a transpiré que par la suite.



Les Canadiens en Corée combattent la famine chez les petits enfants en leur distribuant du lait entier en poudre. La photo nous fait voir une Coréenne qui sert du lait chaud à deux petits bonshommes. Grâce aux efforts du Unitarian Services Committee of Canada, dirigé par Mme Lotta Hitschmanova, 210,000 livres de lait en poudre ont été fournies le mois dernier, soit suffisamment de lait pour donner un verre par jour durant un mois à chaque enfant d'école primaire à Seoul. A l'extrême droite, on remarque le major G. Fraser, aumônier protestant supérieur de la 25e brigade en Corée. Une femme d'Ottawa, Mme Theresa A. Potter, représente à Seoul le USC. (Photo Défense nationale)

Noémi respira très fort.

— Qui donc vous l'a appris?... Est-ce un témoin?

— Non, mademoiselle... Je pense que M. Mauroux avait fait tout ce qu'il fallait pour étouffer l'affaire... C'est un nouveau valet de chambre, averti par M. Léo... Que voulez-vous, mademoiselle, il faut bien être au courant pour se garantir du danger.

— Evidemment... mais vous ne savez pas où je pourrais me procurer l'adresse de Mme Esler... Je vous répète que je ne veux pas qu'on sache, même mes cousins... Et je vous prie instamment, mon brave Ambroise, de n'en pas parler chez vous.

— C'est entendu, mademoiselle... Mais cette femme a une pension convenable, à ce qu'il paraît... C'est Françoise la mercière qui nous a dit ça... Car Françoise a été la marraine du dernier garçon de Jeanne Esler... Au fait, elle doit avoir l'adresse, elle. Mademoiselle pourrait y aller voir.

"Chez une mercière, ce sera facile," pensa Noémi, qui remercia le gardien et se retira aussitôt, avec une certaine inquiétude au sujet de ce que pourrait penser cet homme. Mais il ne pouvait guère deviner la vérité. Puis, il était naturellement réservé et discret, même, disait-on, vis-à-vis de sa bavarde épouse.

Rien de ce qu'avait dit Ambroise ne pouvait infirmer les soupçons de Noémi. C'était bizarre de constater comme les moindres petits faits venaient s'ajouter les uns aux autres, pour prouver que l'histoire du meurtre était une histoire inventée après coup, afin de servir une cause inavouable.

Le lendemain, munie de l'adresse désirée qui n'avait pas été difficile à apprendre, la mercière ayant dit, au premier mot: "Jeanne Esler, oui, elle vit toujours avec ses enfants, à Saint-Pierre-des-Sources," Noémi déclarait partir pour Tours, afin d'effectuer quelques achats. Et une auto la conduisit à la gare.

Saint-Pierre-des-Sources était un village lointain, situé dans un autre département. A cause de la difficulté des communications, Noémi eut, pour une distance relativement courte, un vrai voyage à faire, dont les complications l'agacèrent prodigieusement.

Elle arriva enfin et trouva, sans aucune peine, la maison où demeurait la veuve Esler. Devant la porte, se tenait une femme d'un certain âge, occupée à peler des pommes de terre. C'était celle qu'elle cherchait.

— Bonjour, madame Esler... Je viens de la part de M. Mauroux de Valensolles, prendre de vos nouvelles... J'espère que votre famille va bien... Je suis de passage dans la région. Et M. Mauroux m'avait bien recommandé de venir vous voir, en souvenir de votre mari, qu'il regrette encore.

— Ah! mais... Vous êtes mademoiselle Noémi Mauroux, n'est-ce pas?... Je vous reconnais bien... Que mademoiselle m'excuse, dit la femme, en essuyant à son tablier ses mains noircies (office que ledit tablier avait visiblement déjà rempli bien des fois).

— Vous me reconnaissez?... Vous m'aviez donc vue?... Je croyais que votre mari n'était entré au château qu'en 19...

— Oui, mais mademoiselle est venue au château, une fois, tout à fait au début de notre séjour... Et il y avait aussi, dans le bureau de Madame, des photographies...

Noémi dut subir un interminable verbiage. Elle demanda des nouvelles des enfants Esler et il lui fut répondu intarissablement. Elle tremblait d'impatience et de nervosité, lorsqu'elle put enfin amener la conversation sur le chapitre qui, seul, l'intéressait. La veuve l'avait fait entrer dans la maison et nul ne pouvait les entendre.

(A suivre)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-256
Personne ne la désire

Une levée que personne ne désire se voit fréquemment au jeu de Coeur, surtout si elle contient la dame de pique, mais le cas est plutôt rare au bridge. Ainsi au cours du jeu de la main suivante, il se présenta une levée que ni le déclarant, ni Est, ni Ouest n'auraient voulu gagner. Seul le Mort aurait aimé obtenir cette levée, mais la chose lui était impossible.

DONNEUR OUEST
personne vulnérable

N: ♠ 5 4 3 / ♥ R D V 9 3 / ♦ V 3 / ♣ V 4 2

O: ♠ 10 9 8 2 / ♥ A 6 4 / ♦ — / ♣ R 10 9 8 7 3

E: ♠ A V 6 / ♥ 8 2 / ♦ D 10 9 8 6 5 4 / ♣ 6

S: ♠ R D 7 / ♥ 10 7 5 / ♦ A R 7 2 / ♣ A D 5

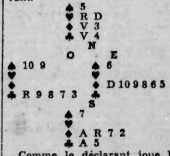
O	N	E	S
Passe	Passe	3 ca.	Contre
Passe	3 co.	Passe	3 S-A
Passe	Passe	Passe	

Entame: dix de trèfle.

Alors que Ouest ne peut attaquer à carreau, le déclarant présume que la chose lui était impossible et place Est avec sept cartes de cette suite. Sud, ayant pris le dix de trèfle de sa dame, s'attaque aux coeurs par le dix. Ouest laisse passer le premier coeur; et comme Est en fournit tout d'abord le huit, laissant ainsi entendre qu'il n'en possède que deux cartes, Ouest refuse également de prendre le deuxième coeur. A la troisième demande de coeur, Ouest doit forcément prendre de son as.

Sans l'aide des adversaires, il est impossible pour le déclarant d'accorder la main au Mort, et par le fait même de réaliser son contrat.

Dans la crainte que le Mort obtienne la main, Ouest n'ose retourner un trèfle et il décide de s'attaquer aux piques. Mais malheureusement, il en choisit le deux. Sans aucune considération l'adversaire a ainsi abandonné la seule carte qui pouvait empêcher la réalisation du contrat. Est ne voulant pas être dans l'obligation de toucher aux carreaux, ce qui pourrait permettre au Mort d'obtenir la main, se hâte de faire disparaître ses fortes cartes de pique. Il prend de son as, mais le déclarant qui, lui non plus, ne veut déclencher l'attaque à carreau ou retourner un trèfle, écarte sa dame de pique. Alors que Est retourne le valet de pique, Sud prend de son roi et les mains présentent le tableau suivant:



N: ♠ 5 / ♥ R D / ♦ V 3 / ♣ V 4

O: ♠ 10 9 / ♥ / ♦ / ♣ R 9 8 7 3

E: ♠ 6 / ♥ / ♦ D 10 9 8 6 5 / ♣

S: ♠ 7 / ♥ / ♦ A R 7 2 / ♣ A 5

Comme le déclarant joue le sept de pique, Ouest doit prendre la main, et ainsi la levée dont ne voulaient ni Est ni le déclarant. Après avoir encaissé son dernier pique, Ouest doit jouer un trèfle et comme le Mort obtient la main par le valet de trèfle, facilement le déclarant complète son contrat, n'ayant perdu qu'un coeur et trois piques.

Si Ouest avait pris soin de conserver son deux de pique, la troisième levée de cette couleur aurait pu être cédée au déclarant. Celui-ci aurait alors été forcé de jouer carreau ou trèfle et jamais le Mort n'aurait obtenu la main. Le déclarant n'aurait alors réalisé que deux levées à chacune des suites et se serait alors trouvé à court d'une levée.

— • —

H-257
DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N: ♠ 8 3 / ♥ A R 8 6 4 / ♦ D / ♣ R V 10 5 3

O: ? ? ? ?

E: ♠ A R V 7 2 / ♥ 10 2 / ♦ A V / ♣ A 9 8 2

S: ? ? ? ?

N	E	S	O
1 co.	Contre	2 ca.	Passe
3 tr.	Passe	3 ca.	Passe
Passe	Contre	Passe	Passe
Passe			

Entame: cinq de pique.

Vous êtes en Est. Alors que vous ne pouviez espérer une manche, dans un espoir d'obtenir une pénalité vous avez contré l'adversaire. Après avoir obtenu deux levées de pique, que devez-vous jouer?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

Aspects du monde

par GUY SYLVESTRE



L'humanité était à peine sortie d'une immense conflagration que des incendies éclataient un peu partout. Nos journaux nous parlent tellement de la guerre de Corée que nous en venons parfois à oublier que c'est toute la planète qui est malade. Et point n'est besoin d'être inspiré pour savoir que le foyer qui pourrait allumer une nouvelle conflagration universelle est n'importe où. Il y a toutefois des coins du monde qui sont plus bouleversés que d'autres, et notre attention est naturellement attirée vers eux. Que sortira-t-il de tout cela? Dieu seul le sait. Souhaitons que ce ne soit pas le pire.

Faisons un petit tour du monde, à l'aide de quelques guides. Rendons-nous d'abord en Chine en compagnie de Louis Dransard, qui vient de publier **Vu en Chine** (Paris, Téqui, 1952), un petit livre qui nous donne une idée des bouleversements sociaux qui ont commencé dans un pays que l'Occident a considéré comme éternellement immobile. L'auteur met surtout en lumière l'asservissement de la population sous une dictature absolue qui menace toutes les libertés, civiles et religieuses, et qui compromet l'avenir des missions établies et maintenues au prix des plus grands sacrifices. On peut parler de règne de la terreur, et les régimes possèdent aujourd'hui des armes que ne possédaient pas les terroristes français de la Révolution.

Faisons un léger saut jusqu'au Maroc. Nous nous trouvons alors en présence d'un autre monde que l'Occident croyait endormi et qui se réveille, l'Islam. **L'Histoire du Maroc** de Henri Terrasse (Casablanca, Editions Atlantides, distribution Plon, 1952) est une sorte de compendium politique, économique et religieux qui éclaire les troubles présents en remontant dans le passé. Le Maroc fait partie de l'Union française, mais les soulèvements qui s'y organisent, comme dans presque tout l'Islam d'ailleurs, ne sont pas un problème national; ces nombreux soulèvements, qu'on retrouve d'ailleurs dans les colonies britanniques comme dans les françaises, sont un phénomène universel qui annonce la fin des empires. Le livre de Henri Terrasse nous aide à comprendre les événements dont nous parlent les journaux, et le Maroc est devenu un de ces foyers où un incendie peut éclater à n'importe quel moment. En passant de l'Asie à l'Afrique, nous n'avons ainsi passé que d'une terre menacée à une autre terre menacée.

Mais toute guerre importante ne peut être aujourd'hui qu'une guerre mondiale. Avec les armes terribles dont nous disposons, nous pouvons atteindre sans grandes difficultés des cibles jusqu'aux antipodes. Ce n'est pas si amusant que ça, mais c'est ainsi, nous n'avons guère à y faire. Pour avoir une petite idée de ce que pourrait être une nouvelle guerre mondiale, nous pouvons lire **l'Agonie de l'Allemagne** de Georges Blond (Paris, Fayard, réédité par le Cercle du Livre de France, 1952). L'auteur a utilisé les documents trouvés en Allemagne par les Alliés (d'hier) pour décrire la dernière année de la guerre en Europe **vue du front allemand.** Comme nous avons toujours pensé à la guerre de notre point de vue, et très naturellement, c'est une expérience intéressante que de se mettre une soirée dans la peau des Allemands et de penser à cette même guerre de ce nouveau point de vue. Ce n'est drôle ni d'un point de vue ni de l'autre, mais comme les Allemands ont été vaincus et qu'ils ont ainsi été plus durement atteints que les vainqueurs, c'est encore moins drôle que nous pouvions le penser. Il faut voir, par exemple, la panique que semait dans les esprits l'avance soviétique — car les Allemands, nous dit Georges Blond, avaient beaucoup plus peur des Russes que des Américains et des Anglais — et c'est un sentiment qui n'a pas perdu toute actualité, au contraire. **L'Agonie de l'Allemagne** devrait être un des livres de chevet des grands hommes d'Etat; la plupart d'entre eux ont sans doute encore présents à la mémoire les malheurs de la dernière guerre; mais moins ils les oublieront, mieux ce sera pour nous tous. Je tiens à ajouter ici, en terminant, une simple note: Georges Blond est un des rares historiens étrangers qui, parlant du front de l'ouest, souligne la présence des troupes canadiennes et leurs avances en territoire français, belge et hollandais. Ce n'est pas si fréquent.

Mais il ne faut pas nous laisser envahir par le désespoir et il faut espérer malgré tout en l'avenir de l'homme. Malgré l'épée de Damoclès qui est suspendue au-dessus des hommes, ces derniers continuent leur vie de tous les jours. S'il a souvent détruit des cités entières, l'homme en a néanmoins construit davantage, et l'instinct créateur reste chez lui plus fort que l'instinct de destruction. J'en ai trouvé récemment deux exemples. Dans **Couronnes de Paris** (Paris, Grasset, 1952), l'historien René Héron de Villefosse décrit ce qu'il appelle les anneaux de Paris, et il nous montre d'abord l'anneau religieux (monastères, églises) qui entourait le vieux Paris; puis l'anneau royal (châteaux, hôtels, forts), et enfin l'anneau industriel (usines) qui marque simultanément l'avènement de la puissance matérielle et du prolétariat. Ce pèlerinage dans le passé nous repose des témoignages que nous avons sur les misères de notre temps, non parce que ces temps anciens n'ont pas eu leurs misères eux aussi, mais parce que nous pouvons constater que, malgré ces misères, l'homme a construit une grande cité et a civilisé ses environs. Et ceci nous console de cela.

C'est également une invitation à la confiance dans le génie et le travail de l'homme que nous donne l'ingénieur Gilbert Tournier en écrivant **Rhône, dieu conquis** (Paris, Plon, coll. Présences, 1952). L'auteur a écrit là l'histoire d'un fleuve — nous dirions: une rivière — depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours. Nous y voyons l'homme, à travers les siècles, conquérant les puissances de la nature — et c'est là une sorte d'épopée sans éloquence qui inspire confiance dans l'homme en montrant qu'il sait être un bâtisseur. Les livres comme celui de Gilbert Tournier sont de ceux qu'il faut mettre dans les mains de la jeunesse qui peut y trouver une leçon d'humanité, de travail et d'énergie. Ceux qui ont conquis le Rhône sans coup férir ne sont-ils pas plus les amis de l'homme que ceux qui ont conquis des territoires en les mettant à feu et à sang? Et quel magnifique livre un ingénieur canadien qui serait aussi un humaniste, ne pourrait-il pas écrire s'il voulait évoquer les immenses travaux d'aménagement de nos fleuves et rivières qui nous ont donné l'énergie nécessaire à nos grandes industries? Nous attendons encore notre Tournier.

Chronique médicale

La dyspepsie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La dyspepsie n'est pas une maladie, mais un trouble fonctionnel de l'estomac dont il faut rechercher la cause. C'est là un cadre extrêmement vague dans la pathologie gastrique. Etre dyspeptique, c'est mal digérer, c'est posséder un estomac en déséquilibre sans que l'on puisse, pour tant, identifier une maladie proprement dite (comme un ulcère ou un cancer). Tout le problème des dyspepsies repose donc sur l'identification de leurs causes.

Dans les dyspepsies dites secondaires, on invoque habituellement le mécanisme de l'acte réflexe des troubles, qui prouve ainsi la solidarité qui, grâce au système vago-sympathique, existe entre tous les organes de l'abdomen.

Les affections intestinales (entérite chronique, appendicite chronique) comptent les brûlures d'estomac, les nausées, les vomissements, parmi les symptômes dont se plaignent les malades.

Les affections des voies biliaires occupent une place de premier plan. Dans l'immense majorité des cas, le malade, qui souffre de sa vésicule ou de son foie, accuse, tout au moins au début, des troubles dyspeptiques parfois sous forme de crises avec vomissements, douleurs sous-hépatiques, qui peuvent ressembler (mais leur durée est bien plus brève: 3 à 4 jours) aux crises douloureuses de l'ulcère d'estomac (3 semaines à un mois).

D'autres affections abdominales se traduisent aussi, mais plus rarement, par des signes dyspeptiques: citons les pancréatites, les adhérences post-opératoires, les lithiases rénales, les pyélo-néphrites.

Les ulcères chroniques constituent la majorité des dyspepsies rencontrées en pratique médicale courante. On incrimine le déséquilibre vago-sympathique: les réflexes normaux sont perturbés par diverses circonstances, non seulement abdominales, mais surtout générales.

Il reste à découvrir les causes de ce déséquilibre vago-sympathique pour identifier ainsi les causes lointaines et profondes de certaines dyspepsies rebelles et durables.

Nous savons que les réactions psychiques, notamment affectives, jouent un rôle essentiel. La psychologie du malade doit être connue du médecin soucieux non seulement de soulager mais de guérir.

Le repos physique est parfois indiqué chez des malades victimes de surmenage professionnel ou autre. La sieste, après le repas, ne doit pas être prescrite indifféremment à tous, les uns ou les autres la supportant bien ou mal. En tout cas, le sommeil post-prandial n'est pas à conseiller.

Le repos moral, avant le repas, est capital, afin de préparer l'estomac à son rôle. Il est aussi indispensable après. Le malade lui-même remarque combien ses douleurs gastriques sont directement influencées par son état moral.

Les changements d'atmosphère sont souvent utiles lorsque les complexes familiaux, conjugaux, sociaux, viennent perturber l'équilibre vago-sympathique.

Parmi les médicaments, les alcalins (bicarbonate de soude, lait de magnésie, etc.) sont en général à proscrire dans la plupart des dyspepsies car ils modifient l'acidité gastrique et souvent aggravent les troubles.

Les sédatifs du système nerveux (belladone, gardenal, etc.) ne doivent être prescrits que par périodes lorsque l'anxiété, l'émotivité s'accompagnent d'angoisse, de sensations pénibles de serrement épigastrique.

Le régime alimentaire est d'une importance essentielle, car maints troubles dyspeptiques (ceux des gros mangeurs, qui ne sont pas toujours des émotifs et des anxieux) sont dus à des fautes d'hygiène alimentaire. Un certain nombre d'aliments seront défendus, tels que: le pain frais, l'excès de sucre, les pâtisseries lourdes, le chocolat, les poissons gras, la mayonnaise. Un certain nombre de boissons seront aussi prohibées: l'alcool sous toutes ses formes, les boissons gazeuses, thé, café. On évitera les grosses quantités de liquides aux repas.

On pratiquera une mastication soigneuse et lente des aliments, et l'on ne dépassera pas trois repas pris à des heures régulières. Se ménager des détentes morales au calme, hors des soucis et des tracas des affaires, et prendre huit ou neuf heures de sommeil par jour. Enfin, pratiquer la marche, l'éducation physique et respiratoire.

Dr J.-G. LAURIN

Cotisations payées aux Nations unies

LONDRES — Voici quelles sont les cotisations relatives des Etats-Unis, de l'URSS et du Royaume-Uni à l'Organisation des Nations unies et à ses institutions spécialisées:

Organisations	Dollars	E.-U. amér.	Ang.	Rus.
ONU	42,940,000	36.90	10.56	11.49
FAO	5,225,000	30.0	14.37	—
OMS	8,600,000	33.33	11.53	—
UNESCO	8,561,000	33.33	11.25	—
BIT	6,156,000	25.0	13.15	—
OACI	2,834,191	24.97	8.05	—

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco.** 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs, bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boîte 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

Obtenez un soulagement rapide, un confort durable WILDER'S STOMACH POWDER. Tout pharmacien au Canada vent la WILDER'S — dans la boîte à carreaux bleus. 17.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 574-49C.

A VENDRE — Gros garage moderne et atelier de réparation de carrosserie, bien outillés, dans un des meilleurs centres canadiens-français du nord de la Saskatchewan. Bonnes agences d'automobiles et de machines agricoles. Aussi maison de stuc de 7 pièces, salle de bain, soubassement à la grandeur et système à eau. $30,000.00, stock en plus, à peu près $7,000.00. $15,000.00 comptant, balance à termes. Vendeur accorderait grosse réduction pour plein montant comptant. **Ecrire à Boîte 595, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 595-50C.

A VENDRE — Maison de 10 pièces en parfaite condition; construite en 1936. Seulement à minutes de marche de la basilique et du collège et à 10 minutes de marche des écoles; dans un nouveau quartier résidentiel. Soubassement pleine grandeur; nouveau système de chauffage à l'huile. Seulement $5,000.00 comptant; balance à termes très faciles, soit $25.00 par mois, 4% d'intérêt. **Téléphoner à 20-9552.** 639-49C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris, 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A VENDRE — Plymouth Cranbrook 1952, moins de 4,000 milles; toute équipée avec accessoires nécessaires. $300.00 de moins que prix du marché. Termes. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Maurice Collette, 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 636-49C.

A VENDRE — Tout genre de pièces de rechange usagées pour automobiles: pneus, unités électriques, etc. **S'adresser à Loewen Auto Wrecking, C. P. 167, Steinbach, Man. Téléphone: 49-22.** 633-50P.

MAISON A VENDRE — 1½ étage, 22' x 36', à St-Norbert, près église, école et autobus. Avec grand lot. **S'adresser à A. Péloquin, St-Norbert, Man. Téléphone: 42-0377.** 634-50P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F

A VENDRE A ST-BONIFACE — Boutique de cordonnier tout à fait moderne. Logis de 3 pièces attenant. Agence pour nettoyeurs Perth's. Considérerait propriété de ville en échange. **S'adresser à 313, avenue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 93-1268.** 579-49C.

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments; $30,000.00, 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 588-4C.

A VENDRE — Magasin moderne avec bureau de poste (dans faubourg); bâti il y a 5 ans; logis de 5 chambres à l'arrière; planchers de bois dur; chauffage à l'eau chaude. Bonnes affaires. Agence de nettoyage. Comptant requis: $11,000.00; la solde en hypothèque. Raison de vente: autres intérêts. **Ecrire à Boîte 631, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 631-49C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A", neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

A VENDRE — Poches en coton (de 100 livres de farine ou de mouture): 25c chacune. Transport payé pour 60 poches. **Jos. Bergeron, C. P. 95, St-Lambert, Comté Chambly, P.Q.** 600-49P.

SUPERBES CARTES DE PAQUES A VENDRE
Textes français; sujets fleuris. Par la poste: 15 et 20 sous. Avec sachets parfumés, par la poste: 35 sous. **La Papeterie Notre-Dame, 574, rue Notre-Dame, Winnipeg. Tél.: 3-1461.** 632-50P.

A VENDRE à prix modéré — Bonne maison 18' x 22', située à La Broquerie. Bonne cheminée; brochée prête à recevoir service de l'électricité. Pourrait être déménagée immédiatement. Profitez de cette aubaine en vous adressant à **Edmond-J. Rocan, La Broquerie, Man.**, spécialement le samedi, ou par écrit. Ou encore téléphonez au magasin Eugène Simard et Fils. 629-50P.

IDEAL POUR COMMISSIONS SCOLAIRES — Livres grand format, instructifs, sur tous les pays du monde. Très intéressants, avec magnifiques et nombreuses illustrations en couleur. Série de 7 volumes reliés. Prix réduit, $45.00. **Ecrire à Boîte 621, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 621-50P.

NOUS VENDONS — Blé Redman enregistré, 1ère génération, nos 1 et 2: $2.50 le minot, sacs inclus. Redman enregistré, 2ème génération: $2.35.— Redman enregistré: $2.15 — Lee certifié: $2.25, à l'entrepôt: $2.00 — Orge Montcalm traitée au Panogen: $1.60 à l'entrepôt. — Avoines Ajax, Exeter, Fortune, Vanguard: $1.05 à l'entrepôt. — Lin Marine certifié: $18.00. — Redwood certifié: $7.75. — Sheyenne enregistré: $3.95. — Rocket et Sheyenne certifiés: $5.00. — Trèfle blanc: 11c la livre. — Jaune: 10c; ce trèfle no 1 est scellé en sacs. — Nouveau trèfle blanc, Brandon Dwarf: 15c, **cette variété fait un excellent foin.** — Luzerne: 30c. — Brome certifié: 25c. — (La quantité de trèfle, de luzerne avec 5% de mélange est complètement épuisée. Nos remerciements aux clients pour les commandes reçues.) **Cultivateurs de Lourdes et autres, si vous avez du trèfle à faire cribler pour votre propre semence, faites-le nous savoir avant le 5 avril; après cette date, les cribles seront employés pour les céréales. S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 630-49P.

LA VIE DE JESUS. Bel album de 96 pages toutes illustrées en couleurs. Toute la vie de Notre-Seigneur depuis l'Annonciation jusqu'à l'Ascension. Excellente lecture pour toute la famille pendant le Carême ou la Semaine Sainte. Les enfants surtout en jouiront. Texte français ou anglais. Par la poste: 35 sous chaque volume ou 3 pour $1.00. **La Papeterie Notre-Dame, 574, Notre-Dame, Winnipeg. Téléphone: 3-1461.** 608-50P.

UNE CERTAINE SOMME AU COMPTANT, avec balance à termes, achètera mon garage. Acheteurs, voyez **B.-J. Séguin, 122, avenue Melrose, Transcona, Man.** 563-50C.

AYANT EN MAINS $20,000.00 comptant, je désirerais acheter une ferme de 240 à 640 acres. **Ecrire à Boîte 551, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 551-T.F.

COMMERCE PERMANENT, temps partiel ou régulier, pour un nombre limité de fermiers. Pas de mise de fonds. Recueillir commandes du **FERTILISANT LIQUIDE** le plus en vente en Amérique. Revenus hebdomadaires de $50 et plus. **Ecrire à "Na-Churs" Plant Food, C. P. 84, London, Canada.** 612-50C.

CONCIERGE GRADE I (à temps partiel) pour le Département de la Défense Nationale à WINNIPEG, Manitoba. $200. Voir détails complets affichés au Bureau de Poste ou au Bureau du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W415.

PREPOSE A L'ENTRETIEN DES INSTRUMENTS GRADE I, pour le département de la Défense Nationale, en divers centres de la province du Manitoba. $222-$251. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba.** W418.

AYANT VENDU MA FERME, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces, dans St-Boniface ou Norwood. **Ecrire à Boîte 640, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 640-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille pour travail de maison sur ferme. Un enfant. Pas de travail au dehors. $60.00 par mois. **Ecrire à Casier Postal 66, Fannystelle, Man.** 637-49P.

ON DEMANDE — Des exemplaires des "Cloches de St-Boniface", numéro de janvier 1953. Prière de les adresser **au bureau d'administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 635-T.F.

JEUNE FILLE DESIRE 2 compagnes tranquilles pour partager belle grande chambre. Facilités pour faire la cuisine. **S'adresser à 445, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 627-49C.

ON DEMANDE — Opératrices expérimentées de machines à coudre spéciales et plates, pour confection de parkas et de vestons. Atelier à air climatisé. Conditions de travail idéales. Plus hauts salaires de l'union. **S'adresser à Glesby Garment Limited, 126, rue Lombard, Winnipeg. Téléphone: 93-7521.** 624-49C.

SUITE DE 3 CHAMBRES A LOUER, tout près de l'église belge. Libre le 15 avril. **S'adresser à 563, rue Plinquet, St-Boniface.** 638-49C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces et salle de bain, près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 628-49C.

FERME A VENDRE

Située à 4 milles d'un bon village, dans district français, église catholique; sur chemin goudronné. — ¾ de section de terre des plus fertile. 480 acres, 465 en culture. 225 acres, une récolte de prise après guéret d'été; environ 50 à 60 acres nouvellement défrichées; 275 acres bonnes à ensemencer en 1953. Sol de surface noir et sablonneux; bon sous sol, pas de roches. Bonne eau en abondance. 30 milles au sud de Prince-Albert, dont 26 milles sur route goudronnée; 4 milles de la route principale pour se rendre au marché. Bons bâtiments: maison de 5 pièces construite en 1949, soubassement à la grandeur; système de chauffage et citerne. Graineries. Etable. Garage double, isolé. Propriétaire construisit maison avec intention de ne jamais vendre sa ferme; mais une aubaine exceptionnelle s'offre à lui subitement et il ne peut la laisser passer. Il réduit donc son prix de vente de $32,000.00 à $29,500.00, pour vente rapide; environ $20,000.00 comptant. Balance à termes. Tous comprendront qu'il y a eu amélioration d'une valeur de $15,000.00, considérant la nouvelle étendue défrichée. Ce prix de sacrifice ne vaudra que jusqu'à la fonte des neiges, afin de vous permettre d'examiner la terre. Toute personne intéressée à faire l'acquisition d'une bonne ferme devrait considérer cette aubaine. Voyez par vous-même. Pour plus de détails, **s'adresser à Daniel Lefebvre, 342, 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 623-50C.

La Semaine de l'Education à l'école du Sacré-Coeur

La Semaine de l'Education dans la paroisse du Sacré-Coeur se terminait avec éclat le dimanche 8 mars. De nombreux parents se rendirent alors à l'école paroissiale pour y visiter les classes et assister à une démonstration scolaire préparée par les religieuses-institutrices et les élèves. La salle paroissiale était comble et tous ont pu voir combien l'enseignement dans notre école est égal à celui de toute autre école pour ce qui est de l'anglais et, qu'en plus, le français détient toujours la place d'honneur.

La Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg a voulu profiter de cette occasion pour lancer son nouveau programme en faveur de l'éducation dans la paroisse.

Par là nous ne voulons pas laisser entendre que la St-Jean-Baptiste en est à ses premières armes en matière d'aide à l'éducation de nos petits compatriotes de Winnipeg. Bien au contraire, cette oeuvre a toujours été à l'honneur au sein de la Société. Ce que nous voulons dire, c'est qu'un nouvel élan, encore plus intense et plus suivi, a été donné au mouvement.

Nous disions donc que la St-Jean-Baptiste a voulu profiter de cette clôture de la Semaine de l'Education pour inaugurer son nouveau programme en faveur de l'éducation à l'école du Sacré-Coeur. Ce programme consiste à diriger vers l'école les profits nets des activités de la Société afin de récompenser les élèves les plus méritants et, en plus, de fournir aux institutrices l'outillage nécessaire pour aider à perfectionner l'enseignement.

Une telle initiative ne peut manquer d'intéresser toute personne qui comprend l'importance de l'éducation, de même que la gent écolière elle-même. On nous rapporte que l'ardeur à l'étude a redoublé depuis une semaine dans l'espoir qu'ont les élèves, nous supposons, d'être classés parmi les premiers à la prochaine lecture des notes afin de mériter un des beaux prix offerts par la Société.

Le programme auquel nous avons assisté a été très intéressant et même instructif. Tous les élèves de l'école y ont pris part, depuis les petits du Jardin de l'Enfance jusqu'aux finissants du Grade XI. Les tout-petits ont captivé les coeurs de tous les assistants par leur enthousiasme; leurs aînés ont démontré par leur chant et leurs concours oraux qu'ils sont bien maîtres de la situation dans l'une ou l'autre des langues officielles du pays.

Les élèves suivants ont mérité les prix de la Société St-Jean-Baptiste:

Grade XI: René Paradis, $2.00.
Grade X: Lucille Coutu, $2.00.
Grade IX: Jacqueline Lacroix, $2.00.
Grade VIII: Gérard Glenn, $2.00; Jacqueline Trottier, $1.00; Stanley Vivian, .50.
Grade VII: Yolande Roy, $2.00; Paul-Emile Villeneuve, $1.00; Audrey Tunney, .50.
Grade VI: Jo-Ann Carignan, $2.00; Marcel Villeneuve, $1.00; Thomas Doiron, .50.
Grade V: Robert Williams, $2.00; Roberta Coutu, $1.00; Lucille LaFlèche, .50.
Grade IV: Raymond Yost, $2.00; Denise Verrier, $1.00; Léopold LaClare, .50.
Grade III: Camille LaClare, $2.00; Thérèse Savoie, $1.00; Claude Bohémier, .50.
Grade II: Rita Verrier, $1.00; Claudette Sala, $1.00; Dolorès Gamache, .50; Damase Laroche, .25; Raymond Desautels, .25.
Grade I: Lorraine Fontaine, .50; Claudette Durand, .25; Yvette Morin, .25; Marie Champagne, .25; Roger Bourgeois, .25; Roger Laplante, .25; Roger Godin, .25.
Jardin de l'Enfance: 10 sous à chaque élève.

Prix de composition française

De plus, les prix offerts par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises pour la meilleure composition française ont été présentés à Mlles Danielle Rubigny et Marie-France Cleuniou.

Prix de piano

Des prix spéciaux de musique ont été offerts par la communauté des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie aux élèves suivants: Claudette LaFlèche, Gérard Glenn, Jo-Ann Carignan, Claudette Sala et Jacqueline Lacroix.

Encouragement des nôtres

Il serait peut-être bon, en terminant, de rappeler à tous les Canadiens français de Winnipeg que le succès de cette réunion est dû premièrement à l'encouragement qu'ils nous donnent dans nos activités. La Société St-Jean-Baptiste est heureuse de partager l'honneur qui lui échoit avec tous ceux qui nous encouragent. Bientôt, nous aurons encore quelque chose de bien intéressant à vous soumettre; nous comptons que vous voudrez bien nous aider à mener cette entreprise à bonne fin.

LE DEFRICHEUR.



L'état de santé de la **reine Mary**, âgée de 85 ans, s'est amélioré. Sa fille, la princesse royale, et son fils, le duc de Windsor, de Trinidad et New-York, respectivement, se rendirent à Londres, ces jours derniers, pour lui rendre visite. (CW)

Expérience tentée dans le diocèse de Marseille

MARSEILLE — Une expérience a été effectuée dans les paroisses et chapelles du diocèse de Marseille, en vue d'établir la carte sociale des catholiques pratiquants de la ville.

Des fiches ont été remises aux fidèles à l'issue de la messe, sur lesquelles chacun d'eux devait inscrire son âge, son adresse et sa situation sociale.

Le bulletin de l'archidiocèse a publié, à la suite de ces sondages, une note précisant que 87,000 fiches avaient été ainsi distribuées et que le nombre de fiches restées sans réponse ne dépassait pas dans l'ensemble du diocèse la proportion de 3 à 4 pour cent.

129 dignitaires du clergé catholique ont été persécutés

VATICAN — Cent vingt-neuf membres de l'épiscopat catholique ont été victimes jusqu'à présent de persécution dans les pays à régime communiste, apprend-on dans les milieux religieux. Dans ce nombre figurent 3 cardinaux, 26 archevêques, 76 évêques et 24 préfets apostoliques. Quatorze d'entre eux ont été assassinés, ou sont morts en prison des suites des souffrances endurées, 62 sont en captivité et 53 ont été exilés, expulsés, ou mis en résidence forcée.

A VENDRE

Ferme et unité de ranch de $30,000.00 à vendre à prix de sacrifice. Comprend 930 acres de terre dont le titre est incontesté. 580 acres en culture; 330 acres nouvellement défrichées et guéret d'été. Reste en chaumes ou foin cultivé; 20 milles de bonne clôture. Terrain très fertile. Bons bâtiments évalués à $9,000.00. Maison de 8 pièces avec soubassement, système de chauffage et citerne. Puits à glace. Pouvoir électrique. Etable 28' x 40', toit rond, avec élingues à foin. 10 graineries; 2 garages neufs; remise; grand poulailler. Bon puits, 54' de profondeur, bonne eau pour 100 têtes de bétail, pompe à moteur. Abri d'arbres plantés et haies. Un joli coin pour vivre. Près d'une route principale, 2 milles sur même route d'un bon village canadien-français; 30 minutes d'un excellent endroit de villégiature — cabines, canotage, pêche. Hôpital, médecin, théâtre moderne, école de $60,000.00, local de curling, église catholique et couvent. Avec cette ferme, bail de 33 ans de pacage de 920 acres est accordé à l'acheteur. 120 acres de foin cultivé. Prix de vente à sacrifice: $23,000.00; comptant: $15,000.00 ou moins, selon certains facteurs si la vente se fait en deux parties. Termes possibles. Il y a aussi une valeur de $18,000.00 d'instruments aratoires neufs. 90 têtes de bétail. Client peut acheter ce qu'il désire à un prix raisonnable. Moi, Daniel Lefebvre, je puis garantir: si quelqu'un est en mesure de me faire connaître meilleure aubaine à ce prix, je lui procurerai le meilleur complet qui puisse être acheté à Prince-Albert. Pour tout renseignement, **s'adresser à Daniel Lefebvre, 342, 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 622-50C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

Près de Portage-la-Prairie — Ferme de 480 acres, 385 en culture. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Pour seulement $48.00 de l'acre, à termes.

Près de Winnipeg, dans district français — Hôtel de 10 chambres; entièrement moderne; chauffage avec foyer automatique. Bar peut accommoder 60 personnes. Très joli et propre. Profits nets réalisés en 1952: $8,000.00. Seulement $39,000.00; $17,000.00 comptant. Balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Ferme de 240 acres, dans district français; toute en culture. Bons bâtiments. Electricité. Sur bon chemin. Seulement $68.50 de l'acre, à termes.

Près de Winnipeg — Ferme de 409 acres, toutes cultivées. Dans district français. Terrain noir. Maison entièrement moderne, eau courante chaude et froide. Très bons bâtiments. Elévateur à grains d'une capacité de 6,000 minots. Electricité. Une vraie aubaine à $87.00 de l'acre. Les bâtiments seuls valent $23,000.00. Comptant requis: $20,000.00; balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Ferme mixte de 160 acres; instruments aratoires au complet; 15 têtes de bétail, 4 chevaux. Bons bâtiments. Prix, le tout: $9,500.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-878 626-49C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Pugilat et lutte

L'assemblée du jeudi 12 mars dernier commencée d'une façon assez pacifique se termina par d'ardents combats de pugilat et de lutte. Il y a de quoi frémir, messieurs! Mais il ne faudrait pas trop s'alarmer et conclure de ces remarques que le désaccord règne chez nous. Nos Chevaliers ont assisté comme paisibles spectateurs à une exhibition de boxe et de lutte organisée par le Frère A.-L. Daoust. Les habiles participants provenaient du "Crescent Athletic Club" et ont réussi à plaire aux amateurs de ces sports. Les pugilistes ont savamment démontré l'art de l'attaque et de la défense tandis que les lutteurs, vrais pachydermes de l'arène, bouffonnaient durement. Il en faut pour tous les goûts et nous félicitons le Frère Daoust du succès de cette innovation pour notre Conseil.

M. l'abbé F. Normandin

Le dévoué curé d'Aubigny, dont les talents d'orateur et de fin raconteur sont connus de beaucoup d'entre nous, fera les frais de l'assemblée du conférencier, le 26 mars prochain. Il nous entretiendra d'un sujet d'actualité et nous sommes sûrs d'une belle assistance en cette occasion.

Retraite fermée

L'on nous dit qu'il y a encore de la place pour cette retraite. Veuillez déclarer vos intentions à ce sujet le plus tôt possible. Hâtez-vous de prendre cette décision importante. La retraite d'avant Pâques commencera la semaine prochaine, soit le 27 au soir.

Initiation

En aurons-nous une pour la fin d'avril? La question demeure entre les mains des intéressés. Lorsque notre exécutif aura un nombre assez important de candidats, une date définitive sera fixée.

Tito se promène...

Dans les dortoirs de la politique l'on trouve les plus invraisemblables couples. Ainsi, Tito, le persécuteur de la chrétienté et l'ennemi avoué de la démocratie, fait sa cour présentement en Angleterre. Quels avantages de ce brocantage pourra en retirer la belle Albion? Avantages matériels, peut-être, mais les principes de part et d'autre ne changeront pas.

Staline

L'homme de fer, tel le commun des mortels, est enfin arrivé au terme de son pèlerinage sur cette terre. L'on estime à deux millions le nombre de ses propres sujets exécutés par ses ordres. Les exploits des Néron, des Caligula et des Domitien pâlissent devant pareille hécatombe. A ses funérailles, pas la moindre prière et aucune allusion à la religion. Un enterrement de chien, quoi!

Les tyrannies n'ont qu'un terme dans l'histoire du monde. Que se passe-t-il en Russie? Il semblerait que ce pauvre pays n'est pas arrivé encore au moment prédit par la sainte Vierge. Redoublons nos prières pour ce pays dont Dieu semble s'être détourné le visage pour un moment.

BISTOURI

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Mathis	14	13
Newman	14	13
St-Laurent	14	13
Carlow	12	15

Records de la semaine:

H 1 P — Mme Asselin	266
H 3 P — Mme Carignan	616

* * *

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Western Paint	15	6
Guertin Frères	12	9
Canadian Publishers	11	10
Hôtel Roblin	4	17

Records de la semaine:

H 1 P — Henri Bouchard	210
H 3 P — Alfred Potvin	526
H 1 P — Western Paint	844
H 3 P — Western Paint	2513

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage automatique à air chaud. Emplacement idéal. $11,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, chauffage à air chaud. Prix, $7,300.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Possession immédiate. Prix, $8,400.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air climatisé. Prix réduit à $7,900.00 pour vente immédiate.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 11 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $10,000.00.

Commerce à St-Boniface — Epiceries, viandes, etc. Bon immeuble moderne. Logis de 4 pièces attenant. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00. Raison urgente de vente. Proposition très intéressante. Prix, $19,000.00 plus marchandise, environ $3,000.00.

Restaurant à St-Boniface — Gros chiffre d'affaires. Aménagements modernes. Logis de 5 pièces. Bâtiment seulement 5 ans. Prix, $17,000.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Boulanger (rés.): 93-2134
M. A. Boutin (rés.): 42-5646
625-49C.

La retraite du Sacré-Coeur a lieu du 29 mars au 5 avril

WINNIPEG — La retraite aura lieu durant la semaine sainte, du 29 mars au 5 avril, cette année. Une retraite vaut en autant qu'elle est préparée par les paroissiens par la prière, la pénitence et l'action. Quant aux deux premiers points de ce programme préparatoire à la retraite, nous les réalisons par le fait que nous vivons notre vie chrétiennement. En ce qui regarde ce que nous devons faire pour le succès de la retraite, disons simplement que si chaque fidèle paroissien se faisait un point d'honneur d'influencer une autre personne à venir suivre les exercices de la retraite, les grâces rejailliraient nombreuses sur toute la paroisse durant cette sainte semaine.

Vues animées

Une autre séance de vues animées sera offerte aux paroissiens du Sacré-Coeur le dimanche 22 mars, dans la salle du Sacré-Coeur, à 8 h. Le film "La Grande Aurore" de France-Film a déjà passé sur l'écran du théâtre Paris l'an dernier et il a obtenu un grand succès parmi la population canadienne-française. Venez donc en grand nombre voir ce film et, ainsi, encourager le bon cinéma français.

Aux cinq quilles

Chaque dimanche après-midi, le Club du Sacré-Coeur offre un prix de deux dollars à celui ou celle qui joue la plus haute partie aux cinq quilles. Le concours est ouvert à tout le monde, hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles. Dimanche dernier, 15 mars, Mme Edna Potvin, épouse de notre gardien, a gagné le prix de deux dollars avec un pointage de 305. Nos félicitations à Mme Potvin.

Cercle dramatique

Des bruits sortant des coulisses nous font soupçonner que le Cercle dramatique du Club du Sacré-Coeur est à préparer une nouvelle pièce qui sera présentée dans un avenir assez rapproché. Notre équipe de jeunes acteurs a remporté de beaux succès jusqu'ici et tout nous laisse entrevoir que la prochaine présentation sera aussi goûtée de la population canadienne-française de la ville que les séances précédentes. Bon courage les jeunes! Les moins jeunes de la paroisse vous suivent avec intérêt et ils viendront nombreux vous voir jouer sur la scène la séance ou les séances que vous êtes à préparer.